

Aujourd'hui: Ennuagement
Faible neige en après-midi
Minimum - 22° Maximum - 8°
Demain: Venteux, très froid
DETAILS PAGE A2

Aujourd'hui

A3 MOLSON

A l'instar de Benson & Hedges, Molson juge trop élevées les revendications du Festival de jazz de Montréal et renonce à le commanditer.

A3 LES SOEURS LÉVESQUE

L'avocat de Micheline et Laurence Lévesque, Me Francesco Saracca, a bon espoir de faire acquitter ses deux clientes pour vice de preuve.

B1 PRIVATISATION

Devant la multiplication des privatisations, les présidents des centrales syndicales réclament un nouvel entretien avec Robert Bourassa.

B8 PHILIPPINES

Tandis que la présidente Aquino promulgue une nouvelle constitution, les rebelles relancent les hostilités, après une trêve de 60 jours.

D1 PAPETERIE

Moscou invite le Groupe Power et Consolidated Bathurst à construire en URSS une papeterie qui approvisionnerait plusieurs pays de l'Est.

S 10 JEAN DORÉ ET LE SPORT

Le maire Jean Doré livre avec franchise ses impressions sur le sport professionnel, et parle des activités qu'il aime lui-même pratiquer.

Sommaire

Annonces classées.....	D10 à D17
Arts et spectacles.....	B4, B5
horaires.....	B7, E8
Bandes dessinées.....	D14
Campus.....	E6
Déces, etc.....	D18
Economie.....	D1 à D10
Êtes-vous observateur?..	D11
Feuilleton.....	D13
Horoscope.....	D12
Mots croisés.....	D17
Vivre aujourd'hui.....	E1 à E8
TABLOÏD SPORTS	
Mots croisés.....	14

Téleglobe vendue à Memotec

L'entreprise de Saint-Laurent l'emporte sur cinq concurrents

MAURICE JANNARD
du bureau de La Presse
OTTAWA

Le gouvernement fédéral a vendu la société Téleglobe à Memotec Data Inc., de Saint-Laurent, en banlieue de Montréal, une société internationale de traitement et de communication de données, a annoncé hier Mme Barbara McDougall, ministre responsable de la privatisation.

Téleglobe est la société d'État qui achève les communications téléphoniques outre-mer, et

elle devient la 11^{ème} société de la Couronne à être privatisée par le gouvernement conservateur de M. Brian Mulroney.

Memotec versera un montant comptant de \$488,3 millions au Trésor fédéral. Ottawa recevra de plus \$102 millions, qui représentent les liquidités accumulées par Téleglobe à ce jour et le 31 décembre prochain un autre paiement de \$18 millions viendra de Téleglobe à titre de dividendes.

VOIR MEMOTEC EN A 2
SUITE DES INFORMATIONS EN D 1

Le Déclin en lice pour un Oscar

JEAN-PIERRE BONHOMME

«T out ce que je peux vous dire, c'est que je suis content, heureux. La mise en nomination de mon film pour un Oscar, par l'American Academy of Cinema, est un fait agréable qui parle par lui-même. Cela confirme l'intérêt que cette œuvre soulève à travers le monde.»

C'est le commentaire tout simple que Denys Arcand a fait hier soir lors d'une entrevue téléphonique avec La Presse. M. Arcand se trouvait hier soir à Nantes, à la frontière de la Bretagne, pour promouvoir son film. Nous l'avons arraché à son dîner au restaurant La Cigale où il dégustait, l'heureux homme, la cuisine de province. Il savourait surtout

VOIR DECLIN EN A 2
SUITE DES INFORMATIONS EN B 4



Denys Arcand

Le ravitaillement des réfugiés stoppé

Le mouvement chiite Amal bloque les camions à l'entrée des camps

UPI, Reuter et AFP
BEYROUTH

Faisant fi de l'indignation générale et des appels à l'aide lancés un peu partout dans le monde, le mouvement chiite Amal a empêché hier un convoi de vivres de pénétrer dans le camp de réfugiés palestiniens de Bourj Barajneh, à Beyrouth, où les résidents, assiégés depuis quatre mois, en sont réduits à manger des chiens, des chats et des rats pour survivre.

Deux camions chargés de riz, de farine et de pommes de terre ont été stoppés par les miliciens chiites à l'entrée du camp où 20 000 Palestiniens sont au bord de la famine et envisagent de consommer de la chair humaine, le cas échéant.

Entre-temps, une mère palesti-

nienne a tenté hier de donner la mort à ses cinq enfants et à elle-même dans le camp de Bourj Barajneh, préférant cette fin rapide à l' inanition. Mme Fatmé Abdel Karim Hajj, 33 ans, a tenté d'immoler par le feu ses enfants avant de s'infliger le même traitement. Selon certaines informations non confirmées, la famille aurait péri.

Selon le chef du mouvement Amal soutenu par la Syrie, Nabih Berri, le ravitaillement du camp, organisé par l'ONU et accepté au préalable par Amal, a finalement été stoppé parce que les combattants palestiniens ne se sont pas retirés de leurs positions à Maghdouché, localité qui surplombe les camps palestiniens au Liban-Sud.

Selon Nabih Berri, un accord intervenu mardi à Damas, dans le

VOIR RÉFUGIÉS EN A 2
SUITE DES INFORMATIONS EN B 8



PHOTO ROBERT NADON, LA PRESSE

LNH 4 URSS 3

Les Étoiles de la Ligue nationale ont vaincu l'équipe nationale soviétique 4-3 hier soir au Colisée de Québec.

C'est Dave Poulin, assisté de Mario Lemieux et Doug Wilson, qui a marqué le but vainqueur avec une minute et quinze secondes à jouer en temps réglementaire.

En remportant ce premier match, les Étoiles ne peuvent plus perdre la série. Si les Soviétiques devaient l'emporter vendredi soir, les deux équipes recevraient une copie de la Coupe Rendez-Vous.

Le jeu a été serré, les deux équipes préférant se montrer prudentes en défense. Ce sont deux joueurs des Oilers d'Edmon-

ton, Mark Messier et Wayne Gretzky, qui ont été les meilleurs pour la Ligue nationale alors que le duo Krutov et Makarov a été le plus dangereux parmi les Soviétiques.

Les cérémonies d'avant-match ont été imposantes et de bon goût, et le match a été disputé devant une foule peu démonstrative.

Jari Kurri, Glenn Anderson et Kevin Dineen ont marqué les trois autres buts de la LNH. Kasatonov, Bykov et Semenov ont déjoué Grant Fuhr, qui gardait les buts de la Ligue nationale.

pages 2 à 7 (tabloïd sports)

Du Cardin à la tonne en URSS!



RÉJEAN TREMBLAY

QUÉBEC

Sur la scène, des mannequins longilignes défilent. Les jeunes femmes portent des robes futuristes qui datent pourtant d'une vingtaine d'années. C'est la Rétrospective Pierre Cardin.

À la table d'honneur, au bout de la scène qui s'avance dans la salle du Château Frontenac, Mme Milla Mulroney jase de bon cœur avec Mme Francine Aubut. Quand le maître vient se rasseoir à la table, les deux femmes interrompent leur conversation pour regarder défilier les mannequins. À ma table, on ne sait pas trop comment réagir devant les extravagances de la grande mode française. Assises côte à côte, vêtues d'une robe et d'un tailleur tout à fait modestes, deux petites dames se contentent de sourire timidement.

La plus âgée est Mme Alla

VOIR CARDIN EN A 2



pages A 16 et A 17

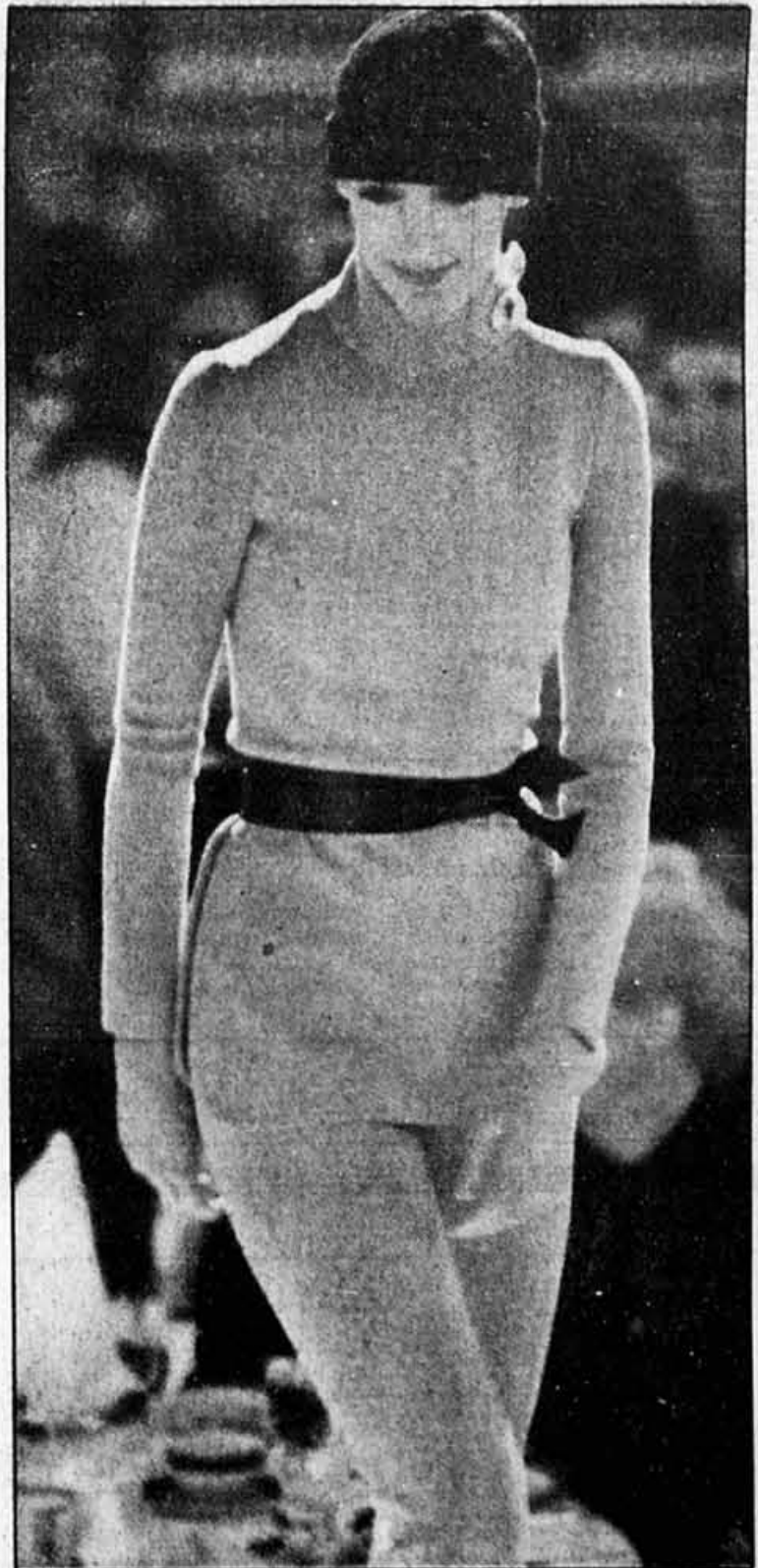


PHOTO ROBERT NADON, LA PRESSE

C'est hier au Château Frontenac qu'a été présentée la Rétrospective Pierre Cardin, dans le cadre des festivités de Rendez-Vous 87



Toutes les 9 minutes, Royal LePage vend une maison quelque part au Canada.

842-5011



ROYAL LePAGE

CEST BON DE CONNAÎTRE DES CONNAISSEURS

L'alcool coule à flots entre les USA et le Québec

Soixante contrebandiers arrêtés et plus de 15 000 bouteilles saisies depuis la fin de 1985

ANDRÉ CÉDILLOT

■ Même si les beaux jours d'Al Capone ne sont plus que souvenirs nourris par la télévision, la contrebande d'alcool se poursuit de plus belle. Elle prend même de l'essor à cause de la montée fulgurante des prix sur le marché québécois.

Bien qu'elle ait arrêté une soixantaine de personnes et saisi au-delà de 15 000 bouteilles depuis la fin de 1985, la Gendarmerie royale ne cache pas qu'elle a fait bien peu. « Ce commerce illicite prend parfois les allures d'une véritable PME », affirme l'inspecteur Gaétan Rémillard, responsable de la section Douanes et Accises, à Montréal.

Gangs organisés

Selon lui, le gros du trafic est l'oeuvre d'organisations bien structurées. Certaines d'entre elles font passer clandestinement de 100 à 125 caisses d'alcool au Québec à chaque voyage aux États-Unis. Les contrebandiers touchent de \$6 à \$8 par bou-

teille, soit \$35 à \$50 par caisse. Ils font quatre ou cinq voyages par semaine. On comprend pourquoi ce commerce est aussi florissant...

Ces gangs organisés ne sont pas les seuls coupables. Il faut compter aussi les « gens ordinaires » qui vont s'approvisionner de l'autre côté de la frontière. Ils en rapportent deux ou trois bouteilles; les plus audacieux, une ou deux caisses. En fin de compte, le résultat est le même: le gouvernement perd chaque année des millions de dollars en droits et taxes.

Les stocks des clans organisés sont habituellement écoulés en moins de 48 heures, grâce à des réseaux de distribution sûrs et efficaces. La marchandise est gardée un peu partout, dans des maisons, des garages et des petits entrepôts. Ils ont une liste de clients réguliers, des connaissances ou des tenanciers de bars.

D'après le sergent d'état-major Michel Ethier, de la GRC, les membres de ces gangs sont extrêmement mobiles et rusés. Ils se rendent dans de nombreuses villes des États-Unis, empruntent ra-

rement les mêmes chemins et changent souvent de caches. Ils ont aussi beaucoup d'associés, de sorte qu'il est difficile de remonter la filière jusqu'aux têtes dirigeantes.

« À \$1 000 du voyage, plus les frais, ils trouvent aisément des courriers qui assument le risque de traverser les frontières en catimini », soutient le sergent Ethier. Le contrôle des frontières n'est évidemment pas facile. Il existe pas moins de 108 routes secondaires sans postes frontaliers entre le Québec et les États de New York, du Maine et du New Hampshire!

Le gang Chouinard

La police a tout de même réussi un bon coup le 4 septembre en arrêtant Sylva Chouinard, 57 ans, et son fils Alain, 23 ans, considérés comme les chefs de file d'une organisation qui opère depuis la fin des années 50. Le père est actuellement en prison où il purge une peine de deux ans.

Les Chouinard avaient été interpellés à Lemoine en possession de 79 caisses de spiritueux en provenance des États-Unis. « On

ne frappe pas le grand coup à tous les jours. Ces enquêtes sont longues et exigeantes... », explique l'inspecteur Rémillard.

Un an plus tôt, le 16 octobre 1985, une enquête de routine avait permis d'arrêter Sylva Chouinard et deux acolytes avec un chargement de 1 452 bouteilles. Ce coup de filet s'était produit dans la région de Valleyfield. La veille de son procès, on avait aussi pisté Chouinard sur un chemin désert de Coaticook, près de la frontière.

La police et la douane mettent la main au collet de quelque 200 individus par année. La GRC, qui s'occupe surtout des groupes organisés, a arrêté une soixantaine de personnes au cours des deux dernières années.

Les tribunaux ne sont pas assez sévères, soutiennent les policiers. Il est rare qu'ils imposent des sentences d'emprisonnement. En général, ce sont des amendes de \$500 à \$1 000. Des projets de modifications sont actuellement à l'étude aux gouvernements fédéral et provincial pour renforcer les lois.

À la douane, on se contente de

faire payer la valeur marchande des droits et des taxes quand les quantités d'alcool saisies ne sont pas trop élevées.

Dans les cas plus graves, il arrive que les douaniers saisissent et la marchandise et le véhicule du contrevenant. Celui-ci doit alors s'adresser à la Cour pour reprendre possession de son véhicule. Il est alors passible d'amendes équivalant au double des droits et de la taxe s'il veut reprendre son camion. Il est aussi passible de poursuites de nature criminelle, comme c'est le cas pour les membres de groupes connus.

La loi oblige d'ailleurs tous les voyageurs à se présenter au poste frontalier le plus proche, sous peine d'une amende de \$100. On peut aussi encourir les foudres de la justice américaine qui interdit de transporter sans permis, d'un État à l'autre, d'importantes quantités de boissons alcoolisées.

Comme on peut le voir, il y a quand même des risques. C'est pourquoi, comme l'explique l'inspecteur Gaétan Rémillard, ce sont surtout des clans de criminels bien organisés qui trempent dans ce genre de trafic.



Sylva Chouinard

SUITE DE LA UNE

MEMOTEC

Telelobe vendue à Memotec

Ottawa percevra en tout \$608,3 millions de cette transaction.

Memotec a déposé la meilleure offre, a déclaré hier Mme McDougall. Cinq autres groupes étaient en compétition. Il s'agit d'un consortium réunissant la Caisse de dépôt et placement du Québec, Spar Aerospace et la plupart des compagnies de téléphones du Canada, pilotées dans cette affaire par Bell; le groupe Power Corporation; First City Financial Corp.; Gordon Investment Corp., et Inter-City Gaz.

Les offres des soumissionnaires perdants seront déposées plus tard devant un comité parlementaire. Mme McDougall a déclaré hier que les consommateurs canadiens continueront d'être protégés à la suite de la vente de Télélobe.

À compter de l'an prochain, les consommateurs, a dit Mme McDougall, bénéficieront d'une baisse de tarifs de 13 p. cent sur les appels interurbains vers l'outre-mer.

Le président de Memotec, M. William McKenzie, a donné la garantie que le siège social de Télélobe demeurera à Montréal. Les employés de Télélobe bénéficieront d'un régime de pensions comparable à celui du gouvernement canadien. De plus, les employés pourront acheter des actions de la nouvelle compagnie à des conditions avantageuses. Dans les six mois après la vente, Memotec offrira aux salariés de Télélobe la possibilité d'acheter 5 p. cent du capital-actions à un coût de 90 p. cent du prix payé par Memotec en leur consentant des prêts sans intérêt remboursable en cinq ans.

M. McKenzie a expliqué que l'achat sera financé par des fonds avancés par les actionnaires, par un prêt de la Banque Nationale du Canada, et plus tard au cours de l'année par une émission d'actions de Memotec admissible au Régime d'épargne-actions du Québec (REA).

En vertu du projet de loi C-38 déposé mardi à la Chambre des communes sur la vente de Télélobe, la société conservera son monopole pour les cinq prochaines années. À partir de 1992, il pourra y avoir des concurrents.

D'ici là, il y aura une réglementation provisoire exercée par le CRTC de façon à ce que le rendement de Télélobe ne dépasse pas

2 p. cent du taux de rendement moyen de Bell Canada et de BC Tel.

La baisse de 13,5 p. cent des tarifs à partir de 1988 fait suite aux pressions exercées par les utilisateurs canadiens selon lesquelles les tarifs au pays sont plus élevés que ceux pratiqués aux États-Unis. Même avant la privatisation, Ottawa avait décidé de baisser les taux afin d'éviter de contourner le système.

Memotec développe, fabrique et vend des produits à base de microprocesseurs permettant aux usagers de relier les ordinateurs et équipements connexes. Elle a une filiale américaine, Infinit, installée au Massachusetts. Sa division RealTime de Toronto fournit des systèmes de traitement de données à l'industrie des assurances et aux gouvernements municipaux.

L'actif total de la compagnie, cotée aux Bourses de Montréal et de Toronto, est de \$84 millions. Elle compte 750 employés en tout. Pour les neuf premiers mois de 1986, ses revenus étaient de \$32 millions et les profits de \$3,3 millions. De son côté, Télélobe était la société d'État de loin la plus rentable avec des profits de \$46 millions lors des neuf premiers mois de 1986. Les résultats financiers des deux entreprises pour 1986, qui devraient être publiés dans quelques semaines, devraient faire état d'un chiffre d'affaires d'environ \$55 millions pour Memotec et de \$750 millions pour Télélobe.

Memotec a connu une croissance spectaculaire, multipliant pratiquement son chiffre d'affaires par 17 en trois ans.

Une fois la fusion complétée, Télélobe deviendra une filiale de Memotec. Les deux sociétés réunies auront un actif de \$600 millions et 2 000 employés.

Le syndicat des employés de communication de Télélobe, représentant 275 cols blancs de l'entreprise, a dénoncé la vente de la société. Le président de l'organisme national, M. Fred Pomeroy, a déclaré que le gouvernement conservateur a dilapidé une société rentable et que la vente ne sert pas les intérêts des contribuables.

La critique libérale, Mme Sheila Finestone, et son collègue, M. Ian Waddell du NDP, ont dénoncé également le geste du cabinet Mulroney. Selon eux, Télélobe aurait dû rester entre les mains du secteur public au lieu de servir à diminuer le déficit.

RÉFUGIÉS

Le ravitaillement des réfugiés stoppe

cadre d'un « plan de paix » d'inspiration iraniennne, stipulait « le retrait hier des Palestiniens de Magdouché et de l'est de Saïda, puis le ravitaillement de Bourj Barajneh ». « Nous sommes prêts à lever le siège des camps le lendemain d'un tel retrait », a dit M. Berri, qui se trouve dans la capitale syrienne depuis trois mois.

« Nous refusons de laisser à Amal nos positions à Magdouché », a déclaré un porte-parole palestinien qui a requis l'anonymat. « Nous laisserons notre place uniquement à une force qui protégera notre peuple », a indiqué le porte-parole. Ancien fief d'Amal, Magdouché a été conquis par les Palestiniens le 24 novembre dernier.

Les S.O.S. en faveur des réfugiés palestiniens du Liban se sont multipliés hier un peu partout.

À Paris, le président François Mitterrand a demandé que la France vienne « sans délai » en aide aux Palestiniens assiégés. À Bruxelles, la Commission européenne a dit être sur le point de débloquer une aide de 270 000 écus (\$305 000 US). La Ligue arabe a de son côté pressé les agences humanitaires internationales d'envoyer une aide d'urgence. Au Maroc, le roi Hassan II s'est déclaré prêt à faire parachuter des vivres aux Palestiniens affamés.

Le chef libyen Mouammar Kadhafi a pour sa part adressé un message au président de la Syrie, Hafez Assad, lui demandant « d'intervenir personnellement pour sauver la vie des Palestiniens du camp de Bourj Barajneh ». À Tunis, le chef de l'OLP, Yasser Arafat, a demandé une réunion d'urgence du Conseil de sécurité des Nations unies sur cette question.

Outre celui de Bourj Barajneh, deux autres camps assiégés par Amal sont aux prises avec un problème de famine. Il s'agit de Chatila, à Beyrouth, et de Rachidyieh dans le sud du Liban.

La « guerre des camps » menée par les chiites d'Amal a pour objectif d'empêcher les Palestiniens de réinstaller au Liban le pouvoir militaire qu'ils y détenaient avant l'invasion du pays par l'armée israélienne en 1982.

DÉCLIN

Le Déclin en lice pour un Oscar

le fait que son film a été choisi hier, par Hollywood, parmi les cinq films de la catégorie « langues étrangères » qui pourront recevoir le fameux trophée.

Denys Arcand devait se rendre, quelques minutes plus tard, au cinéma Apollo, dans le centre de Nantes, où un débat devait suivre la présentation du *Déclin de l'empire américain*.

La réaction du public, en France, est semblable à celle qu'on remarque partout en Europe, en Espagne, au Portugal ou ailleurs, dit le cinéaste de 45 ans. Car une grande part de l'opinion s'y retrouve, s'y voit confrontée à des questions fondamentales; il ne faut pas chercher plus loin.

Le succès du *Déclin*, précise Arcand, est notable partout en France; le film marche « très, très fort » partout, tant en province qu'à Paris. D'ailleurs, dit-il pour nous le prouver, la salle Apollo (UGC), à Nantes, a 400 sièges et il se trouvait 600 personnes pour participer à la première.

Oui, convient Denys Arcand, il se trouve bien quelques critiques



Refugiés palestiniens fuyant le camp de Chatila

LASERPHOTO REUTER

parisiens — « deux ou trois » — qui n'ont pas aimé. Mais il explique que cette réaction est semblable à celle qu'on remarque partout dans le monde. 75 p. cent des critiques, dans tous les pays, explique-t-il, aiment *Le Déclin* et s'en régale et 25 p. cent le détestent « profondément ». La situation, à Paris, donc, n'est pas différente de ce qu'on remarque à New York.

L'engouement des Français pour ce qui vient du Québec, celui des années 70, par ailleurs, explique encore Arcand, est « passé »; les Français en ont « un peu marre » de se faire offrir du folklore ou des mouettes. Pour tout dire, à l'heure qu'il est, en France, le Québécois, pour avoir du succès, « a une côte à remonter ». Si les salles françaises sont pleines, conclut-il, c'est parce que le propos intéresse les cinéphiles, un point c'est tout.

Le producteur-distributeur du film, M. René Malo, est pour sa part rentré à Montréal de Paris, hier. Il confirme les propos d'Arcand. Le plus grand défi du film, explique-t-il à *La Presse*, c'était de passer la rampe en France. Et, pour ne pas prendre de risque, dit-il, il a « travaillé pendant dix mois » pour conserver un bon contrôle de la distribution. Il n'a pas vendu les droits du film; il a donné à la société française UGC une simple commission de distribution. Et « ça marche ». Chaque salle française, (15 à Paris et 52 en province), en première semaine, a accueilli 4 000 personnes par salle, ce qui est considéré comme excellent; le film a déjà sa carrière française. Et puis oui, si vous voulez le savoir, les Français rient aux mêmes endroits que les Québécois. Ils parlent la même langue, c'est tout, et ils ne sont pas restreints par le filtre d'un sous-titrage.

L'événement *Déclin* fait son petit tour du monde comme sur un nuage. Jamais depuis la création des Oscars, un long métrage canadien de fiction (québécois en l'occurrence) n'avait été mis en nomination. Les trophées de cette année seront décernés le 30 mars.

Le film d'Arcand se disputera les honneurs, dans sa catégorie, avec *37,2 le matin* de France (Jean-Jacques Beineix); *38 d'Autriche*; *Mon cher petit village* de Tchecoslovaquie (Jiri Manzel); et *The Assault*, de Hollande.

CARDIN

Du Cardin à la tonne en URSS!

Rodionova, épouse de l'ambassadeur de l'Union Soviétique à Ottawa. Sa compagne est Mme Valentina Yeresbovsky, épouse du consul général de l'URSS à Montréal.

Mme Rodionova en est à son premier voyage à Québec. Elle était arrivée tard la veille par avion. Elle vit à Ottawa depuis trois ans. Mme Yeresbovsky est à Montréal depuis six ans. Elles regardent le défilé sans mot dire, se contentant d'un léger sourire de temps à autre.

« J'aime beaucoup ce défilé. Ces robes sont surprenantes mais elles ne sont guère pratiques pour nous », note Mme Rodionova. « Les couleurs sont très jolies, très éclatantes, les lignes sont audacieuses. C'est plus de l'art que de la mode. »

Mme Rodionova porte une robe qu'elle a achetée à Moscou lors d'un dernier voyage en URSS. De belle coupe. Une robe qui provient d'une de ces boutiques réservées aux touristes ou aux privilégiés du système. Elle s'amuse ferme et apprécie son séjour à Québec: « Rendez-Vous 87 est un événement très important pour nous. Le sport et les arts permettent aux peuples de mieux se connaître. C'est un pas vers la paix », dit-elle, en pesant bien ses mots.

Le billet gagnant du 6/49 acheté au Québec

■ Le gros lot de \$1 870 346 du tirage d'hier soir au lotto 6/49 a été remporté au Québec.

Les six numéros gagnants de ce tirage sont: 11, 12, 29, 33, 43, 46. Le numéro complémentaire est le 22.

Dans la catégorie 6/6, il y a un gagnant qui remporte la jolie somme de \$1 870 346,70. Le billet a été acheté au Québec.

Sa compagne, Valentina, a plus le goût de parler des Québécois: « Nous sentons une véritable chaleur d'amitié dans la ville. Ces gens sont semblables à nous. Ils doivent lutter contre le froid et ils aiment le hockey. Comme chez nous. Cela fait chaud au coeur de voir comment le Choeur de l'Armée rouge a été applaudi et apprécié. N'oubliez pas que cela faisait 15 ans qu'il ne s'était pas produit en Amérique. »

L'époux de Mme Rodionova est un ambassadeur officiel. Mais quand on dit que des types comme Vladislav Tretiak sont des diplomates « officieux » en mission au Canada, on n'exagère pas: « Tous nos athlètes et artistes sont des ambassadeurs de notre pays. »

Le défilé a pris fin. En se dirigeant vers la sortie, Mmes Rodionova et Yeresbovsky me confient comment elles seraient heureuses de rencontrer M. Cardin: « Il est très connu à Moscou. »

Facile. Le grand patron est justement dans le hall d'entrée. Rien de mieux que le souhait d'une ambassadrice soviétique pour susciter l'intérêt de Pierre Cardin. Parce que, voyez-vous, on est en train de parachever 32 usines de confection dans toutes les grandes villes de l'Union soviétique. Ces usines vont produire du Pierre Cardin à la tonne. De quoi donner un peu d'allure aux belles Russes quand elles sortent pour aller au bal.

« Les collections Pierre Cardin seront lancées en septembre à Moscou », explique M. Cardin. « C'est le plus important contrat du genre jamais signé par un groupe. Nous allons ouvrir un grand centre commercial style Eaton ou Holt Renfrew à Moscou avec des vitrines à l'américaine. Une surface de 10 000 mètres carrés. C'est immense. »

On parle de millions de dollars. De quoi justifier amplement un baise-main. Et moi, humble témoin, j'ai pu voir comment les grands de ce monde opéraient pour impressionner leurs interlocuteurs. En moins d'une minute, dans un anglais fort approximatif, M. Cardin a lancé les noms de Andropov, « dont j'étais un ami », de Gorbatchev et d'une couple d'autres gros bonzes soviétiques.

« D'ailleurs, je devais écourter mon séjour au Canada parce que Mme Gorbatchev m'a demandé d'aller lui préparer quelques toilettes; elle participe à un sommet quelconque », a-t-il dit à Mme Rodionova, qui n'en demandait pas tant.

Les camarades boivent déjà du Pepsi, mangent de la pizza, écoutent du rock et bientôt pourront porter du Pierre Cardin. Alors, dites-moi donc à quoi ça rime ces histoires de guerre froide?

Le Lotto 6/49

Tirage d'hier

11 12 29 33 43 46 (22)

LA MÉTÉO

Québec		États-Unis	
Abitibi	-25 -10 Faible neige	Boston	-5 -2 N.-Orléans
Outaouais	-20 -7 Ennu. neige	Buffalo	-8 -1 Pittsburgh
Laurentides	-24 -9 Ennu. neige	Chicago	-3 -8 S. Francisco
Cantons de l'Est	-23 -10 Vari. neige	Miami	-15 22 Washington
Mauricie	-23 -10 Vari. neige	New York	-1 3 Dallas
Québec	-25 -15 Ens. annua.		
Lac-Saint-Jean	-26 -15 Ens. annua.		
Rimouski	-25 -15 Vari. vents		
Gaspésie	-24 -15 Vari. vents		
Bas-Carleton	-25 -18 Déga. vents		
Sept-Îles	-25 -18 Déga. vents		
Canada		les capitales	
Victoria	7 12 Averse pluie	Amsterdam	Min. Max. 2 6 Madrid
Edmonton	-5 6 Ennuagement	Athènes	2 17 Moscou
Regina	-6 2 Nuageux	Acapulco	22 30 Mexico
Winnipeg	7 -2 Brumeux	Berlin	0 6 Oslo
Toronto	-5 1 Ennuagement	Bruxelles	2 5 Paris
Fredericton	-13 -8	Buenos Aires	13 27 Rome
Halifax	-9 -1 Poudrière	Copenhague	2 4 Séoul
Charlottetown	-12 -5 Neige	Gênes	0 7 Stockholm
Saint-Jean	-3 -4 Neige	Hong Kong	19 23 Tokyo
		Le Caire	11 22 Trinidad
		Lisbonne	7 13 Vienne
		Londres	5 7

La Quotidienne

Tirage d'hier

à trois chiffres 215

à quatre chiffres 9734



07-4-01

Jeudi, 12 février 1987

Le procès des soeurs Lévesque pourrait durer plus qu'une journée

JOYCE NAPIER
envoyée spéciale de LA PRESSE
ROME

■ Une journée suffira-t-elle au défenseur de Micheline et Laurence Lévesque pour convaincre trois magistrats que les deux femmes arrêtées il y a 14 mois avec 6,6 kg d'héroïne dans leurs valises, ont été les victimes d'une manipulation diabolique?

Me Francesco Saracca, l'avocat romain des deux Jonquiéroises, l'espère, dit-il, « de tout son cœur ».

Pour sa part, le juge d'instruction Francesco Misias, qui a déferé les deux accusées en justice en décembre, doute fort que la procédure qui débute aujourd'hui devant la 8e section du Tribunal pénal de Rome, soit si expéditive. « Une journée ne suffira pas » a-t-il glissé hier à LA PRESSE, dans les couloirs du palais de justice de la capitale italienne, avant de s'esquiver.

La défense a longtemps cru que ce procès ne durerait que quelques heures, une journée tout au plus. Mais voilà que cette semaine, l'avocat romain aux cheveux blancs a annoncé son intention de prouver au tribunal que le rapport de 2000 pages du juge Misias, dont les trois magistrats ont déjà pris connaissance et qui forme l'essentiel de la preuve de la poursuite, comporte d'énormes lacunes.

Me Saracca prendrait ainsi la chance de faire reporter le procès, et le dossier des soeurs Lévesque retournerait au bureau des juges d'instruction, pour que ces derniers obtiennent de plus amples détails sur le déroulement de cette histoire rocambolesque. « Je préfère un ajournement qui prolongerait leur séjour à Rome à un verdict de culpabilité », dit-il.

Mais ce que souhaite vraiment l'avocat, c'est que les trois magistrats décident qu'en effet l'instruction n'est pas complète, malgré les onze mois qu'a mis M. Misias à la conduire, et que ses deux clientes quinquagénaires soient acquittées pour insuffisance de preuve. « Je vais m'accrocher à n'importe quoi pour qu'elles soient libérées, même à une virgule ! », promettait-il hier soir en entrevue.

Bien que Me Saracca, comme son collègue montréalais, Me Claude F. Archambault, venu l'assister, n'ait voulu dévoiler ni la stratégie qu'il entend déployer aujourd'hui ni les lacunes qu'il aurait trouvées dans le rapport d'instruction, il jure qu'il n'abandonnera pas avant d'avoir semé le doute dans l'esprit des trois magistrats. Quitte à présenter, en fin de compte, ce qu'il appelle « une preuve de bon caractère ».

Micheline Lévesque, enseignante âgée de 53 ans, et sa soeur Laurence, administratrice retraitée,

de trois ans son aînée, n'ont jamais eu d'ennuis avec la justice, que ce soit au Canada ou dans les nombreux pays qu'elles ont visités au cours des dix dernières années. Me Saracca fera valoir ces bons points en leur faveur.

En revanche, le ministère public, représenté par M. Luciano Infelisi, une célébrité à Rome, exigera que la défense fasse la preuve que les soeurs Lévesque ignoraient qu'elles transportaient dans leurs valises rouges 110 000 doses d'héroïne en provenance de l'Inde.

C'est donc dans un climat de doute et de tension que s'ouvre aujourd'hui, dans un des trois immeubles géants qui forment le palais de justice de Rome, ce procès tant attendu.

Un grand juriste

Me Fabio Sarandrea, criminaliste romain chevronné qui s'occupe souvent d'affaires de drogues, a confié hier à LA PRESSE que « c'est une chance pour les soeurs Lévesque d'être jugées par la 8e section du tribunal pénal ».



Me Francesco Saracca

Se préparer à affronter le pire

ROLLANDE PARENT
de la Presse Canadienne
ROME

■ Il pleut sur Rome. Micheline et Laurence Lévesque occupent les dernières heures avant leur procès à mettre au point leur témoignage et à se conditionner psychologiquement au pire.

Après une réception, lundi, à leur appartement glacial de la Via del Quirinale et une sortie à la campagne, mardi, pour s'aérer les esprits, les deux Jonquiéroises accusées de possession de 6,6 kilos d'héroïne se préparaient hier à affronter la justice italienne.

« Nous allons nous préparer mentalement à affronter le pire, puisque nous nous sommes préparées jusqu'à aujourd'hui à être optimistes », explique Micheline.

« Nous allons nous calmer un petit peu. Advenant une déception, elle sera peut-être moins forte », a-t-elle ajouté.

En matinée, leurs deux avocats, l'Italien Francesco Saracca et le Québécois Claude F. Archambault tenaient une ultime séance de travail en leur compagnie.

Le reste de la journée devait servir à des fins plus prosaïques : préparation des vêtements à porter devant les trois juges italiens, lavage de cheveux... », a confié Laurence.

Malgré leurs craintes d'avoir à se présenter aujourd'hui dès 9 h au palais de justice Piazzale Clodio, pour être jugées par trois magistrats, les soeurs Lévesque conservaient assez de sang-froid pour saluer leurs amis.

« Dites-leur que je les aime, c'est tout. Qu'ils soient confiants, comme nous, nous sommes confiantes », a dit Micheline, la voix brisée.

Un crime comme la possession d'héroïne est presque aussi grave qu'un meurtre en Italie. Elles ris-

quent des peines allant de quatre à vingt ans d'emprisonnement. Il ajoute que le président du tribunal, le juge Ettore Torri, est un homme « extrêmement humain, qui ne joue pas les souverains dans sa cour ».

La loi permet en effet aux magistrats italiens de se comporter en rois et maîtres dans leur cour de justice. Ils peuvent évincer tout témoin. Ils peuvent interrompre la défense, si elle en fait trop pour les attendre, et même lui couper les ailes en plein vol, si la preuve de la poursuite les satisfait.

Me Sarandrea note pourtant que la renommée du juge Torri, ancien juge d'instruction nommé président de la 8e section il y a un an, repose sur sa courtoisie et son souci d'équité. « Il ne s'empêche pas. C'est un grand juriste », a-t-il ajouté.

La longue attente des soeurs Lévesque prendra peut-être fin aujourd'hui, dans une salle d'audience au rez-de-chaussée du palais de justice que seul un vitrail aux couleurs vives, perché derrière le banc des magistrats, vient égayer. Leur histoire a commencé par un voyage en Inde, en décembre 85, qui, soit par un fâcheux concours de circonstances ou par manigance, s'est terminé par une arrestation, une instruction, un renvoi en jugement et finalement le procès.

Assistance

Plusieurs journalistes venus du Québec, et quelques correspondants canadiens en Europe dépêchés à Rome pour l'occasion, assisteront au procès. Une interprète sera assise dans le box des accusées avec Micheline et Laurence Lévesque, pour leur permettre de mieux comprendre ce qui se dit. Quant à la presse italienne, qui jusqu'ici ne s'est guère intéressée au sort des deux Jonquiéroises, elle aura au moins un représentant parmi les journalistes, soit le chroniqueur judiciaire de l'agence de presse italienne Ansa.

M. Robert Lapointe, consul canadien à Rome qui a rendu visite à chaque mois aux accusées, sera présent, promet-il, à titre d'observateur. « Je n'ai joué aucun rôle dans le processus judiciaire », tient-il à préciser.

Si elles sont innocentées par le tribunal, les deux accusées redeviendront immédiatement des femmes libres. Si par contre, elles sont reconnues coupables, elles pourraient demeurer sous arrêt domiciliaire ou encore leur avocat pourrait demander une liberté provisoire, en attendant que l'appel qu'il entend loger soit entendu.

Tout comme Benson & Hedges, Molson a dit non au Festival de jazz

ANDRÉ NOËL

■ La brasserie Molson a elle aussi décidé de ne plus commander le Festival de jazz de Montréal, suivant l'exemple du principal commanditaire Benson & Hedges, a indiqué un porte-parole de la compagnie, hier.

« Malheureusement, nous n'avons pas réussi à en venir à une entente », a dit Paul Vaillancourt, responsable de la promotion chez Molson.

L'an dernier, Molson a fourni l'équivalent de \$200 000 en services et en liquidité, a-t-il dit. Cette année, les organisateurs du festival lui demandaient \$300 000.

« Nous avons essayé de les convaincre de réduire leur demande, mais ça n'a pas marché », a dit M. Vaillancourt. Nous nous sommes quand même quittés en très bons termes.

Les négociations ont pris fin en novembre. Molson était le troisième commanditaire, après Benson & Hedges (qui produit les cigarettes Belvedere) et Air Canada.

Benson & Hedges a décidé au même moment, et pour les mêmes raisons, de se retirer. La compagnie avait fourni environ \$300 000 l'an dernier. Selon la vice-présidente des affaires publiques, Cynthia von Maerestetten, les organisateurs du festival demandaient \$400 000 cette année.

Les négociations se poursuivent toutefois avec Air Canada. La compagnie a l'intention de demeurer le transporteur officiel du festival, a indiqué un porte-parole, Denis Couture.

Toutefois, Air Canada ne deviendra pas le principal commanditaire, a-t-il ajouté.

Le directeur du budget au festival, Alain Simard, a dit qu'il était assuré de la commandite d'une compagnie « de stature internationale ». Il a refusé de dire laquelle, les contrats n'étant pas signés.

Vive réaction

M. Simard a réagi vivement aux propos de Mme von Maerestetten, rapportés dans La Presse hier.

« Ce n'est pas pour une question d'argent que Benson &

Hedges s'est retirée, a-t-il répété. C'est nous qui avons refusé son offre: la compagnie voulait avoir plus de visibilité ».

Mais si on avait appelé notre activité le festival Belvedere, par exemple, ce n'est pas sûr qu'Air Canada aurait accepté de commanditer encore. Radio-Canada aurait pu aussi refuser de signer des contrats de diffusion.

Benson & Hedges a fusionné l'automne dernier avec Rothmans Inc., une compagnie détenue en partie par des intérêts sud-africains, ce qui pouvait rendre sa commandite gênante, a-t-il ajouté.

Depuis la fusion, Benson & Hedges a décidé de fermer son siège social à Montréal et de transférer les 100 personnes qui y travaillaient à Toronto. La compagnie avait confié les négociations avec le festival à une tierce partie, a dit M. Simard.

« Benson & Hedges voulait aussi avoir un mot à dire dans le choix des artistes. Nous ne pouvions accepter cette condition »,

Kathleen Verdon, responsable des dossiers culturels au comité exécutif de la ville de Montréal, a par ailleurs indiqué qu'elle espérait rencontrer M. Simard aujourd'hui même.

Le festival veut obtenir une subvention de \$100 000 de la ville et de la Communauté urbaine de Montréal.

« On va analyser la demande », a dit Mme Verdon. Nous nous sommes engagés à aider le festival, considérant que c'est un événement très important. Mais on n'a pas mis de chiffre au bout de ce soutien. »

Les organisateurs comptent aussi sur une aide du gouvernement provincial de \$200 000, et une autre du gouvernement fédéral de \$300 000.

Ils s'attendent à ce que les commanditaires privés fournissent 40 p. cent du budget total de \$3 millions. Aucun contrat n'est encore signé, mais M. Simard se dit très confiant.

Le festival se déroulera du 26 juin au 15 juillet. C'est un des grands festivals mondiaux, avec ceux de New York, La Haye (Pays-Bas), Umbria (Italie), Nice (France) et Montreux (Suisse).

«C'est peut-être un bien pour un mal», dit le consul canadien

ROLLANDE PARENT
de la Presse Canadienne
ROME

■ Le brouhaha qui a entouré l'arrestation des soeurs Lévesque pour possession de drogue constitue la meilleure campagne de prévention pour ceux qui seraient tentés d'en transporter dans leurs bagages.

Telle est la conviction du consul canadien à Rome, M. Robert Lapointe.

« À quelque chose malheur est bon », a-t-il affirmé au cours d'une interview accordée à la Presse Canadienne, à son bureau de l'ambassade, Via Zara, à Rome.

« C'est une question de souffrance, de peine, de détresse. Normalement, ça frappe beaucoup plus qu'une affiche. »

M. Lapointe faisait allusion à une opération d'information qu'il a dirigée à Ottawa, pour le service consulaire, au début des années 1980.

Responsable du programme de sensibilisation des voyageurs canadiens à l'étranger, il avait fait apposer sur les murs des aéroports de Mirabel, Toronto et Vancouver des affiches où on pouvait lire : « La drogue, un aller sans retour. N'augmentez pas le nombre de Canadiens en prison à l'étranger. »

L'accident de Goose Bay expliqué

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Un avion de combat Tigershark qui n'était encore qu'un prototype développé par Northrup Corp., s'est écrasé à Goose Bay, au Labrador, en mai 1985, parce que son pilote a perdu conscience sous l'effet de la force de gravité.

Le Conseil de sécurité de l'aviation canadienne précise dans son rapport sur l'écrasement que le pilote a perdu connaissance sous l'effet de la gravité au cours de la phase terminale d'une manœuvre de remontée.

Le prototype effectuait la dernière manœuvre d'un vol d'une durée de cinq minutes quand il s'est écrasé, tuant son pilote.

M. Lapointe rapporte que, durant ces années-là, il y avait tellement de Canadiens « qui se faisaient prendre » dans des transports de drogues qu'il lui avait semblé important de faire quelque chose.

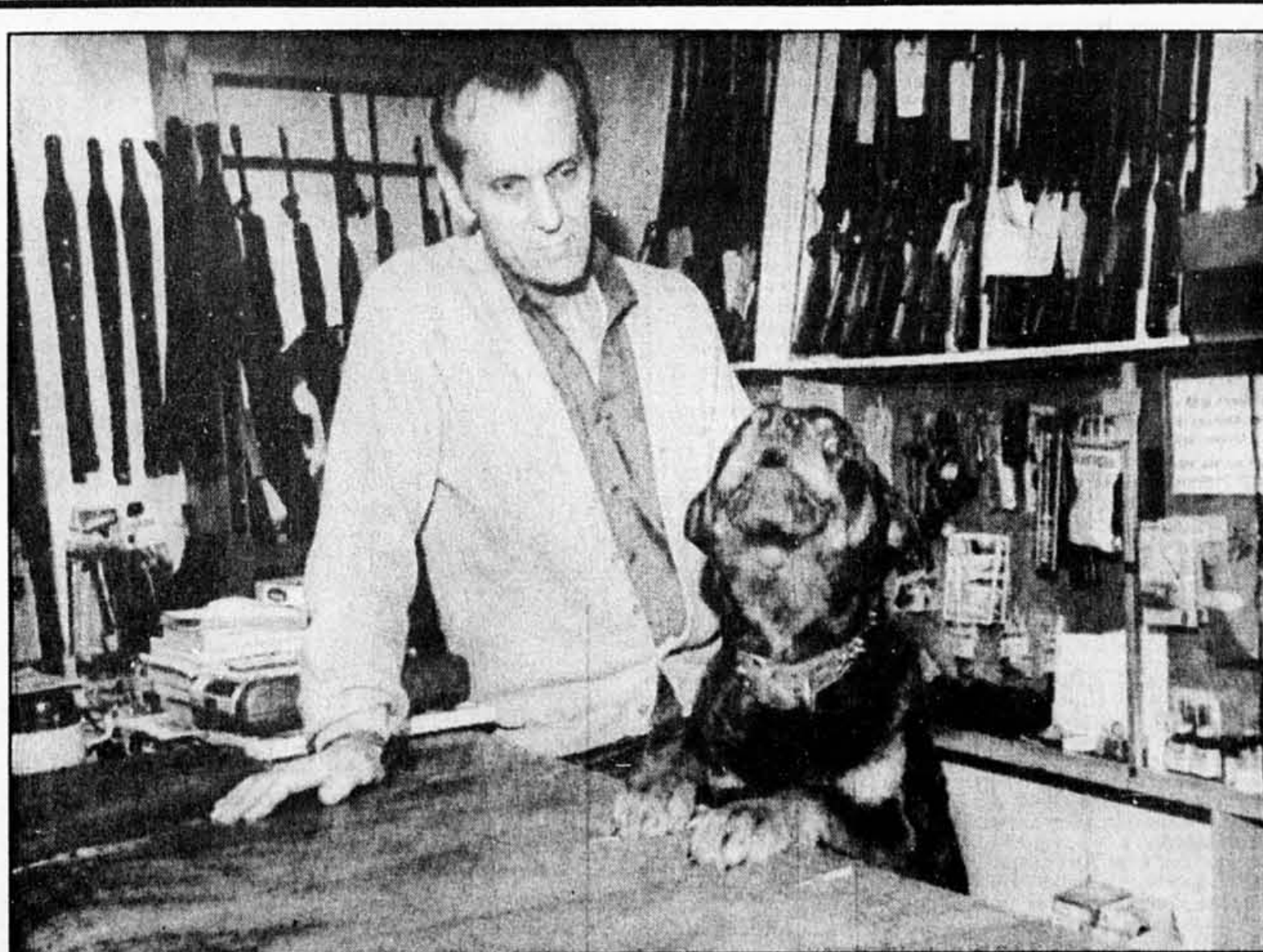
« Par contre, à mon avis, il n'y a aucun doute qu'une personne qui se fait prendre est en mesure de pouvoir faire une meilleure publicité parce que c'est un cas direct ». Ce qui lui fait dire : « C'est peut-être un bien pour un mal. »

Outre cet effet dissuasif, l'arrestation des soeurs Lévesque, en janvier 1986, a influé sur la tâche quotidienne du consul canadien.

L'intérêt des médias a été « énorme » pendant le premier mois. De nombreux rapports ont été acheminés à Ottawa et une bonne centaine d'entrevues ont été accordées. Le téléphone ne dérougissait pas. Et ce, autant au consulat qu'à la résidence privée des Lapointe.

De plus, le consul devait visiter Laurence et Micheline Lévesque durant les 107 jours où elles ont été emprisonnées. Ensuite, ce fut à leur appartement où elles ont été placées en détention domiciliaire.

L'imminence du procès n'a pas manqué de susciter, pour M. Lapointe, un regain d'activité. D'ailleurs, aujourd'hui, il compte bien être présent au palais de justice.



M. Bob Wright, dans son armurerie de Surrey, en Colombie-Britannique.

Voleur accueilli par une décharge de chevrotines

Presse Canadienne
SURREY, C.-B.

■ Armé d'un rasoir droit, le bandit pénétra dans l'armurerie Gold N' Guns. Puis, fracassant un comptoir vitré, il s'empara d'un revolver en vente et se mit à le charger.

L'armurier, M. Bob Wright, saisit son fusil et lui intima l'ordre d'arrêter. Le gunman répondit en braquant son arme. M. Wright fit feu.

Airiell Hanson, 33 ans, de Richmond, a été atteint de chevrotines à un bras, à une main et à l'abdomen. Il est à l'hôpital dans un état stable, une accusation de tentative de meurtre ayant déjà été portée contre lui.

Quant à l'armurier, aucune accusation ne

sera portée dans son cas. « Il n'avait pas d'autre choix que de faire feu, parce qu'il croyait que sa vie était menacée », a fait remarquer l'épouse de l'armurier, Virginia Wright.

Mme Wright, cependant, ne veut plus parler de cette affaire. « Tout ce que nous voulons, c'est un peu de paix et de tranquillité », a-t-elle dit.

Un client de l'établissement, M. Steve Pritchard, est entré dans le magasin quelques instants à peine après l'incident. Il a vu un homme étendu par terre, qui geignait. Sa chemise était ouverte et « on voyait de petits trous sur son ventre ».

M. Mike Bousquet, qui se trouvait sur le trottoir près de l'armurerie, a entendu un coup de feu et il est entré dans le magasin. Il

a vu l'homme par terre « et le sang qui coulait ».

Affrontements

Cet incident s'inscrit dans la longue liste des affrontements, depuis quelques temps, entre des voleurs et des propriétaires de magasins.

À Calgary, le pharmacien Steven Kessler, 40 ans, a été cité à son procès sous une accusation de meurtre au second degré, à la suite de la mort d'un voleur dans sa pharmacie.

À Montréal, comme on le sait, plusieurs incidents du genre se sont également produits dans des dépanneurs au cours des récents mois, le dernier du genre impliquant la mort d'un commerçant de la rue Prince-Arthur, M. Chai Young Sok.

Les parents en instance d'adoption en ont plein le dos du Secrétariat à l'adoption

FRANÇOIS FORREST

■ Trop de délais ont été accordés au Secrétariat à l'adoption du Québec pour que dorénavant les parents désireux d'adopter des enfants autorisent le moindre sursis à cet organisme qui relève du ministère de la Santé et des services sociaux (MSSS).

C'est ce qu'ont confirmé hier à LA PRESSE Jean Lortie du mouvement *Adoption internationale démocratique* et Philip Godin, porte-parole de la *Fédération des parents adoptants du Québec*. Ces deux regroupements tenteront dans les prochaines semaines de consolider un fonds qui permettra aux parents de bénéficier de recours légaux collectifs pour tenter d'obtenir par les tribunaux un

droit qu'ils estiment lésé par le décret de la ministre Thérèse Lavoie-Roux, émis le 19 novembre.

Hier, la directrice du Secrétariat, Huguette Bisaillon, a réaffirmé que la réorganisation du Secrétariat visait à réduire les délais d'attente avec un objectif à moyen terme de 18 à 24 mois. Les attentes vont dans le moment de trois à cinq ans. Mais elle a laissé entendre que cela ne saurait être possible que dans la mesure où des accords seraient signés avec plusieurs pays. Jusqu'à présent, un seul pays, la Corée, a ratifié une entente bien que le Secrétariat entretienne, dit Mme Bisaillon, des relations en vue d'adoptions avec une trentaine de pays.

La directrice, en poste depuis août dernier, estime que de tels accords entre gouvernements faciliteront l'entrée des enfants, ré-

duiront les délais et possiblement diminueront les frais que doivent assumer les requérants, frais qui varient entre \$5 000 et \$10 000.

Justifiant le rôle du Secrétariat, Mme Bisaillon indique que depuis quelques jours l'organisme s'est doté d'experts en gestion de programmes, en intervention sociale, en immigration, en relations et en droit internationaux. Elle a rappelé que « de nombreux pays reconnaissent la nécessité de faire appel à des organismes gouvernementaux pour mieux contrôler les mécanismes d'adoption, ne serait-ce que pour contrer les adoptions de complaisance, voire les trafics d'enfants. »

Ainsi donc après la décision, il y a 15 jours, du juge Marcel Simard de la Cour supérieure enjoignant au Secrétariat et à la ministre de reconnaître l'adoption d'un jeune Guatémaltèque, et après l'émission de sept mises en demeure signifiées au Secrétariat en début de semaine, les parents ont décidé de bouger en laissant entendre qu'un Regroupement pourrait entreprendre dans les prochaines semaines des procédures en dommages et intérêts contre la ministre et son Secrétariat.

Manifestement déçu, Jean Lortie, de l'Adoption internationale démocratique, a répété qu'il est disposé à se soumettre à tous les critères gouvernementaux, mais qu'il ne comprend toujours pas « pourquoi la ministre se situe au-dessus de la loi. Les jugements Dorion et Simard confirment que ces enfants ont un statut; les cours nous donnent raison. Il n'y a pas de politique d'adoption au Québec; ce n'est qu'un sous-produit d'une politique de développement social. »

Il ajoute: « Québec a suspendu l'application de la loi par un moratoire sans en avoir le droit. Les tribunaux ont clairement indiqué qu'il y avait compatibilité entre la loi québécoise et celle des autres pays. Face à l'adoption privée, Québec a peur d'être en face d'un phénomène qu'il ne pourra

contrôler mais à l'heure actuelle, il ne bouge pas. Je me répète, mais à l'heure actuelle on doit composer avec la filière judiciaire plutôt qu'avec la filière administrative, pour avoir gain de cause ».

Lucien Leblanc, responsable des services juridiques au Secrétariat à l'adoption, a dit ignorer si le gouvernement porterait en appel la décision du juge Simard ordonnant à la ministre de laisser entrer au pays le jeune Guatémaltèque adopté par les Brossard de Jonquière: « Je sais que le ministère de la Justice en coordination avec le MSSS étudie dans le moment la question. Si nous en appelons, ce sera essentiellement sur le pouvoir discrétionnaire que possède la ministre mais que le juge n'a pas reconnu. Peut-être les ministères se pencheront-ils

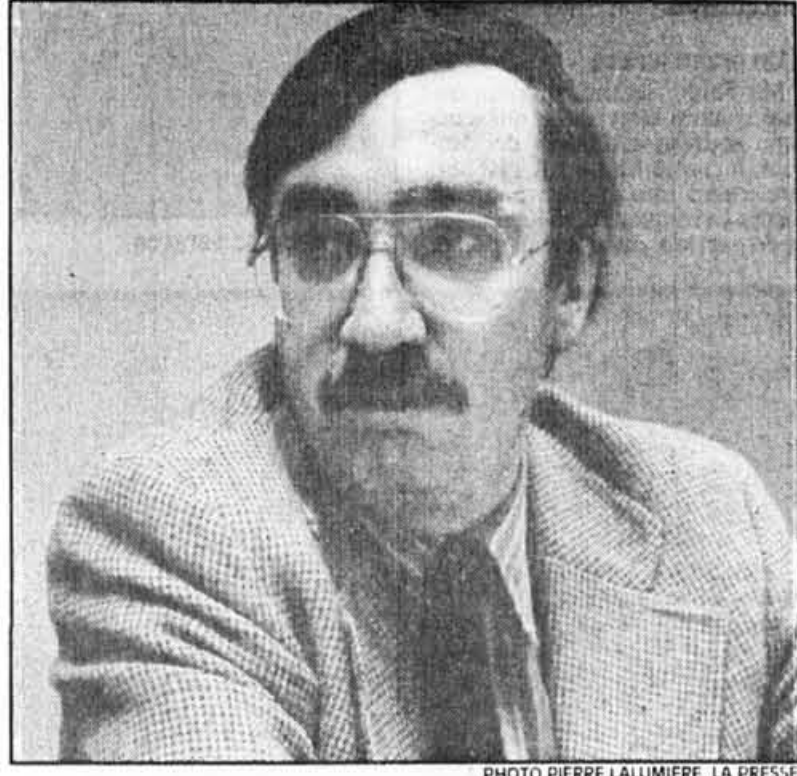
sur des modifications à la législation. Car il faut bien reconnaître que c'est la filiation d'origine qui est encore le noeud du problème. »

Dans cette optique, Me Leblanc indique que le parent a effectivement le droit de faire une adoption mais en considération du droit de l'enfant à cette adoption dans les meilleures conditions et selon des ententes qui lui garantissent un statut semblable à n'importe quel autre enfant du Québec.

Mme Bisaillon s'est par ailleurs déclaré incapable de dire combien de Québécois auront accès à l'adoption internationale cette année, compte tenu des délais écourtés. Le Secrétariat maintient une liste d'attente de 1 200 couples. En 1984-85, il a ratifié l'entrée au pays de 117 enfants.



Huguette Bisaillon, directrice du Secrétariat à l'adoption: réduire les délais d'attente à 24 mois ou moins. PHOTO RENE PICARD, LA PRESSE



Jean Lortie, du mouvement *Adoption internationale démocratique*: plus de sursis au Secrétariat à l'adoption. PHOTO PIERRE LALUMIERE, LA PRESSE

Nombreux concours au Salon de la Jeunesse

■ Le Salon international de la jeunesse aura lieu du 8 au 12 avril au Vélodrome de Montréal et on y attend plus de 85 000 visiteurs. L'accès sera gratuit: il suffit pour cela de se procurer des billets aux boutiques Podium ou dans les pharmacies Jean Coutu.

C'est ce que Mme Ginette Flynn, présidente de ce Salon, a annoncé hier. Plusieurs événements permettront aux jeunes d'y participer activement. Il en est ainsi du concours *Jeune designer de mode du Québec*, et du *championnat provincial d'improvisation Yoplait* qui permettra à plus de 90 équipes de la Ligue scolaire d'improvisation de se disputer des parties enlevantes.

En collaboration avec de nombreux commanditaires, le Salon organise des projets tels *Jeune cuisinier 1987*, le *Championnat de l'entrepreneuriat 87*, *Expo design canadien*, *Championnat d'Othello* et le *Concours d'affiche STCUM*.

Par ailleurs le Salon international de la jeunesse a été choisi pour présenter le premier concours national *Rock Search Canada 87*, parrainé par Music Fest Canada. Ce concours permettra aux meilleurs groupes canadiens de se partager plus de \$350 000 de temps d'enregistrement dans les studios.

La manifestation est entièrement présentée en collaboration avec CKOI-FM, le réseau de télévision Quatre-Saisons et le quotidien *La Presse* qui, pour la troisième année consécutive, distribuera le 4 avril 350 000 exemplaires de *La Petite Presse*.

Le suicide compte pour 10 p. cent des morts chez les 15-19 ans

CONRAD BERNIER

■ On s'inquiète de plus en plus de la santé mentale des 70 000 jeunes qui fréquentent les cégeps de la région de Montréal. On s'interroge. Et plus on s'inquiète et s'interroge, moins on sait par quel bout aborder le problème et, à plus forte raison, le résoudre. En bref, on se sent dépassé et impuissant.

Une enquête ayant pour objectif d'inventorier les besoins de santé des élèves du niveau collégial a été réalisée récemment par la Fédération des cégeps en collaboration avec le ministère de l'Éducation. Cette enquête, effectuée auprès de 9 000 élèves, a révélé que leurs besoins, surtout au chapitre de la santé mentale, étaient nombreux, urgents. A ce point nombreux et urgents que la santé mentale, dans le dossier global de la santé des élèves, a pris soudainement l'allure d'une priorité.

On sait maintenant que de plus en plus de jeunes sont travaillés par l'idée du suicide ou du j'm'en-foutisme systématique et radical. On sait que, chez les jeunes de 15 à 19 ans, 10 p. cent des décès sont attribuables au suicide. On sait aussi qu'un fort pourcentage de cégepiens et cégepiennes vivent de fréquentes et longues dépressions. En fait, on parle d'un mal généralisé et grave.

Ce qui rassure, pourtant, dans un tel dossier, c'est que beaucoup de ces jeunes avouent en toute simplicité que leur santé, et plus spécifiquement leur santé émotionnelle, les inquiète. Conscients des dangers que cela représente pour eux aussi bien à court terme qu'à long terme, ils souhaitent s'impliquer dans des programmes de promotion de la santé dans leur milieu scolaire.

C'est pour répondre à cette volonté d'implication que les départements de santé com-

munaux de la région de Montréal, en collaboration avec le Conseil de la santé et des services sociaux de la région de Montréal métropolitain, Santé et Bien-être social Canada, et les ministères québécois de la Santé, des services sociaux et de l'Éducation, ont lancé, hier, le concours de scénarisation « Clip et vous », qui se déroulera du 11 février au 31 mars dans les cégeps de la région de Montréal.

« Clip et vous » est un concours de scénarios destinés à la production de « clips » qui seront diffusés à travers toute la province dans le cadre d'une vaste campagne de sensibilisation « au mieux-être des jeunes du Québec ». Les thèmes proposés: l'entraide — les relations sociales de soutien — et la gestion constructive du stress. « Clip et vous » vise aussi à motiver les intervenants du milieu collégial à multiplier les initiatives locales liées à l'entraide et à la gestion du stress, et à faire connaître à tous les initiatives et les ressources existantes.

Le concours rejoint plus de 70 000 jeunes de 17 à 20 ans dans 20 cégeps de la région de Montréal. Les participants ont jusqu'au 31 mars pour remettre leurs scénarios. Pour les y aider, des ateliers de scénarisation leur sont offerts. Un jury présidé par Mme Lise Payette sélectionnera les quatre scénarios gagnants. L'auteur d'un scénario gagnant se verra remettre un prix de \$1 500 et une participation au tournage des « clips ».

Selon l'initiateur du projet, le Dr Robert Perreault, deux raisons militent en faveur du milieu collégial comme partenaire d'une opération de promotion de la santé mentale: primo, les besoins mêmes du milieu collégial; secundo, ses structures de fonctionnement, d'encadrement, ses services pédagogiques et de santé, et, enfin, ses canaux de communications très développés.

Tabac: le « paquet de 15 », vu comme appât auprès des jeunes

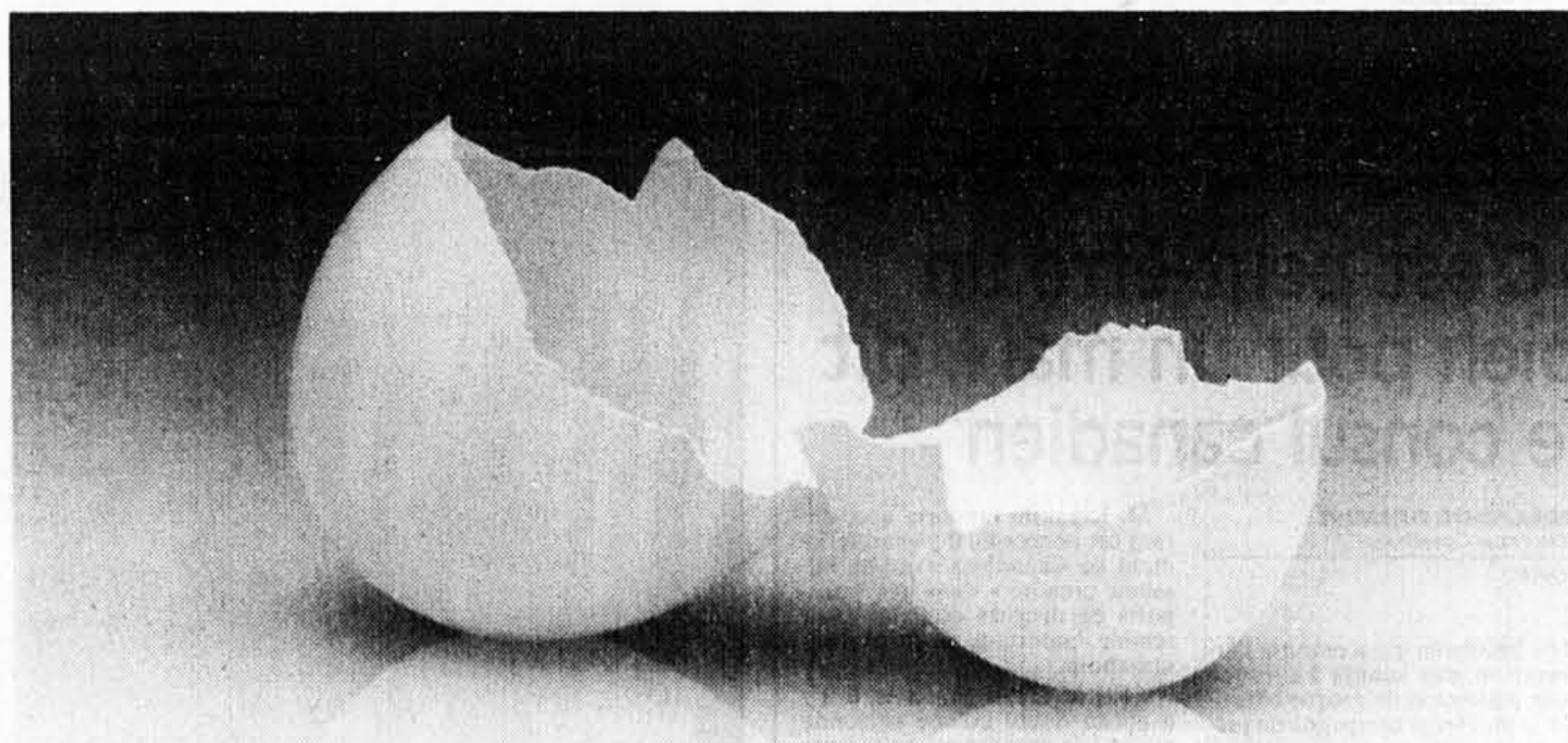
Presse Canadienne OTTAWA

■ Un groupe anti-tabac accuse le gouvernement fédéral de n'avoir rien fait pour empêcher les compagnies de tabac d'élargir leur clientèle en allant chercher de nouveaux fumeurs chez les adolescents.

Le directeur exécutif de l'Asso-

ciation pour les droits des non-fumeurs, M. Gary Mahood, a affirmé mercredi dans un communiqué que le gouvernement fédéral a gardé les bras croisés pendant que l'industrie du tabac mettrait sur le marché, sous son nez, un nouveau format (un mini-paquet de 15 cigarettes) moins cher, donc plus abordable pour les jeunes. « Le gouvernement savait quel effet cela aurait, mais il n'a rien fait », a-t-il dit indigné.

Sans un REÉR bien planifié, vous risquez de vous retrouver devant une coquille vide.



Le choix d'un REER n'est pas aussi facile que certains voudraient nous le faire croire. Les options sont multiples et elles vous permettent d'adapter votre REER à vos propres besoins. Mais elles peuvent aussi compliquer singulièrement votre décision.

C'est ici que La Banque de Nouvelle-Écosse intervient. Nous avons 13 ans d'expérience dans le domaine des REER. Nous sommes donc en mesure de vous aider à démêler toutes ces options et à mieux planifier votre retraite.

REÉR - OPTION DÉPÔT LES REÇUS POUR FINS D'IMPÔT SONT MAINTENANT ÉMIS SUR-LE-CHAMP

Choisir le REER-option dépôt c'est miser sur la sécurité. La croissance de votre capital est assurée, que vous optiez pour un taux variable ou un taux fixe.

Cette année, La Banque de Nouvelle-Écosse offre un nouveau REER-option dépôt à taux fixe d'une durée de 12 à 60 mois, non remboursable avant l'échéance. Les intérêts sur ce dépôt sont capitalisés au taux du certificat (dans certaines autres institutions financières les intérêts sont calculés à un taux variable généralement moins élevé). Rien de tel qu'un REER-option dépôt pour optimiser vos économies.

Finie l'attente du reçu dans le courrier. Vous pouvez maintenant l'obtenir au moment même où vous effectuez votre cotisation.

REÉR AUTOGÉRÉS

Les REER autogérés de la BNE s'adressent à ceux et celles qui désirent conserver une grande liberté d'action et exercer un certain contrôle sur leurs placements. Vous composez vous-même votre portefeuille en choisissant dans une vaste gamme de titres de qualité, y compris les titres de créances hypothécaires, (la votre comprise).

UN REÉR GRÂCE À UN PRÊT PERSONNEL BNE

Nous pouvons vous accorder un prêt pour financer votre cotisation à un REER. Il sera rapidement donné suite à votre demande et si vous contribuez à un REER de la BNE, vous pourrez bénéficier de taux avantageux.

POURQUOI UN REÉR DE LA BNE?

Quand vous vous adressez à la BNE au sujet d'un REER, vous avez le choix de formules de placement très souples. Les options sont nombreuses et diversifiées et de plus, vous pouvez obtenir vos reçus pour fins d'impôt sur-le-champ dans le cas des REER-option dépôt. Sur tout, vous recevez des renseignements qui vous aideront à prendre une judicieuse décision: celle de souscrire un REER de la BNE.

* Les reçus ne sont pas émis immédiatement dans le cas des régimes collectifs, des prélèvements automatiques, des cotisations mensuelles provenant de prestations de retraite et des transferts directs de fonds provenant d'un régime enregistré d'épargne-retraite ou d'un régime de retraite de l'employeur.

BNE
LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

Passons aux actes, dit Fluor-Action

« La fluoruration de l'eau est le sujet le plus documenté au monde... »

MARIANE FAVREAU

■ La « Coalition québécoise pour la fluoruration de l'eau », connue aussi sous le nom de Fluor-Action, assure qu'il y a eu suffisamment d'études et de recherches sur la fluoruration de l'eau, et qu'il est temps de passer aux actes. Elle trouve donc inutile la démarche l'Association québécoise des techniques de l'eau qui demande au gouvernement de faire d'autres recherches.

La Ville de Montréal a, de son côté, déjà déclenché le processus interne d'études sur les coûts et les étapes menant à la fluoruration de son eau potable. Selon Mme Léa Cousineau, membre du comité exécutif en charge du dossier, la question sera réglée d'ici la fin de 1987, à condition qu'on s'entende avec Québec qui doit payer entièrement l'installation, l'équipement et les produits de fluoruration.

Montréal doit aussi discuter de l'affaire avec les 17 villes qu'elle approvisionne en eau potable. Enfin, elle n'a pas encore décidé comment (commission permanente ou autre) la population pourra se faire entendre sur la décision de l'administration.

L'eau potable de Montréal comprend, de façon naturelle, 0,13 partie de fluor par million (ou 130 microgrammes par litre d'eau). La dose recommandée, quand on y ajoute des fluorures, est de 1,2 p. p. million.

« La fluoruration de l'eau est sans doute le sujet le plus documenté au monde », assure M. Michel Bissonnette, directeur du groupe spécial d'intervention de la Coalition pour la fluoruration. « Il faut s'arrêter quelque part. On est certain qu'il n'y pas de danger à la fluoruration contrôlée de l'eau. Et l'Organisation mondiale de la Santé vient encore de renouveler son appui à cette pratique bénéfique pour la santé dentaire. »

La Presse signalait hier que l'Association québécoise des techniques de l'eau (AQTE) a demandé au gouvernement québécois de faire le point sur cette question au bénéfice de la population, après que des recherches et des études aient été

menées par les ministères de la Santé et de l'Environnement.

Or, la coalition de M. Bissonnette veut au contraire « que le gouvernement se tienne debout dans ce dossier de santé. Le doute n'existe plus quant aux bienfaits de la fluoruration de l'eau, on ne peut accumuler plus de retard qu'on en a actuellement ».

Seulement huit à neuf p. cent des robinets québécois débitent de l'eau fluorurée, contre 65 p. cent en Ontario.

Parmi les 55 organismes qui font partie la coalition Fluor-Action, se trouvent le ministère de la Santé, l'Association des hôpitaux, la Corporation des médecins, la Fédération des CLSC, l'Ordre des dentistes, les départements de santé communautaire, des diététistes, des pédiatres, etc.

Convaincre plutôt qu'obliger

Ce groupe refuse toutefois que Québec rende la fluoruration obligatoire, explique M. Bissonnette. « La question étant du ressort municipal, on ne veut pas une levée de boucliers politique sur une question de santé. »

Mais son groupe spécial d'intervention se donne pour tâche de con-

vaincre les municipalités du bien-fondé et de l'innocuité de la fluoruration de l'eau. « On a décidé de vendre la santé à la population comme on vend de la poudre pour bébé. Tout en étant très clairs, très précis », explique-t-il.

À la suite de ses interventions, environ 35 villes ont, depuis un an et demi, accepté de mettre des fluorures dans leur eau, rapporte M. Bissonnette. Cette décision s'applique déjà à Québec, et la fluoruration serait en voie de réalisation à Verchères, Joliette, Saint-Hyacinthe, Sainte-Agathe, etc... »

Sherbrooke, qui avait pris une décision positive au printemps, a fait marche arrière récemment et s'est donné un délai de six mois avant d'aller de l'avant.

Par contre, Pointe-Claire ajoute des fluorures à son eau depuis les années 50 « sans aucun malaise » pour sa population, explique M. Bissonnette, et au grand bénéfice de sa santé dentaire.

Une étude, menée par Groupe de recherches interdisciplinaires en santé de l'Université de Montréal, démontrerait que pour chaque dollar investi dans la fluoruration de l'eau, on pourrait économiser \$11 en coûts sociaux.

Pierre Foglia

Une tranquille xénophobie



Le Canada est-il trop généreux envers les réfugiés?

C'est la question que posait Claire Lamarche, vendredi dernier à son *Droit de parole*.

Interventions xénophobes. Délire ultra-nationaliste. Et Claire Lamarche, qui se fâche, excédée par la bêtise de certains commentaires... Ça c'est ce que m'ont raconté des Québécois qui ont eu honte et des réfugiés qui ont eu peur.

Si bien que j'ai regardé l'émission en reprise mardi. Et comme Québécois je n'ai pas eu honte. Et comme étranger, je n'ai pas eu peur.

D'abord, et je ne m'y attendais pas, l'émission a très largement donné la parole aux réfugiés et à ceux qui ont charge de les accueillir. Ils ont eu ainsi tout le loisir de corriger l'impression laissée par les manchettes d'une récente et fébrile actualité...

Non, il n'y a pas tant de réfugiés au Canada et au Québec. En fait, il y en a si ridiculement peu, que le Canada passe pour un pays cheap, en regard par exemple des États-Unis, ou de l'Allemagne, de la France et de bien d'autres terres d'asile.

Non, ce n'est pas vrai non plus: les réfugiés ne s'ajoutent pas à la longue liste des assistés sociaux. Des chiffres vérifiables l'indiquent: la très grande majorité d'entre eux se trouvent de travail dans les premiers mois qui suivent leur arrivée. Non, ils ne volent pas nos jobs. Ils prennent celles dont nous ne voulons pas. Non seulement ils ne volent pas nos jobs, mais croyez-le ou non, ils en créent parfois.

Il était important que tout cela fût dit pour éclairer le débat. Mais un débat n'est pas un dossier et on s'attendait aussi à un brassage d'opinions, plus ou moins divergentes. Il a eu lieu ce brassage. Mais, hélas, la divergence s'est exprimée par la voix sulfureuse et hystérique de quelques néo-fascistes qui ont parlé — j'ai cru rêver — de la « sauvegarde de la race québécoise »...

Il ne faudra pas oublier de réinviter ces gens-là quand on débattre de la réhabilitation d'Hitler et de Mussolini, mais d'ici là il n'y a vraiment pas de quoi avoir honte... Il y a dans chaque collectivité, sous la boue, collé au fond du baril, ce genre de cloportes, qui sont flics au Chili, crottes de nez de Le Pen en France, et ici chevalier de pro-vie.

Reste qu'il est bien dommage que la bonne femme au chapeau noir ait volé le show vendredi soir. Dommage parce que son bruyant fascisme a étouffé le fascisme bon enfant de la majorité. Finalement on n'a pas entendu ronronner la tranquille xénophobie du citoyen ordinaire...

Il y a bien eu un monsieur, à un moment donné, qui a dit: « Ils sont toujours à nous critiquer ces étrangers-là. Y'ont qu'à rester chez eux! »... Mais on lui a coupé trop tôt la parole. On aurait dû le laisser aller au bout de ce refrain infiniment populaire:

Populaire, mais qui n'est pas, lui non plus, spécifiquement québécois. Il est universel, comme l'est la peur de l'étranger. Ce n'est même pas sûr, comme l'ont dit certains, que ce soit affaire d'économie et de culture. Le racisme s'exprime peut-être plus directement chez les gens qui n'ont pas le vernis pour cacher leurs préjugés, mais je me souviens, par exemple, de n'avoir jamais autant senti le mépris de l'étranger qu'en Suède, pays pourtant de haut niveau de vie et de culture...

Bref, en un mot comme en mille, je n'ai pas l'impression qu'il existe sur notre planète une seule vraie terre d'asile. Je n'imagine pas un seul peuple qui répondrait non à la question de Claire Lamarche: « Java est-il trop généreux avec les réfugiés? »... Oui, répondraient le choeur des Javanais, ou des Mozambiquais, ou des Suisses ou des Polonais, et cela à peu près dans la même proportion que les Québécois. Oui, on est trop généreux avec ces métèques-là: 14372. Non pas trop généreux: trois.

L'infamie n'est pas moins grave parce qu'elle est universelle. Je dis seulement, et là je sens que je vais me faire crier des noms, je dis que les réfugiés, les immigrés, les étrangers en général, devraient peut-être en prendre leur parti. C'est donc, c'est comme ça! C'est platte, mais c'est comme ça...

Ce n'est pas simple, pour une démocratie, de vivre avec une réalité comme celle-là, mais d'un autre côté c'est montrer une belle naïveté que de prétendre que cela peut s'arranger par une bonne information... Ainsi, au lieu d'arranger les choses, je crois qu'avec sa question, Claire Lamarche a éveillé les drôles de démons qui sommeillent en chacun de nous.

Alors me direz-vous, se taire? Peut-être pas. Mais pas trop remuer la merde non plus. Qu'on s'assure que les lois soient les plus libérales et les moins discriminatoires possible pour faciliter l'entrée et l'intégration des réfugiés, très bien. Mais ce n'est pas indispensable, dans le même temps, d'aller exciter l'homme de la rue: « Ksss, ksss, que pensez-vous des Tamouls? Que pensez-vous des Turcs? »... Comme l'homme de Cro-Magnon qui était un grand singe et n'aimait pas les petits ouïstitis, l'homme de Repentigny n'aime pas les Turcs ni les Tamouls. Ce n'est pas la peine d'aller le lui demander, ça fait juste lui aggraver la connerie.

Quant au réfugié, s'il ne devrait faire aucune concession sur ses droits qui sont les mêmes que les vôtres et les miens, il devrait, par contre, éviter de se risquer dans des déclarations comme celles entendues au cours de l'émission. Des affaires comme:

— Zé zouis Québécois ma les Québécois ma donne à moi la coup de pied au cul parce qu'y veut que zé sois Québécois comme lui...

Je sais bien qu'on est ce qu'on est par le coeur, mais vous n'imaginez pas le nombre de gens qui se fient juste à votre accent. Moi ça fait 25 ans, alors pensez si je sais...

Vous n'imaginez pas, réfugiés au Canada, et au Québec comme le silence est aussi bien beau pays.

Moreau le précurseur

■ Une manière de rectificatif à ma chronique de mardi.

Parlant d'artistes qui oublient parfois de nommer les gens qui écrivent leur textes, je nommais Jean-Guy Moreau... Un exemple malheureux semblait-il. Non pas que Moreau soit moins « oublié » qu'un autre, mais un de ces scripteurs m'apprend que Moreau a été le premier à payer ses scripteurs au pourcentage de la recette de chaque représentation, au lieu de l'habituel forfait...

Beaucoup plus avantageux, ces nouveaux droits d'auteur lient les scripteurs au succès financier de l'artiste, et c'est bien là, la première reconnaissance qui leur importait...

Pas de SIDA chez les prostituées dans l'Ouest

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Une enquête, faite il y a deux ans auprès de 109 prostituées de Vancouver, Edmonton et Calgary, a montré qu'aucune d'entre elles n'avait été exposée au virus du SIDA.

Les résultats de l'enquête ont été publiés dans le rapport hebdomadaire du ministère fédéral de la Santé sur les maladies.

Des enquêtes semblables ont été faites à Paris, à Londres, à Seattle, en Floride, en Grèce, en Allemagne de l'Ouest et en Afrique.

Les enquêteurs canadiens ont découvert que 96 des 109 prostituées exigeaient que leurs clients portent des condoms et seulement sept avaient eu un coit rectal.

Aux États-Unis et en Europe, on a trouvé des prostituées exposées au virus du SIDA, notamment chez les toxicomanes.

En Afrique, les deux tiers des prostituées avaient développé des anticorps au virus du SIDA.

Saint-Léonard: 500 contribuables en colère envahissent l'hôtel de ville

Trois arrestations, dont celle de l'ancien candidat à la mairie Rosario Nobile

FLORIAN BERNARD

■ La police de la Communauté urbaine de Montréal a procédé à trois arrestations au cours d'une assemblée houleuse, à l'hôtel de ville de Saint-Léonard, alors que 500 citoyens en colère protestaient contre une hausse des taxes municipales. L'ancien candidat à la mairie, M. Rosario Nobile, s'est retrouvé au nombre des personnes arrêtées, ayant refusé de quitter la salle du conseil après que le maire Raymond Renaud lui eut ordonné de sortir.

Deux autres personnes — dont l'identité n'a pas été divulguée — ont été arrêtées pour avoir lancé de faux appels à la bombe. Le service des relations publiques de la police de la CUM a indiqué que ces accusations avaient été portées contre ces deux individus.

Le maire Raymond Renaud a mis fin brusquement à l'assemblée, craignant qu'elle ne dégénère en émeu-

te. Il a déclaré à La Presse, hier, que sa décision a été essentiellement motivée par des raisons de sécurité. Les citoyens en colère faisaient un tel chahut, a-t-il expliqué, qu'il devenait impossible de poursuivre les débats. Entre-temps, la ville a convoqué une assemblée d'information qui aura lieu le 23 février, dans la grande salle de la bibliothèque municipale, où des représentants du service d'évaluation de la Communauté urbaine viendront répondre aux questions des citoyens.

Les propriétaires de Saint-Léonard doivent assumer une hausse des taxes qui, dans certains cas, représente plusieurs centaines de dollars. Ceux qui sont le plus durement touchés sont les propriétaires de duplex et de triplex. Certaines factures ont été majorées de \$400 à \$900 par rapport à l'an dernier. Les citoyens reprochent au maire Renaud de ne pas respecter les promesses qu'il avait faites de « geler les taxes », au cours de la dernière campagne électorale. L'un des candidats défaits, M. Remi

Boyer, a déclaré, hier, que le maire avait trompé la confiance des électeurs. « Tout au long de la campagne, M. Renaud avait promis que les taxes seraient maintenues à leur niveau actuel pour trois ans ».

Le maire Renaud a rétorqué qu'il avait promis de « geler » le taux des taxes, mais qu'il ne s'était aucunement engagé à réduire le montant global de la facture. « J'ai tenu ma promesse puisque le taux de la taxe foncière a été réduit de \$2,30 à \$2,27 par \$100 d'évaluation. C'est la hausse des évaluations qui a occasionné l'augmentation des factures. Nous n'avons aucun contrôle sur l'évaluation puisqu'elle est décidée entièrement par la CUM ».

Les citoyens refusent toutefois ces explications. Pour le conseiller André Chrétien, membre de l'opposition, le maire Renaud a joué sur les mots pour induire les contribuables en erreur. C'est également l'opinion exprimée par un candidat défait à la mairie, M. Tony Iammatteo.

MICRO-BOUTIQUE

Le Concessionnaire Apple par excellence au Canada

Macintosh Plus



Concessionnaire autorisé

"MacImmeubles"

Gestionnaire!

Rentabilisez votre temps grâce à une gestion simple, rapide et efficace.

Séminaires d'informations gratuits tous les mardis à 14 heures

* Pour réservations, contactez Joanne

- Gestion des baux
- Historiques et budgets
- Comptabilité spécialisée
- Gestion des services et travaux
- Lettres et avis (français et anglais)
- Mémo automatique des choses à faire



SUPER SPÉCIAL

Offre prolongée jusqu'au 28 février 1987

- Système Professionnel
- Macintosh Plus 1 meg
- ImageWriter II
- Disque dur DataFrame XP20 Méga-Octets (Deux fois plus rapide que tout autre disque dur SCSI)
- Garantie un an ---- \$ téléphonez

LA SOLUTION TOTALE POUR LES PROFESSIONNELS Avec près de 1000 logiciels disponibles, le Macintosh™ offre une solution adaptée à vos besoins et à votre personnalité.

MONTRÉAL SHERBROOKE

512 Beaubien Est (514) 270-4477 2433 King Ouest (819) 564-4644

Macintosh, Apple, le logo Apple et Imagewriter sont des marques de commerce de Apple Computer Inc.

havre DES prairies

CONDOMINIUMS
AU BORD DE L'EAU
de 76,000\$ à 129,000\$

4094 rue de la Seine, Laval
(BOUL. LEVESQUE PRES 87e AVE.)

682-3553

RÉDUCTEUR DE VITESSE

GBS GENERAL BEARING SERVICE INC.

2517, Harg (coin Hochelaga)
1205, rue Notre-Dame Ouest
8605, rue Jarry Est
1922, boul. des Laurentides
805, boul. Saint-Foy (Longueuil)
120A, boul. Saint-Croix, Saint-Laurent (coin Saint-Philippe)

Ouvert le samedi avant-midi
937-7423

Au bord de l'eau: condominiums de prestige

Le Presqu'île

500, Place Juge Desnoyers,
Pont-Viau, Laval, Qc.

Informations: **663-5412**

1 h à 7 h Lundi au jeudi
1 h à 5 h Samedi, dimanche

R. BOUTHILLIER MUSIQUE

LE PLUS GRAND CENTRE DE PIANOS ET ORGUES À MONTRÉAL

Venez voir le choix de nos pianos neufs Baldwin

Pianos d'occasion à partir de 950\$

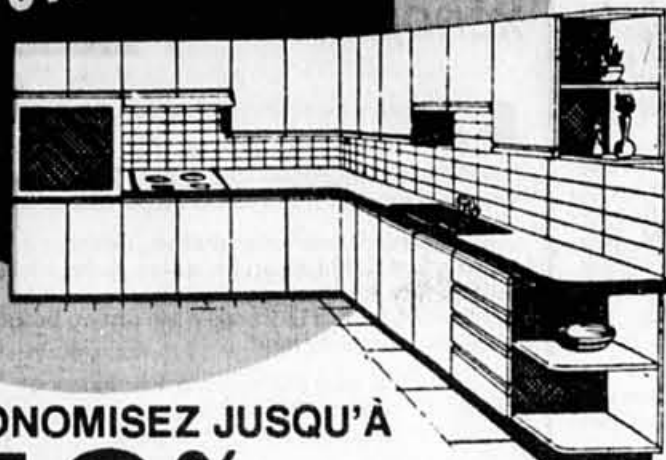
Location avec option d'achat **30\$ PAR MOIS**

R. BOUTHILLIER MUSIQUE
2 succursales pour mieux vous servir

3335, rue Saint-Alexandre
Montréal (514) 382-6741

8770, av. Desolles
(coin Humber (St-Jacques))
Montréal (514) 382-6646

DONNEZ UNE NOUVELLE IMAGE À VOTRE CUISINE



ÉCONOMISEZ JUSQU'À

50% SUR ARMOIRES DE CUISINE

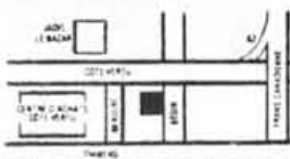
Aussi disponibles:
ARMOIRES FABRIQUÉES SUR MESURE
et un service complet de décoration

Les Cuisines L.a.r.a. Inc.

MANUFACTURIER DE CUISINES ET RÉNOVATIONS dans les domaines commercial et résidentiel

1443, rue Bégin, St-Laurent

331-5951 331-5615



Un employé de la boutique de vidéo témoigne au procès pour meurtre des frères Vézina

GERMAIN YARDIN

■ L'un des employés de Jacques Auclair était présent lors de l'assassinat de ce dernier, survenu au début de l'après-midi du 23 avril 1984, dans la boutique de vidéo dont il était propriétaire, au 9770, rue Lajeunesse.

Peter Scully a dit qu'un homme portant des lunettes noires était entré dans l'établissement et qu'au bout d'environ cinq minutes, il pointait un pistolet vers lui, en guise d'avertissement; il se plaça ensuite devant la porte du bureau où se trouvait Auclair et tira trois coups de feu avant de s'enfuir.

Scully entra alors dans le bureau où il aperçut son employeur

couvert de sang et appela la police qui arriva quelques minutes plus tard.

Ce témoignage corrobore celui du Dr Jean-Paul Hoult qui, plus tôt, avait déclaré que la victime avait été atteinte de trois balles dans la tête.

Le témoin le plus important de la journée a été Robin Fortin, qui a été condamné à sept ans d'emprisonnement après s'être reconnu coupable de complot de meurtre relativement à cette affaire.

Sa déposition se résume comme suit.

Il connaissait l'avocat Pierre Morin depuis 1977. Aux relations d'avocat à client s'ajoutèrent, au cours des années, des relations d'amitié.

Vers la fin de septembre 1983,

Morin lui dit qu'il avait quelque chose à liquider et lui demanda si ça l'intéressait de tuer quelqu'un. Fortin lui répondit négativement. Morin lui demanda alors d'approcher un dénommé Henri Vinetti que tous deux connaissaient pour lui transmettre l'offre que ce dernier accepta.

Il reçut un premier versement de \$1 500 sur les \$12 000 qui lui étaient offerts pour s'acquitter de la tâche. Il reçut aussi tous les renseignements nécessaires pour faciliter le travail: l'adresse d'Auclair, celle de son commerce et la marque ainsi qu'une description de sa voiture.

Au bout d'une couple de semaines, rien ne s'était passé et Morin commençait à s'impatisser. L'affaire trainait toujours lorsque le 12 décembre, Vinetti s'est fait ar-

réter en Ontario pour vol d'auto.

Morin s'est rendu dans cette province pour tenter de faire libérer Vinetti sous cautionnement mais n'y parvint pas. On était alors au début de janvier 1984.

Une autre tentative de recrutement s'effectua lorsqu'un dénommé Claude Normandin qui, selon le témoin Fortin, est entrepreneur en construction et à la tête, à ce moment-là, d'un réseau de vols d'autos en même temps que client de l'avocat Morin, dit qu'il connaissait quelqu'un qui pourrait être intéressé au projet. Il demanda \$800 pour approcher cette personne.

Démarches vaines, là aussi.

Entre-temps soit au cours des dernières semaines de février, Fortin rencontra Mme Nicole Auclair chez Morin. Celle-ci commença à enguirlander Fortin parce que les choses n'avançaient pas. Elle voulait, toujours selon le témoin, que l'on presse le pas parce qu'elle craignait que son mari ne change son testament. Elle a, en même temps, offert de hausser le prix.

Peu après, Morin suggéra à Fortin d'aller voir Pierre Vézina, que tous deux connaissaient. Vézina se montra intéressé et ajouta qu'il avait deux hommes. On était à la dernière semaine de février.

Au cours des semaines qui suivirent, Vézina demanda plusieurs avances mais, encore là, jamais rien de marchait malgré que les dites avances avaient atteint les \$4 000.

Finalement, à la fin de mars, Vézina a dit que ça ne marchait plus. Au début d'avril, Pierre Vézina décida de parler de l'offre à son frère Robert qui, à son tour, manifesta son intérêt, moyennant \$30 000, dont un premier paiement de \$3 000.

Le samedi 21 avril, comme rien ne s'était encore passé, Morin a dit à Fortin d'avertir Robert Vézina que si, le lundi suivant, rien n'était fait, il laisserait tout tomber.

Le lundi 23 avril 1984, Pierre Vézina appela Fortin et lui suggéra d'ouvrir la radio. C'est ainsi qu'il fut informé de la nouvelle du meurtre.

L'argent promis fut livré le lendemain matin à Fortin par Mlle Christiane Pilon, l'amie de Morin pour qui elle avait déjà agi comme secrétaire. L'argent était dans la voiture de Morin conduite par Mlle Pilon et était contenu dans une enveloppe brune qui était déposée sur la banquette.

Fortin saisit l'enveloppe et alla la porter chez Pierre Vézina avec qui se trouvait son frère.

Mlle Pilon, qui avait témoigné plus tôt, avait elle-même fait part à la Cour de cette livraison.

Quelque temps plus tard, Robert Vézina demanda à Fortin de le rencontrer de toute urgence. Il venait d'apprendre que d'autres « avaient travaillé sur l'affaire avant lui » et exigeait une somme supplémentaire de \$6 000 pour les faire taire.

Fortin reçut de Morin la somme demandée et, après s'être gardé \$2 000 à remis les \$4 000 qui restaient au destinataire.

Le piège des « vacances gratuites » en Floride

Presse Canadienne
TORONTO

■ Le président du Better Bussines Bureau de Toronto, M. Paul Tuz, espère que les autorités canadiennes exerceront des pressions sur les États-Unis pour mettre un terme à l'avalanche de publicité trompeuse tendant à faire croire aux Canadiens qu'ils ont gagné des vacances gratuites en Floride alors que tel n'est pas le cas.

Selon M. Tuz, « des milliers de Canadiens » se font prendre au piège par une multitude de compagnies américaines « qui opèrent dans la zone grise de la loi » en prétendant que vous avez gagné un voyage en Floride. Ces réclames font partie de campagnes publicitaires offrant des vacances qui sont bien loin d'être gratuites.

Le président du Bureau d'éthique professionnelle, qui a montré aux journalistes une énorme pile de lettres de la part de Canadiens qui s'étaient faits prendre, a rappelé que le gouvernement ontarien est sur le point d'amender sa loi pour empêcher que des billets de loteries canadiennes soient vendus outre-frontière par la poste. L'Ontario a pris cette initiative dans le but d'aider les Américains à faire respecter leurs propres lois.

« Si on peut faire cela uniquement pour aider les Américains », a enchaîné M. Tuz, « je ne vois pas pourquoi nos gouvernements ne pourraient pas faire pressions sur les Américains pour que cessent ces campagnes publicitaires trompeuses au Canada. »

VÊTEMENTS DE DANSE

VENTE D'INVENTAIRE

PRIX RÉDUITS
2 POUR LE PRIX D'UN
ÉTIQUETTE ROUGE



GRAND CHOIX DE MAILLOTS, UNITARD, COLLANT, ETC., ADULTES — ENFANTS

BAS DE RÉCHAUFFEMENT LONG
*AVEC ACHAT DE \$10.00 MINIMUM ÉTIQUETTE ROUGE

\$6.99

DU 12 FÉVRIER 1987 AU 21 FÉVRIER 1987

LA BOUTIQUE DU JAZZ

3581 ONTARIO EST, MONTRÉAL, TÉL.: 523-1722

825 ST-LAURENT OUEST, LONGUEUIL (place Longueuil), TÉL.: 670-8635

NUMÉRO UN! ET ÇA SE COMPREND! VOICI CE QU'ELLE VOUS OFFRE:

- Moteur de 2,3 L à injection électronique du carburant
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Empattement de 114 po
- Rétroviseurs extérieurs brillants et surbaissés
- Tachymètre

- Glace de lunette arrière coulissante
- Pare-chocs arrière noir avec marche-pied
- Pavillon complet
- Essuie-glace à balayage intermittent

- Glaces teintées
- Freins assistés
- Radio AM avec montre
- Calandre avec moulure périmétrique brillante
- Bloc d'instruments

NOUVELLE GARANTIE DE 6 ANS

GRUPE MOTOPROPULSEUR
PROTECTION ANTICORROSION

100 000 km
160 000 km

Tous les détails concernant cette garantie limitée chez les concessionnaires.

POUR SEULEMENT 9 995 \$*

*Selon le prix de détail suggéré par le constructeur pour les Ranger Custom 1987 à empattement de 114 po équipés de l'ensemble Valeur Plus Boîte manuelle 5 vitesses. Le concessionnaire peut vendre à un prix inférieur. Les taxes provinciales, les frais d'immatriculation et de transport sont en sus. Certains concessionnaires peuvent ne pas disposer des modèles spécialement équipés pour livraison immédiate. Tous les détails chez les concessionnaires Ford et Mercury.

LA CAMIONNETTE COMPACTE NUMÉRO UN AU PAYS...

D'après les statistiques d'immatriculation recueillies en 1986 par R.L. Polk.

FORD RANGER



La qualité passe avant tout.

TÊTES D'AFFICHE

Guy Pinard

Une brochure consacrée à l'observation des baleines

Pêches et Océans Canada vient de publier une intéressante brochure intitulée *Guide d'observation des baleines au Canada*. Écrite par Mimi Breton et illustrée par Jean-Claude Campet, cette brochure est disponible au prix de \$5,95 dans 200 librairies commerciales associées au Centre d'édition du gouvernement fédéral. On peut en outre la consulter dans plus de 800 bibliothèques de dépôt à travers le Canada.

Cet ouvrage sera évidemment très utile aux milliers de Québécois qui envahissent la région de Charlevoix à chaque été afin d'aller observer les baleines dans le fleuve Saint-Laurent. Pour informations additionnelles: 283-5063.

AU GÉNÉRIQUE

Le juge Alan B. Gold, juge en chef de la Cour supérieure du Québec, est le nouveau chancelier de l'Université Concordia. Il succède à W. Earle McLaughlin, ex-président et chef de la direction de la Banque Royale du Canada.

Le Musée des beaux-arts de Montréal célébrera la Saint-Valentin d'une manière toute particulière, cet après-midi, alors que son directeur, Pierre Théberge, proposera un programme complet d'activités comprenant notamment une exposition d'œuvres en céramique sur le thème de la Saint-Valentin, organisée par le Conseil québécois de la céramique. Il s'agit d'un événement sur invitation seulement.

Christian Lévesque, chef exécutif du Ritz-Carlton, et Patrick Larif, directeur de l'Intercontinental du même hôtel, affichent avec fierté la médaille de bronze méritée dans la catégorie «cuisine de type familial» dans le cadre de l'Ordre du mérite de la restauration 1986.

Michel Huard, directeur intérimaire du Musée d'art de Joliette, annonce la publication d'un Guide sommaire des collections du musée. Ce guide a été publié grâce à la générosité de la Fondation J.A. De Seve.

L'Association des déprimés anonymes est présentement à la recherche de bénévoles afin de répondre au téléphone et de secourir tous ceux qui ont recours à l'association. Pour informations: 842-7557.

François Lebrun, président du

La Fondation du cœur de la Rive-Sud, de concert avec le Club Optimiste de Sainte-Julie, a organisé une soirée italienne au profit de la fondation, soirée qui aura lieu samedi, à l'Érable Le Rossignol. Pour informations: Pierre Lanier, 282-3660.

Louise Richer, agente d'information au collège Marie-Victorin, offre à la population de venir visiter le collège lors de la «Journée portes ouvertes», de 10 h à 16 h, samedi.

Le Comité du Congrès des jeunes des Alcooliques anonymes organise une danse sur le thème *On est tout cœur*. Cette danse aura lieu samedi. Pour informations: 731-8040.

Tom Brown, Raymond Dambant, Chanh Chau Tran, Jacques Forget, Denis Gélinas et K. Ono, six pionniers montréalais des arts martiaux, ont accepté l'invitation de Massimo di Villadorata, fondateur de l'Aikikai de Montréal, et assisteront aux cérémonies qui marqueront le 20^e anniversaire de fondation du club, samedi. Pour informations: 845-5971.

Les pianistes Linda Brady et

Lillian Eyre présenteront un concert d'œuvres de Brahms et de Chopin notamment dimanche, à 14 h, au Musée d'art de Saint-Laurent.

Jacques Deshaies sera le directeur administratif du salon *Rendez-vous 87* (pas celui de Québec, mais celui qui est organisé par l'Association des fournisseurs d'hôtels et restaurants), qui aura lieu à la Place Bonaventure, du 15 au 18 février. L'Association est présidée par William Spears.

Pour la troisième année consécutive, les Services Kelly offriront à dix organismes à but non lucratif huit heures d'aide temporaire gratuite pour souligner la fête de la Saint-Patrice, le 17 mars. Pour obtenir cette aide gratuite, il faut poser sa candidature en faisant le 333-4014. Fondés en 1946 à Detroit, les services Kelly sont installés au Canada depuis 1968, et à Montréal depuis 1969.

Communication-Québec a eu une brillante idée en dotant son comptoir du complexe Desjardins d'un interprète gestuel pour les malentendants qui auront ainsi accès à l'information gouvernementale en français et en anglais. On peut joindre Communication-Québec en faisant le 873-2111.

La dernière édition du magazine *Le Goeland* contient un excellent reportage consacré à Naomi Bronstein, proclamée la Personnalité de l'année de La Presse en 1985. Ce magazine est voué à l'information des personnes handicapées.

Rodrigue Tremblay, professeur titulaire au département de sciences économiques de l'Université de Montréal, était le premier Québécois à occuper le poste lorsqu'il fut élu président de la North American Economics and Finance Association, en décembre dernier.

L'Ordre des technologues des sciences appliquées du Québec invite le public à participer à son concours d'articles technologiques. Le concours permettra de couronner trois gagnants et



Hommage aux femmes de carrière

Impliqué dans le milieu des affaires depuis plus de 75 ans, l'hôtel Ritz-Carlton offrait récemment, au Réseau des femmes de carrière de Montréal, 12 diners pour deux à son restaurant Intercontinental. Irene Becker, vice-présidente du réseau, a accepté le document symbolique des mains de Normand Bélanger, assistant-directeur du restaurant.

les bourses offertes sont de \$500, \$300 et \$200. Pour informations pertinentes quant au concours, prière de joindre Hélène Rioux, au 845-3247.

K.H. James, surintendant du service des enquêtes de CP Rail, vient de lancer une campagne de sécurité afin de sensibiliser les motoneigistes et les skieurs aux dangers inhérents aux voies ferrées.

Michél Janvier, de l'Association sportive du Centre-Sud, est à la recherche de vieux vêtements, de jeux et de jouets propres et en bon état qui pourraient servir aux bricolages de bambins de 3 à 5 ans. On peut le joindre au 522-2246.

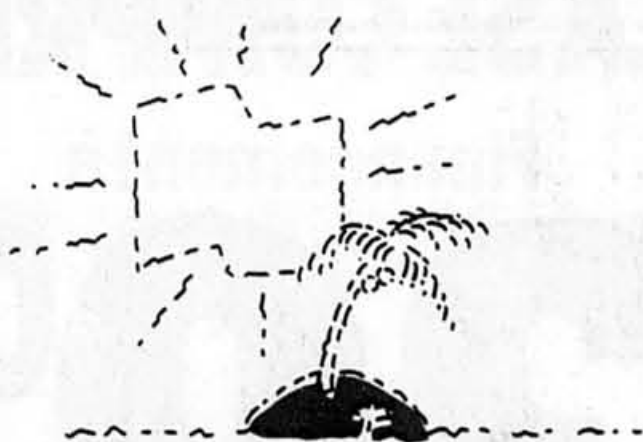
Gilles Thibault, un greffé du cœur, avait l'occasion de discuter de son expérience avec les étudiants de l'école Fadet de Saint-Hyacinthe, afin de les inciter à faire don de leurs organes. Cette rencontre avait été organisée par la Fondation C.H. Honoré-Mercier, qui poursuit sa levée de fonds dont l'objectif a été fixé à \$1 million, et qui est présidée par Guy Bienvenue, président des Salaisons Olympia Ltée. On sait que les généreux donateurs participent automatiquement au tirage de \$25 000 en prix. Les noms des gagnants seront dévoilés le 24 avril. Pour informations: 773-6811, poste 416.

André Bourbeau, ministre des Affaires municipales, procédera au lancement, le 20 février, à 12 h 30, au complexe Desjardins, d'un livre d'artistes réalisés à partir du 16 février au même endroit, par le maître typographe Pierre Guillaume, l'artisan relieur Pierre Ouyard, le papetier David Carruthers, l'artiste peintre Muriel Faillie et l'Association des relieurs du Québec, présidée par Monique Lallier Prince. Ce livre commémorera l'Année internationale des sans-abri.

Edwin Birch et Linda Morisset célébreront le premier anniversaire de la maison de coiffure et d'esthétique L'Essentiel, le lundi 16 février à 16 h, en présentant en primeur la nouvelle mode printemps-été de la coiffure. Pour informations: Pierre Lessard, 282-9864.

A SAMEDI

Du nouveau!



Faites un p'tit voyage à la Banque Nationale et partez avec votre assurance-voyage!

Dorénavant, il est aussi simple d'adhérer à une assurance-voyage que d'acheter des chèques de voyage! En effet, Croix Bleue vous offre la possibilité de profiter de l'un des meilleurs régimes d'assurance-voyage qui soit, en vous présentant à l'une des succursales de la Banque Nationale: il vous suffit de remplir le formulaire d'adhésion Croix Bleue et de payer votre prime au comptoir ou à un guichet automatique de la Banque Nationale, et ce, sans frais additionnels.

À compter de 1\$ par jour, l'assurance-voyage Croix Bleue couvre les frais

médico-hospitaliers encourus à l'étranger jusqu'à 1 000 000 \$ et vous donne accès, dans le monde entier, au service d'aide Urgence-secours. En cas de besoin, Croix Bleue s'occupera de tout, y compris les démarches auprès de la Régie de l'assurance-maladie du Québec. Vous aurez ainsi l'esprit bien tranquille, en voyage comme au retour.

Vous partez en voyage?

Alors, faites d'abord un p'tit voyage jusqu'à la succursale de la Banque Nationale la plus près de chez vous, afin de profiter de tous les avantages de l'assurance-voyage Croix Bleue.

AVEZ-VOUS LES MOYENS DE L'OUBLIER?



LA MÉTROPOLITAINE PROPOSE UNE IDÉE DE GÉNIE À L'INVESTISSEUR FUTÉ.



SNOOPY © 1958 United Feature Syndicate, Inc.

La Métropolitaine lance un tout nouveau produit financier, le P.D.G. (Programme d'investissement à gain variable) qui vous permet d'acquiescer un portefeuille de placements sur une base mensuelle et ce, à partir d'un investissement initial d'aussi peu que 500 \$. Il vous offre une grande variété d'options de placements et vous pouvez aisément transférer votre argent de l'une à l'autre pour suivre les fluctuations du marché ou votre situation financière. Vous pouvez facilement convertir votre présent REER à intérêt fixe en un outil plus flexible, sans

perte de valeur: le P.D.G. Ce programme est conçu pour allier votre indépendance financière à la compétence de notre équipe de professionnels en gestion de portefeuilles qui se feront un plaisir de vous en expliquer les nombreux avantages: solidité, flexibilité, avantages fiscaux et coût abordable. Mais avant tout, ce produit financier est endossé par La Métropolitaine dont la réputation de chef de file et d'intégrité n'est plus à faire. Pour en savoir davantage, adressez-vous à votre représentant local de La Métropolitaine.

CHOISIR LA MÉTROPOLITAINE, C'EST PAYANT!



© La Métropolitaine et compagnies affiliées, 1987.

À Terrebonne, les chauffeurs de bus d'écoliers font la grève perlée : on ferme les écoles...

Pas question de faire attendre les enfants aux coins des rues par ce froid, disent les commissaires

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

■ Devant une nouvelle menace, de la part des chauffeurs des Au-

tobus Terrebonne, de perturber le transport des écoliers, la Commission scolaire des Manoirs a décidé de fermer aujourd'hui certaines écoles, ce qui a pour consé-

quence de priver de cours 6 400 écoliers.

Le secrétaire général de la commission scolaire, M. Claude Hamer, a déclaré que la direction

des Autobus Terrebonne avait prévenu les autorités scolaires que les chauffeurs avaient l'intention d'être en retard ce matin. « Pour nous, il n'est pas question de faire attendre les enfants aux coins des rues, surtout quand il fait froid. Nous ne voulons pas non plus que les élèves arrivent à l'école par petits groupes. Nous avons donc décidé d'agir comme s'il y avait un débrayage des chauffeurs. »

Pour sa part, le conseiller syndical des chauffeurs, M. Daniel Simard, dit ne pas comprendre l'attitude de la commission scolaire. « Je suis très surpris de cette décision. Les chauffeurs n'avaient aucunement l'intention de perturber le transport au point de faire manquer l'école aux enfants. Ce que nous voulions, c'était simplement pénaliser la compagnie. J'ai l'impression que la commission scolaire penche du côté de la compagnie », conclut-il.

Loi spéciale ?

Même si les deux parties impliquées dans ce litige ne se parlent pas depuis la mi-décembre, il se pourrait fort bien que ce conflit, qui risque de pourrir, prenne un nouveau tournant la semaine prochaine. Le comité de parents pourrait en effet demander au ministre de l'Éducation d'amener ce problème encore une fois devant l'Assemblée nationale.

Il y a quelque temps, le comité de parents a demandé au syndicat et à la compagnie de requérir un arbitrage. Or, si lundi prochain les deux parties ne se sont pas conformées à cette demande, les parents ont l'intention de s'adresser au ministre Claude Ryan pour qu'il dépose un projet de loi spécial pour mettre fin à ce long conflit qui risque de s'éterniser comme ce fut le cas au cours de l'année scolaire précédente.

De plus, M. Hamer a mentionné qu'on avait demandé l'avis de conseillers juridiques afin d'étudier la possibilité d'avoir recours à une injonction pour empêcher tout arrêt de travail durant l'année académique. Il est aussi question de faire appel à la formule du recours collectif contre le syndicat et l'employeur.

Les chauffeurs doivent débrayer de nouveau pour une période de 24 heures le 17 février.

Voici 10 bonnes raisons de choisir les REÉR de la Banque de Montréal

1 Obtenez un rendement élevé sur vos placements de retraite grâce à nos taux d'intérêt très concurrentiels.

2 Vous pouvez poster votre déclaration plus tôt et recevoir votre remboursement plus rapidement grâce à nos reçus d'impôt instantanés.

3 Choisissez le REÉR répondant le mieux à vos besoins parmi une vaste gamme de régimes et d'options.

4 Touchez notre taux d'intérêt le plus élevé en optant pour un certificat de placement de retraite.

5 Vous aurez l'esprit tranquille grâce à notre dépôt à terme de retraite qui vous garantit un taux d'intérêt élevé tout en vous permettant de retirer des fonds quand bon vous semble.

6 Vous pouvez obtenir un taux d'intérêt plus élevé, à mesure que le solde de votre compte augmente, avec notre Super compte de retraite à intérêt quotidien.

7 Prenez en main la gestion de votre portefeuille de placements de retraite; notre nouveau REÉR autogéré vous offre toute la souplesse dont vous avez besoin.^{††}

8 Notre prêt-REÉR vous permet de contribuer dès aujourd'hui et de profiter immédiatement des avantages fiscaux. Vous remboursez ensuite par versements mensuels raisonnables.

9 Vous pouvez détenir plusieurs REÉR à la Banque de Montréal et transférer des fonds de l'un à l'autre selon l'évolution de votre situation.

10 Vous obtiendrez rapidement des réponses pertinentes à toutes vos questions en consultant les spécialistes de votre succursale ou en appelant l'InfoService 1-800-387-1342.

Voici une raison de plus...

9%*

par année
Certificat de placement de retraite
Terme de 7 ans[†]

[†] Les certificats de placement de retraite sont émis par la Société hypothécaire Banque de Montréal et garantis par la Banque de Montréal. Le montant minimum des dépôts est de \$1 000. L'intérêt est versé annuellement à la date d'anniversaire de l'achat du certificat. Les dépôts dans les certificats de placement de retraite dont le terme excède 60 mois ne sont pas assurés en vertu de la loi sur la Société d'assurance-dépôts du Canada.

^{††} Le Trust National est le fiduciaire du REÉR autogéré de la Banque de Montréal. Pour leurs transactions, les titulaires doivent prendre leurs propres dispositions auprès du courtier de leur choix. Les succursales de la Banque de Montréal n'offrent pas de service de courtage.

*Sujet à changement sans avis

 **Banque de Montréal**
Toujours plus pour vous

VENTE DÉCOULEMENT

jusqu'à **70%** de rabais

TOUT DOIT ÊTRE VENDU!

COMPLETS SIGNÉS
ord. jusqu'à '300.

à partir de
\$119.98

VESTONS SPORT
ord. jusqu'à '150.

à partir de
\$39.98

PANTALONS
ord. jusqu'à '89.

à partir de
\$24.98

BLOUSONS
ord. jusqu'à '125.

à partir de
\$29.98

CUIRS SUÈDES
ord. jusqu'à '525.

jusqu'à
20-70% de rabais!

PALETOTS
ord. jusqu'à '325.

à partir de
\$79.98

CHEMISES
sélection spéciale!
ord. jusqu'à '60.

\$13.98 ch.
2/\$25.

CHANDAILS
ord. jusqu'à '175.

jusqu'à
70% de rabais!

PANTALONS
Velours côtelé et tweed
ord. jusqu'à '125.

1/2 prix

ERNEST
Tous les styles que vous aimez!

Centre Ville
1123 O. Ste-Catherine
842-8767
Place Versailles
352-3940
Carrefour Laval
687-2378

Carrefour
Anggrignon
365-6295
Mail Champlain
465-0324

Promenades
St. Bruno
461-0006
Fairview Pte. Claire
694-6553
Place Vertu
337-1414

NUMÉRO UN! ET ÇA SE COMPREND!

Financement à

3,9%

Offre de durée limitée.

FORD RANGER
86 ET 87

LA CAMIONNETTE COMPACTE
NUMÉRO UN AU PAYS!

D'après les statistiques d'immatriculation recueillies en 1986 par R.L. Polk.

Le taux de financement de 3,9% est valable sur le montant total financé, à la condition que le terme se situe entre 12 et 24 mois, pour des voitures en stock vendues et livrées à des particuliers. Financement prolongé aussi offert de 25 à 36 mois au taux privilégié de 6,9%, de 37 à 48 mois au taux de 7,9% et de 49 à 60 mois au taux de 9,9%.

Tous les détails chez les concessionnaires Ford et Mercury participants.



La qualité passe avant tout.

«Juré no 8»: enquête préliminaire, le 16 mars

GERMAIN TARDIF

■ L'enquête préliminaire de Mario Hamel, le juré accusé de tentative d'entrave à la justice au procès des Hell's Angels de Sorel, a été fixée au 16 mars, par le juge Marc Lamarre, de la Cour des Sessions de la paix.

Hamel est accusé d'avoir accepté un premier versement de

\$20 000 d'un intermédiaire du club de motards pour faire avorter le procès.

Selon la poursuite, il devait recevoir, en tout, \$50 000, advenant désaccord des jurés, ce qui aurait nécessité un nouveau procès, ou \$100 000 en cas d'acquiescement des quatre accusés, des meurtriers de cinq Hell's Angels de Laval.

Le présumé intermédiaire, Denis Larocque, a également

été traduit devant le tribunal sous une accusation d'entrave à la justice.

L'incident du «juré numéro 8» s'était produit alors que le jury délibérait arduement et sous séquestration depuis deux semaines, en vue de rendre un verdict sur la tuerie de Lennoxville.

Le juge Jean-Guy Boilard, de la Cour supérieure, après avoir

été informé de ce qui se passait par une note que lui avait adressée Hamel lui-même, procéda à l'exclusion immédiate de ce dernier et ordonna que le jury poursuive son travail un membre en moins.

Les onze jurés restants aboutiront, une semaine plus tard, à un verdict unanime de culpabilité de trois des accusés et à l'acquiescement du quatrième.

Camionneur abattu par la police: le coroner commence son enquête

GERMAIN TARDIF

■ Le policier Maurice Dumont, de la police de la CUM, a raconté devant le coroner Carmen Crépén les circonstances dans lesquelles il a abattu, le 25 septembre der-

nier, Réjean Vaillancourt dans le stationnement de la polyvalente d'Anjou.

Il était, ce soir-là, affecté à la circulation lorsqu'il aperçut une camionnette dont la plaque d'immatriculation était mal éclairée. Il suivit la camionnette jusqu'au stationnement et arrêta son véhicule à une trentaine de pieds de la camionnette.

Il a demandé les papiers au chauffeur puis est retourné à son auto pour communiquer avec la centrale.

On lui fit part que la plaque minéralogique ne correspondait pas à celle de la camionnette en même temps qu'on l'informa que le chauffeur, Réjean Vaillancourt, était en liberté conditionnelle, qu'il était peut-être recherché par la police à Chicoutimi, qu'il a déjà été condamné pour vol qualifié, vol d'autos, fraude et autres crimes et qu'il était considéré comme un être violent.

Le policier retourna au véhicule du suspect pour lui remettre des contraventions mais tout en prenant la précaution de sortir son arme à feu.

Lorsqu'il s'approcha de la portière, celle-ci s'ouvrit subitement avec violence et le heurta à la main. L'agent vit alors un objet brillant qu'il prit pour une arme et tira un premier coup de feu. Puis il se rendit compte que l'individu tenait un couteau. Il déchargea son arme des cinq balles qui restaient, puis demanda du renfort, annonçant qu'il venait de tirer sur un homme.

Le Dr Claude Pothal, pathologiste, a, pour sa part, indiqué que Vaillancourt a reçu trois balles dans la tête et deux au thorax. Une sixième s'est logée dans la camionnette.

L'enquête devait reprendre aujourd'hui.

Microfiches de l'Immigration: la GRC s'interroge

Presse Canadienne
VANCOUVER

■ Le gouvernement fédéral et la GRC poursuivaient toujours leur enquête, hier, sur la découverte de microfiches du ministère de l'Immigration dans un dépôt de Grand Forks, en Colombie-Britannique.

«Plusieurs questions demeurent sans réponses», a reconnu M. Ken Gresley-Jones, surintendant des douanes à Cascade.

C'est M. Allen Piche, de Christina Lake, qui a trouvé les microfiches, le 3 janvier dernier, en allant jeter des ordures au dépôt.

Il les a remises à M. Mike Hogan, journaliste au Grand Forks Gazette, qui a dû se servir d'une loupe pour déchiffrer l'écriture.

Il a constaté qu'il était question de plusieurs choses, dont certains crimes (allant de l'homicide involontaire et de kidnapping jusqu'à la possession d'un passeport volé).

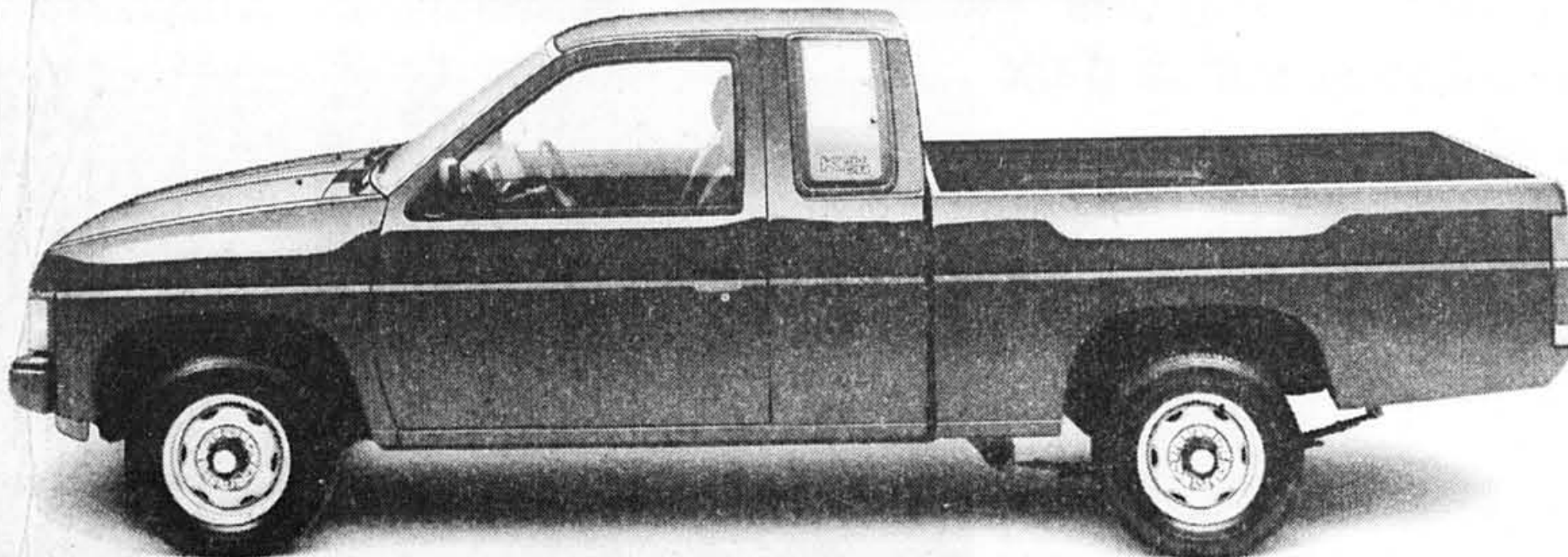
M. Hogan a pu constater qu'on y mentionnait les noms d'environ 5.000 personnes, donnant même leurs villes de naissance à l'étranger.

Il y avait enfin les dossiers d'individus qui ont été membres de bandes de motards, qui ne se sont pas présentés aux enquêtes du ministère de l'Immigration et, dans certains cas, qui font l'objet d'une enquête de la part de la police.

Reçu
Parmi les microfiches se trouvait un reçu du ministère de l'Immigration, en date du 18 décembre 1986, demandant confirmation de la destruction des anciennes fiches remplacées par les microfiches.

LE KING CAB DE NISSAN. 9 887 \$*

LE CAMION AU PRIX LE PLUS RÉALISTE DU CANADA



NISSAN EST LE PICK-UP IMPORTÉ QUI SE VEND LE PLUS AU CANADA!

Depuis des années, Nissan fait tout pour garder les prix de ses camions le plus bas possibles. Aujourd'hui, notre King Cab est toujours le camion à cabine allongée le moins cher du Canada. Et ce n'est pas tout.

Prix d'excellence. Cette année, nous avons gagné le prix d'excellence en design industriel. C'est la première fois qu'un véhicule automobile mérite cette distinction.

Prix Baja. Les camions 4x4 Nissan ont été gagnants à la course Baja 1000 1986.

Prix "Four Wheel." Notre tout nouveau Pathfinder a été nommé 4x4 de l'année par la revue "Four Wheel and Off-Road."

*Prix basé sur le prix de vente au détail suggéré par le fabricant pour le King Cab E en date du 1^{er} janvier 1987. Le prix ne comprend pas les frais de transport, les frais de livraison du concessionnaire, l'immatriculation ou les taxes. Le concessionnaire peut demander un prix inférieur. Les comparaisons établissant une différence de prix sont fondées sur les données publiées par les fabricants, qui étaient en vigueur le 1^{er} janvier 1987.
†Selon les statistiques publiées par R.L. Polk jusqu'en novembre 1986.

Prix imbattables. Qu'est-ce que tout ça signifie pour vous? Eh bien, regardez ce que la concurrence demande de plus pour un véhicule comparable à notre King Cab.

GM - plus de 600 \$ plus cher.
TOYOTA - plus de 700 \$ plus cher.
FORD - plus de 1 400 \$ plus cher.

Avec Nissan, vous obtenez toute la puissance, toute la commodité, tout l'espace que vous désirez... à un prix inférieur. Passez voir le Nissan King Cab E: le camion au prix le plus réaliste du Canada.

NISSAN. TOUJOURS EN AVANT.



AUTO GOUVERNEUR INC.
1501, boul. des Laurentides
Laval 688-1650
CITÉ NISSAN
3500 ouest, rue Jean-Talon
Montréal 739-3175
2085 ouest, rue St-Catherine
(Centre-Ville) Montréal
932-6677
ST-LÉONARD NISSAN INC.
7770, Colbert
St-Léonard 374-4421

CHOMEDY NISSAN INC.
2465, boul. Labelle
Laval 682-4400
GARAGE MODELAUTO INC.
12230 est, rue Sherbrooke
Pointe-Aux-Trembles 645-4546
STE-EUSTACHE NISSAN LTÉE
801, boulevard Sauve
Ste-Eustache 472-8666
BRUCY AUTO INC.
900, boul. Harwood
Yamoucheville 455-1434

BROADWAY AUTOMOBILE LTÉE
7350, rue Broadway
Ville Lasalle
366-8931
ALEXANDER NISSAN
4100, Chemin Gascon
St-Louis De Terrebonne
477-1444
FAIRVIEW NISSAN LIMITÉE
345, boul. Brunswick
Pointe-Claire
697-9141

BAILLARGEON NISSAN
790 est, rue St-Charles
Longueuil 677-8953
METRO NISSAN INC.
2125, rue Notre-Dame
Lachine 634-7211
MERCIER NISSAN INC.
55, boul. St-Jean-Baptiste ouest
Ville Mercier 691-8541
BELLEMARE NISSAN LTÉE
10305, avenue Papineau
Montréal 382-2780

LABELLE NISSAN
818, boul. Labelle
Blainville 430-4120
MANOIR NISSAN INC.
225, boul. Brien
Repentigny 385-5824
GARAGE DUMOULIN LIMITÉE
8115, boulevard Lévesque, St-François
Laval 665-7450
BROSSARD NISSAN INC.
9005, boul. Taschereau
Brossard 445-9811

Concours



en collaboration avec

La Presse



AIR CANADA TOURAM



Le Grand Prix

Un voyage pour deux d'une semaine à la Barbade, offert par Air Canada Touram et Voyages Performa Inc. et 1 000 \$ can. d'argent de poche. Valeur approximative 3 500 \$.

Tirages

Écoutez Téléservice, du 9 au 20 février 1987, du lundi au vendredi, entre 18 h 30 et 19 h 30, alors qu'on procédera au tirage de 2 laissez-passer doubles à chaque émission. Chaque coupon de participation, qui aura été dûment et correctement complété, vous donnera une chance de gagner un laissez-passer pour 2 personnes, afin d'assister à l'enregistrement de la 1000e de Téléservice. Avec chaque laissez-passer, 2 repas pour deux et l'hébergement à l'Hôtel du Parc de Montréal sont compris. (Valeur approximative totale: 250 \$ ch.)

Le Grand Prix sera décerné à l'un des 20 gagnants d'un laissez-passer, présents à l'enregistrement de la 1000e de Téléservice diffusée le dimanche 15 mars à 20 h 30.

Pour participer, répondez correctement à la question, complétez le coupon et postez à:

Concours Téléservice
En plein dans le 1000
C.P. 2075, Succursale "C"
Montréal, Qc H2L 4K6

Question d'habileté: (600 + 8) + (185 X 5) =

Nom:

Adresse:

Ville:

Code postal:

Tél.:

App.:

Âge:

J'achète La Presse en kiosque

Je suis abonné(e) à La Presse

Chaque coupon de participation doit être envoyé séparément au plus tard le 16 février 1987 à minuit.

Règlements disponibles à Radio-Québec, 800 rue Fullum, Montréal, Qc H2K 3L7

Des religieuses libanaises lancent un appel à l'aide

Dépouillées par la guerre civile, les soeurs entendent poursuivre leur mission et reconstruire leur maison mère

JULIE BELLEAU

■ « Nous avons pratiquement tout perdu. Ce qui n'a pas été détruit de notre maison mère, de notre noviciat, de notre dispensaire, de notre collège et de notre orphelinat au Chouf, près de Saïda, est aujourd'hui occupé par une milice. Mais heureusement, toutes nos soeurs, les 400 familles réfugiées chez nous et nos 450 orphelins ont été rescapés. »

Pour la première fois au cours de l'entrevue, mère Antonine Abou Arraj esquisse un sourire. Mais il s'agit d'un sourire rempli de tristesse. « Grâce à Dieu », murmure-t-elle. Et dans le visage soudain redevenu grave de la supérieure générale des Missionnaires salvatoriennes de l'Annonciation, on devine que la religieuse est de nouveau partagée entre deux sentiments: le soulagement de n'avoir perdu aucune de ses soeurs et aucun de ses protégés et une immense inquiétude.

« L'avenir m'apparaît très sombre », répète la religieuse, qui, manifestement, ne peut détacher son esprit de cette journée fatidique du 28 avril 1985 au cours de laquelle la maison mère de sa congrégation a été envahie, pillée et dévastée. Une seule fois, mais avec beaucoup d'insistance, elle parlera d'espoir.

Et elle dira presque aussitôt: « Nous ne partirons pas du Liban. »



Mère Antonine Abou Arraj: « Nous ne quitterons jamais le Liban parce que notre peuple a besoin de nous. » PHOTO PIERRE CÔTE, LA PRESSE

Jamais nous ne quitterons notre pays parce que nous savons que notre peuple a besoin de nous. Nous avons encore beaucoup à faire auprès des chrétiens libanais, mais aussi auprès des musul-

mans, qu'ils soient sunnites, druzes ou chiïtes. »

Refugiées dans leur propre pays, la majorité des 80 religieuses de la congrégation des Missionnaires salvatoriennes de l'An-

nonciation résident actuellement au Grand séminaire Sainte-Anne du Patriarcat grec melchite catholique, à Raboué, tout près de Beyrouth-Est. Par petits groupes de deux, trois ou cinq, d'autres religieuses ont été dispersées en Jordanie, en Egypte, en Israël, en Syrie, en France et à Rome. Et, fait à souligner, la plupart de ces der-

nières continuent, dans leur exil, à s'occuper d'orphelins, à travailler dans des jardins d'enfants et des foyers de personnes âgées ou à enseigner le catéchisme dans des écoles.

Mère Antonine rêve cependant du jour où toutes ses soeurs auront la possibilité de se retrouver en sécurité au Liban. La supérieure

générale sait que présentement, aucune de ses soeurs n'y est tout à fait à l'abri du danger. « Il y a toujours les voitures piégées », lance-t-elle d'abord en parlant de ces sorties que des religieuses doivent faire de Raboué à Beyrouth pour assurer le ravitaillement de la communauté.

La supérieure songe aussi à cinq de ses religieuses isolées près de Saïda, d'où elles ne peuvent absolument bouger. Et elle pense à ces trois soeurs demeurées captives pendant 14 jours dans une petite chambre, à Maghdouché, dans le Sud-Liban, en décembre dernier, n'ayant à se partager que huit misérables pains.

La pire épreuve pour toute la congrégation demeure toutefois, la mort atroce, après une agonie de trois jours, d'une jeune religieuse atteinte au cours d'un échange de coups de feu, sur la route conduisant de Beyrouth à Saïda.

Mère Antonine est présentement de passage dans la communauté grecque melchite catholique de Montréal. Elle effectue une tournée au Canada afin d'y recueillir des fonds et une aide matérielle afin que sa congrégation puisse reconstruire, dans une région sûre du Liban, une nouvelle maison mère et afin de réouvrir notamment un orphelinat et au moins quelques-unes de ses 10 écoles fermées au cours des dernières années. On peut aider la congrégation des Missionnaires salvatoriennes de l'Annonciation en adressant ses dons à l'ordre des Oeuvres du Père Coriaty Inc., B.P. 578, succursale C, Montréal H2L 4K4. Cette fondation émet des reçus d'impôt.

Des adeptes de diverses religions participent à un colloque sur la paix

Des juifs, des chrétiens et des musulmans ont répondu à l'invitation du philosophe Roger Garaudy

Agence France-Presse
PARIS

■ Un colloque va réunir, à compter d'aujourd'hui et jusqu'à dimanche à Cordoue (Espagne), des juifs, chrétiens et musulmans en vue de tenter de définir une action commune en faveur de la paix dans le monde.

Soutenu par la municipalité de Cordoue, le colloque est organisé par l'Institut pour le dialogue des cultures, dirigé par le philosophe français Roger Garaudy, converti à l'Islam. Lors d'une récente conférence de presse, celui-ci n'a apporté aucune réponse précise sur le financement de cette réunion. M. Garaudy a rejeté l'hypothèse de l'intervention d'un État, se limitant à évoquer la participation financière de « pieux musulmans ».

Pour les catholiques, le père Michel Lelong, un spécialiste de l'Islam, a reconnu dans un entretien à l'AFP avoir fait l'objet de pressions de sa hiérarchie. Il a dé-

cide de n'assister qu'au dernier jour du colloque.

Il a expliqué que le Vatican n'appréciait guère la personnalité de Roger Garaudy dont l'évolution — ancien chrétien, ancien communiste et converti en 1982 à la religion musulmane — lui paraît suspecte. La présence à ce colloque du théologien contestataire Hans Kung (interdit d'enseignement par Rome depuis 1979) ne plaît pas non plus aux autorités catholiques.

Autres participants

Pour les maronites, on note la présence de Mgr Georges Khodr, archevêque du Mont-Liban, et pour les protestants, la présence de deux théologiens de renom, MM. Jürgen Moltmann, de l'Université de Tübingen (RFA) et Albert de Pury, de l'Université de Genève.

Le rabbin Elmer Berger, qui se présente comme l'ancien président de la Ligue pour le judaïsme aux États-Unis, est membre du comité d'organisation. M. Émile

Moatti, qui dirige une école juive à Paris, a maintenu sa participation, arguant de la nécessité d'un dialogue. Ni l'un ni l'autre ne sont des personnalités de premier plan. Les critiques de Roger Garaudy envers Israël lui valent de solides inimitiés dans la communauté juive.

Côté musulman, des personnalités sont attendues en provenance d'Algérie comme le ministre de la Culture, M. Bessaïeh, ou l'ancien ministre des Affaires religieuses, Mouloud Dacem. Un ayatollah doit représenter l'Iran. M. Abdallah Omar Nassif, secrétaire général de la Ligue islamique mondiale (qui rassemble 45 pays musulmans) doit également être présent.

Selon les organisateurs, devraient aussi participer au colloque MM. Amadou Mahtar M'Bow, directeur général de l'Unesco, Leopold Sedar Senghor, ancien président de la République du Sénégal, et Don Helder Camara, ancien archevêque d'Olinda et de Recife (Brésil).

Desjardins
plus de 1400 accès
sur l'avenir



9%
5 ans

REER
DESJARDINS

le plus
populaire
au Québec

Placement
avantageux

Économies
d'impôt

Disponible dans des formules d'une grande souplesse, le REER Desjardins constitue un placement sûr; il vous offre un excellent rendement pour l'avenir, tout en vous faisant économiser de l'impôt.

Votre caisse Desjardins, tout près de chez vous. C'est rassurant de savoir que vos économies sont là, tout près de chez vous, à votre caisse Desjardins.

** Intérêts versés annuellement.

* Ce taux est sujet à changement sans préavis et est disponible dans les caisses populaires participantes affiliées à la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec.



La caisse populaire
Desjardins

TRAITEMENT
Royal

2495\$ l'heure
SERVICE
COMPRIS

+ CHANGEMENT D'HUILE
GRATUIT



VANAGON



JETTA



GOLF



SCIROCCO

À TOUS LES PROPRIÉTAIRES VOLKSWAGEN



PAUL DESAUTELS
Directeur des pièces



MARIO CLOUTIER
Directeur du service



ANDRÉ POULIN
Directeur — Division Carrosserie

Automobiles En Route, le dernier-né Volkswagen, est prêt à vous donner le traitement royal. En effet, dès jeudi 12 février, nos directeurs seront au poste pour vous donner le service que vous désirez pour votre voiture.

Pour débiter nos relations avec vous, nous vous offrons un tarif horaire de seulement **2495\$**

pour n'importe quelle réparation
+ un changement d'huile gratuit
effectuée entre le 12 et le 20 février.

Venez donc
visiter le
département de
service
Volkswagen le
plus moderne
au Québec.

Nous avons décidé
d'adopter le slogan

QUALITÉ
fy vois

Bienvenue!

Automobiles En Route



13255, rue Sherbrooke Est —
Montréal — P.A.T.
Tel.: (514) 642-6242 Mtl.: 352-3147

Le Vatican attend pour juger les « signaux » de Moscou

MICHEL VIATTEAU
Agence France-Presse
CITÉ DU VATICAN

■ Le Vatican attend du concret dans le domaine de la liberté religieuse pour juger les « signaux » de Moscou, qui cherche à « vendre » cher au pape une invitation en URSS l'année prochaine, à l'occasion du millénaire du christianisme en Russie.

Tel est le sens que l'on donne, dans les milieux diplomatiques, à Rome, aux ballons d'essais soviétiques envoyés en direction du Vatican via le quotidien communiste italien l'Unità. Quant au Saint-Siège, sa position découle des dix « propositions » pour l'exercice effectif de la liberté religieuse, présentées le 30 janvier à Vienne à la Conférence pour la sécurité et la coopération en Europe.

Le journal du PCI a publié, fin janvier, quatre articles de son spécialiste des affaires religieuses, Alceste Santini, de retour d'URSS. Le journaliste rappelle que, pour Moscou, l'hypothèse d'un voyage en URSS du pape ou de son représentant de haut rang « n'est pas considérée comme impossible, au cas où seraient réalisées les conditions mentionnées auparavant ».

Ces conditions, publiées par l'Unità en septembre 1986, sont l'abandon de l'Eglise clandestine en Ukraine et la reconnaissance de la souveraineté soviétique sur la Lituanie et la Lettonie, annexées par l'URSS en 1940.

Exigences inacceptables

Dans les milieux proches du Vatican, de telles exigences ont été jugées « inacceptables » et l'article de l'Unità accueilli comme un « ballon d'essai ».

Le pape lui-même a déclaré, en novembre, qu'il n'était pas question pour lui de faire un « voyage politique » en Union Soviétique et que seul un « voyage spirituel » demeurerait possible.

Reste la question d'une visite « pastorale », dont le pape a dit qu'il « ne voyait pas comment il pourrait la faire », s'agissant d'une rencontre avec les fidèles, donc avant tout avec les Lituaniens. Lors qu'en 1984 Jean-Paul II s'était plaint publiquement de ne pouvoir se rendre à Vilnius à l'occasion de

l'anniversaire de la mort de saint Casimir, le refus de Moscou a été interprété à Rome comme motivé par la crainte de voir se répéter en Lituanie « l'effet Wojtyła » qui a conduit à la naissance de Solidarnosc en Pologne.

Aujourd'hui, Mikhaïl Gorbatchev a imposé un style nouveau au Kremlin, le primat de Pologne a accordé une interview à Literatournaia Gazeta et l'un des articles de l'Unità s'intitule « Le Pape en Lituanie? ».

Dans les milieux diplomatiques de Rome, on relève l'accent mis par Moscou sur la non-reconnaissance par le Saint-Siège de sa souveraineté sur les pays baltes. Mais, dans l'hypothèse où le pape se rendrait à Vilnius, même en visite « pastorale », la diplomatie du Kremlin ne manquerait pas d'interpréter son voyage comme une reconnaissance de facto du statu quo.

Évoquant les « obstacles » à supprimer pour concrétiser un tel voyage, l'Unità cite un dirigeant de l'Office des cultes lituanien qui dénonce les « fausses accusations » de Radio-Vatican en lituanien portant sur le harcèlement que subissent certains croyants.

L'Unità consacre beaucoup de place à la prochaine adoption en URSS d'une législation « plus libérale » en matière de religion, qui devrait permettre la préparation des enfants au baptême et à la première communion et libéraliser la publication de textes religieux.

Mais, dans les milieux proches du Vatican, ces annonces sont accueillies avec prudence, d'autant plus que l'image de la vie religieuse en Lituanie proposée par l'Unità semble trop rose. Le journal du PCI parle par exemple de 64 églises ouvertes à Vilnius, alors que les statistiques du Vatican n'en citent qu'une dizaine...

« On ne sait pas encore, au Saint-Siège, s'il s'agit d'un jeu ou si de vrais changements se préparent », indique en privé un prélat suivant les affaires de l'Est européen. Un premier test sérieux est proche : le 28 juin, l'Eglise catholique de Lituanie fêtera son 600e anniversaire. Si le Vatican peut envoyer un représentant à Vilnius, ce sera un « signal » plus explicite que les messages reçus jusqu'à présent.



Grant Radmore
Gérant du service
Ottawa



New Yorker
On s'affaire à vous plaire.



Tilden loue plusieurs marques et modèles et met en vedette les voitures Chrysler Canada.

**SPÉCIAUX
FIN DE SAISON
À NE PAS MANQUER**

les 12, 13 et 14 février 1987
seulement

SKIS — SKIS — SKIS

HEAD Radial Graphite — Radial Elektra — SC — Slalom — Giant Slalom

KNEISSL FISCHER

Liteflex
RC4 Comp —
RC4 Comp Graphite
Airlite Carbon

229⁸⁸\$

DYNAMIC DYNASTAR

Équipe G —
VR25 Peral
Omesoft —
Dynasty

249⁸⁸\$

DYNAMIC FISCHER

VR 27 SL —
VR 35 Carbon
Vacuum RS
ou SL

299⁸⁸\$

QUANTITÉS LIMITÉES — PREMIERS ARRIVÉS, PREMIERS SERVIS

LUNETTES DE SKI,
GANTS,
MITAINES, TUQUES,
ETC.

**33 1/3%
DE RABAIS**

SACS À SKIS
ET À BOTTES
COUVRE-
FIXATIONS

**33 1/3%
DE RABAIS**

**PRIX SUPER-SPÉCIAUX SUR
FIXATIONS ET BOTTES DE SKI**

VÊTEMENTS DE SKI
(pour toute la famille)

Ensembles — anoraks — pantalons — « racers »
— chandails — vêtements de ski de fond, etc.

**40, 50%
DE RABAIS**

LAVAL

390, boul. CURÉ-LABELLE
CHOMEDEY

681-4373

MONTRÉAL

8801, rue LAJEUNESSE
(près métro Crémazie)

388-2881

GOULET

SPORT INC.

Stationnement gratuit
Visa — MasterCard — American Express

DELTA FAIT SON ENTRÉE À

MONTREAL



La différence Delta, c'est d'abord quelque chose qui se voit. Édifice aux lignes harmonieuses qui se fond à merveille dans l'architecture du centre-ville montréalais. L'éblouissant hôtel Delta Montréal — le plus récent et le plus extraordinaire de la chaîne Delta — se dresse magnifiquement au 450, rue Sherbrooke ouest, en plein cœur de la ville.

Mais la différence Delta, c'est aussi quelque chose qui se vit : chambres baignées de soleil, la plupart donnant sur un balcon privé, hospitalité célèbre dans tout le pays. Avec ses tarifs spéciaux de lancement, c'est l'un des hôtels qui vous offrent le plus en Amérique du Nord.

Le nouveau Delta Montréal. Dans une ville bien connue pour ses hôtels de grande classe, la réunion de trois grands atouts : prestige, tarifs attractifs et élégance. Bienvenue!

Pour réserver, appelez sans frais au 800-268-1133.

Delta Montréal.

Vous apprécierez la différence Delta.

450, RUE SHERBROOKE OUEST (ENTRÉE AVENUE DU PRÉSIDENT-KENNEDY) MONTRÉAL, QUÉBEC H3A 1Z9.

VANCOUVER, WHISTLER, PENTICTON, CALGARY, WINNIPEG, TORONTO, MISSISSAUGA, OTTAWA, MONTRÉAL, SAINT JOHN, HALIFAX, ORLANDO (FLORIDE).

L'impuissance d'Ottawa devant les producteurs de voitures d'Asie menace 40 000 emplois directs et 100 000 indirects au Canada

— Bob White, président des Travailleurs canadiens de l'automobile



Bob White (à gauche), président des Travailleurs canadiens de l'automobile, s'entretient aux Communes avec les députés conservateur John Reiner et néo-démocrate Steven Langdon.

PIERRE APRIL
de la Presse Canadienne
OTTAWA

■ Le président des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA), Bob White, a suggéré hier au gouvernement d'accroître sensiblement les quotas à l'exportation des manufacturiers d'automobiles japonaises et coréennes pour les forcer à accroître leurs investissements au Canada.

En plus de cette suggestion précise, le chef syndical, représentant plus de 150 000 travailleurs de l'industrie de l'automobile au Canada, a demandé au gouvernement canadien de ne pas se laisser tenter par une éventuelle négociation des garanties fixées

depuis 1964 dans le Pacte de l'automobile, comme le souhaite certains négociateurs américains engagés dans le processus de libéralisation des échanges commerciaux entre le Canada et les États-Unis.

« Ça serait de la pure folie que d'éliminer les garanties contenues dans le pacte de l'automobile », a indiqué M. White.

Au cours d'une comparution éclair d'à peine 30 minutes devant le Comité des Communes sur les affaires extérieures et le commerce international, M. White a avisé les six députés présents à cette audience publique — trois conservateurs, deux néo-démocrates et un libéral — que pas moins de 40 000 emplois sont actuellement menacés par l'inac-

tion du gouvernement à forcer les fabricants nippons à adhérer aux conditions du pacte de l'automobile et à augmenter le contenu canadien des voitures japonaises assemblées au Canada.

« Les nouveaux investissements des fabricants non-américains, a précisé M. White, sont jusqu'à maintenant au moins, un moyen de s'accaparer une part plus grande du marché sans pour autant augmenter leurs engagements dans l'économie canadienne. »

De plus, le leader syndical a rappelé que pas moins de 12 usines nord-américaines au Canada et aux États-Unis pourraient bien être fermées d'ici 1990.

« Toutes les usines sont vulnérables, a-t-il dit, 40 000 emplois directs sont menacés et les effets d'entraînement pourraient affecter près de 100 000 emplois dans les secteurs connexes. »

M. White s'en est pris à l'attitude des fabricants japonais et sud-coréens qui refusent, à moins d'être sérieusement menacés par des augmentations de quotas de plus en plus sévères, de se soumettre aux conditions du marché et d'adhérer aux mêmes règles que leurs concurrents nord-américains. « La plupart d'entre eux, a-t-il dit, ne se gêne même pas pour rappeler certaines indiscretions d'hommes et de femmes politiques canadiens et américains qui prédisent que le Pacte n'en a plus que pour trois ou cinq ans à vivre et qu'il est inutile de s'engager maintenant à en respecter les conditions. »

Le président des TCA a laissé entendre à ses interlocuteurs que la question des quotas était devenue un facteur important dans les négociations entre le gouvernement et les manufacturiers japonais. « Il a fallu beaucoup de menaces pour que nous nous retrouvions au point où nous sommes en ce moment », a-t-il dit.

« Comme je l'ai déjà souligné au premier ministre Mulroney, a précisé M. White, chaque augmentation du volume des ventes des producteurs d'outre-mer, grâce à l'exportation ou par le biais d'usines d'assemblage à faible contenu canadien, fait fondre le marché qui en principe doit soutenir les emplois soumis aux conditions du Pacte de l'automobile. »

Comme l'avait fait, mardi à Québec, le président de Chrysler, M. Lee Iacocca, le syndicaliste a attaqué les fabricants japonais et coréens et réclamé justice pour les grands de l'automobile nord-américains qui doivent « vivre et survivre » selon des règles commerciales strictes, « pendant que les autres envahissent le marché sans aucune restriction ».

Le pacte de l'automobile, qui force les manufacturiers américains à assembler un véhicule au Canada à chaque fois qu'ils y en vendent un et qui sont assujettis à un contenu canadien de 60 p. cent, devrait, selon M. White, être imposé à tous les fabricants qui veulent profiter du marché nord-américain.

Après avoir été invité à conclure rapidement son témoignage devant le Comité des communes pour respecter la limite de 30 minutes, le leader des TCA a laissé tomber : « Seulement 30 minutes pour parler de l'industrie automobile au Canada, c'est très peu. »

Négociations lentes à l'INRS

■ Le syndicat des employés de l'Institut national de recherche scientifique (INRS) a entrepris des moyens de pression afin de hâter les négociations pour le renouvellement de leur convention collective échue depuis février 1986. Ce syndicat affilié à la CSN a déposé ses demandes en mai 1986. L'employeur refuse de garantir l'emploi des contractuels qui comptent pour 50 p. cent des techniciens et agents de recherche.

Les services de traversiers sont perturbés

■ Les négociations ont repris hier entre les quatre syndicats des traversiers et leur employeur en présence d'un représentant du Conseil du Trésor du Québec. Rappelons que deux débrayages sporadiques ont touché les traversiers en fin de semaine dernière. Par ailleurs, syndicats et patrons n'ont pu s'entendre sur la liste des services essentiels en cas d'arrêt de travail.

TROIS OFFRES EN OR POUR LES GENS D'AFFAIRES:

1 Voyagez en première classe pour 9% de plus que le tarif classe affaires.

Canadien Pacifique vous offre la chance de profiter de son service première classe à un tarif à peine plus élevé que celui de la classe affaires. Ainsi, la date limite de l'offre, préalablement fixée au 31 janvier, est reportée jusqu'à nouvel ordre.

Vous pouvez donc, en tout temps, vous envoler à bord d'une grande classe à bon prix sur toutes les liaisons canadiennes de Canadien Pacifique où la première classe est offerte. Ce tarif spécial "F-Plus" n'est offert qu'aux membres de notre programme pour grands voyageurs. Canadien Pacifique Plus. Si vous n'êtes pas encore membre, sachez que l'inscription est gratuite et immédiate.



2 Voyagez en Classe Attaché ou Impériale et obtenez une réduction de 60% pour votre conjoint.

Ajoutez une note de plaisir à votre prochain voyage d'affaires.

En voyageant avec vous en Classe Attaché ou Impériale au plein tarif économique, votre conjoint peut profiter d'une réduction de 60% à l'achat de son billet. Après le boulot, vous pourriez vous détendre à deux.

Les tarifs "Elle et Lui" sont offerts pour des allers-retours entre les grandes villes canadiennes et au départ et en provenance de San Francisco et Los Angeles. Cet amour d'offre n'est valable que pour les départs fixés avant le 31 mars pour le Canada et à partir du 1^{er} mars pour la Californie. Le retour doit se faire d'ici le 15 avril 1987.



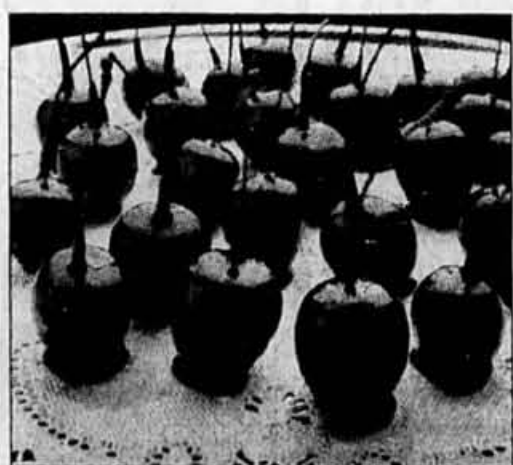
3 Voyagez en Classe Impériale et profitez de la seule classe affaires sans frais supplémentaires.

La seule classe affaires sans frais supplémentaires au pays vous offre l'avantage de la présélection de siège, la rapidité d'un comptoir d'enregistrement séparé et le confort d'une section affaires.

Déjà exceptionnelle, elle se pare maintenant de nouveaux atouts: petit déjeuner au champagne, café Impérial sur la plupart des vols et écouteurs sur les vols de plus de 2 heures.

Et pour couronner le tout, d'exquises cerises enrobées de chocolat sont servies sur un plateau d'argent.

Appelez votre agent de voyages ou les Lignes Aériennes Canadien Pacifique.



Lignes Aériennes  Canadien Pacifique



STCUM: les préposés à l'entretien manifestent

Faute de faire la grève, les préposés à l'entretien de la Société de transport de la STCUM ont manifesté hier leur mécontentement devant le siège social de l'entreprise, rue Saint-Antoine. Ces moyens de pression externes pour faire valoir leurs revendications auprès du grand public, vont se poursuivre, mais aucun moyen de pression interne n'est prévu par le syndicat de 2 100 membres affilié à la CSN. L'employeur étudiait hier la contre-proposition syndicale et doit y répondre aujourd'hui lors d'une rencontre devant les deux conciliateurs affectés à ces négociations. La question des salaires est l'enjeu principal.

PHOTO MICHEL GRAVEL, LA PRESSE

Suspension d'une journée infligée aux répartiteurs d'Urgence Santé

■ Les répartiteurs d'Urgence Santé qui usaient de moyens de pression ont été suspendus pour une journée. C'est ce qu'a annoncé hier le Conseil de la santé et des services sociaux de la région de Montréal métropolitain.

C'est dans le but de rétablir les services appropriés à la population que le Conseil régional a décidé d'imposer des mesures disciplinaires à un groupe de répartiteurs « qui n'accomplissaient pas leurs fonctions normales de travail ». Le Conseil régional dit avoir envoyé plusieurs avis à des individus et au syndicat depuis le 21 janvier alors que des moyens de pression dits administratifs ont été mis en place de façon progressive.

Selon le Conseil régional, les moyens de pression se sont accentués au cours des derniers jours « au point d'avoir effectivement un impact sérieux sur les services qu'offre la direction des urgences santé à la population ».

Par ailleurs, le Conseil régional a demandé d'être entendu devant le Conseil des services essentiels pour obtenir une ordonnance à l'endroit du personnel et empêcher les syndicats de ralentir, diminuer ou altérer les activités normales d'Urgence Santé.

Faites de l'option Fauteuil Confort Plus^{MD} votre priorité,



et vos bagages deviendront notre priorité.

Grâce à notre service prioritaire d'acheminement des bagages, vous êtes vite entré, vite sorti de l'aéroport. Fini le temps perdu à tourner en rond encore et encore.

De plus, Wardair vous offre des liaisons régulières de Montréal à Toronto, Edmonton, Calgary et Vancouver.

WARDAIR

Service pour gens d'affaires.

LES ENFANTS BRISÉS.

Parce que les enfants sont des enfants... beaux, innocents, fragiles, ils se brisent facilement et pour longtemps.

Faites venir notre brochure gratuite "Les enfants maltraités: des solutions". Vous pouvez peut-être aider quelqu'un.



La Fondation des Enfants maltraités du Québec Inc.
4507 A, Côte-des-Neiges
Montréal (Québec) H3V 1E7

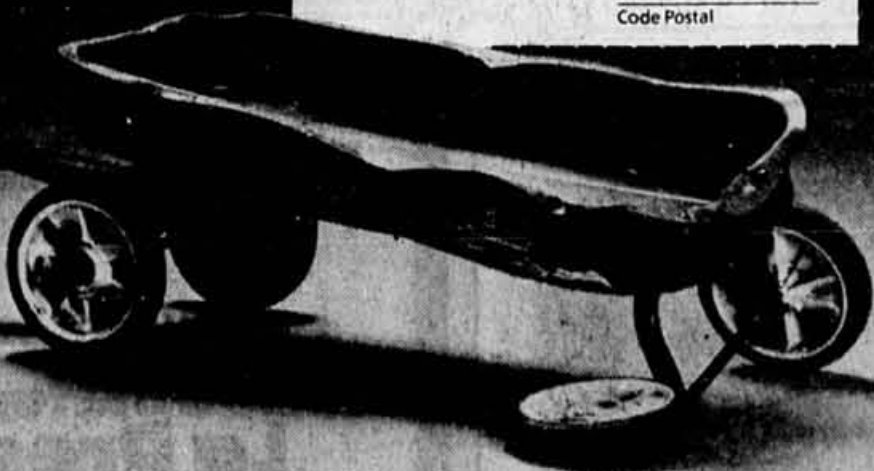
SVP, faites-moi parvenir un exemplaire gratuit de votre brochure:

Nom _____

Rue _____

Ville _____

Code Postal _____



index

l'index de

La Presse

Une mine de renseignements à la portée de vos doigts.

MAXIMUM

100

SCOTFONE VOUS PERMET DE MAINTENIR VOTRE VITESSE.

Pour faire de bonnes affaires, il faut s'engager sur la voie rapide. Procurez-vous un téléphone cellulaire pour votre voiture. Où? Chez Scotfone.

Scotfone. La compagnie qui a 35 ans d'expérience en communications, qui se consacre entièrement à la technologie cellulaire, qui s'est mérité le titre de "Meilleur installateur" de Canteil et qui possède une impressionnante liste de clients satisfaits... dont certains sont vos concurrents.

Chez Scotfone, vous trouverez tout sous le même toit: téléphones cellulaires, installation et service.

333-3333

SCOTFONE

2330, boul. Laurentien, Montréal (Québec)

NEC

NEC est une marque de commerce de NEC Corporation

CANTEL

Centre de Service

Personne ne peut vous offrir de meilleurs prix
Personne ne vous offrira des prix plus bas.

KELLY LE FOU
ENTREPÔT POUR AUDIO VIDÉO

SOLDE FOU, FOU

RCA COULEUR 9" CA/CC INCL. ADAPTEUR POUR ALLUME-CIGARETTE DE VOITURE 378\$	RCA TELECOULEUR 14" COLORTRAK 368\$	RCA TELECOMMANDE 20" XL 100 444\$	RCA TV 21" À TELECOMMANDE 544\$
1987 RCA DE LUXE 28" MONITEUR-RECEPTEUR STEREO 28 888\$	RCA CONSOLE TELECOULEUR 26" À TELECOMMANDE 649\$	RCA TELECOMMANDE 28" PLAT LAMPE-ÉCRAN CARREE Moins rabais de 100\$ 1049\$	RCA HAUT DE GAMME 28" MONITEUR STEREO, ÉCRAN 28" Moins rabais de 150\$ 1648\$
RCA HQ «MEILLEUR ACHAT» VIDÉO VHS À ENREGISTREMENT TELECOMMANDE 498\$	RCA VIDÉO À TROIS TÊTES AVEC PROGRAMMATION SUR L'ÉCRAN 598\$	RCA HQ VIDÉO STEREO À TELECOMMANDE À PRIX ABORDABLE 566\$	RCA NOUVEAUTÉ CAMÉRA CAMCORDER MINI, MODÈLE 1987 TRANSITORISE FORMAT C 2199\$
TOSHIBA 21" TELECOMMANDE FST 598\$	TOSHIBA ENREGISTREUR VIDÉO VHS HAUTE FIDÉLITÉ 689\$	TOSHIBA FOUR MICRO-ONDES FAMILIAL AVEC MÉMOIRE ET SYSTÈME DE SÉCURITÉ 398\$	TOSHIBA FOUR MICRO-ONDES PLEINE GRANDEUR AVEC CHOIX DE 5 PROGRAMMATIONS 499\$
KENWOOD RADIO-STEREO DE VOITURE AVEC HAUT-PARLEURS KENWOOD 6 x 9 379\$	KENWOOD HAUT-PARLEURS 3 VOIES À ÉCONOMIE D'ÉNERGIE 6 x 9 199\$ la paire	KENWOOD MEILLEUR ACHAT SYSTÈME STEREO NUMÉRIQUE 100 WATTS (en option lecteur de disques compacts 198\$) 698\$	KENWOOD SYSTÈME STEREO DE LUXE POUR RÉSIDENCE, PUISSANCE 250 WATTS (Lecteur de disques compacts en option 150\$) 1495\$
MINI 1 HAUT-PARLEURS POUR RAYONS DE BIBLIOTHÈQUE 159\$ la paire	HAUT-PARLEURS GEANTS MONITEUR 18 400 WATTS 844\$ la paire	NOUVEAUTÉ KLA HAUT-PARLEURS GENRE TOUR À DEUX VOIES 100 WATTS RMS 399\$ la paire	NOUVEAUTÉ KLA SYSTÈME DE HAUT-PARLEURS GENRE TOUR 300 WATTS 599\$ la paire
GUSDORE SOULÈ-ARMOIRE POUR FOUR MICRO-ONDES AVEC TIROIR DE RANGEMENT 1689\$	SYSTÈME STEREO 70 WATTS SÉRIE OR 699\$ (support en option) incluant garantie complète de manufacture	SYSTÈME RÉSIDENTIEL DE LUXE À TELECOMMANDE 120 WATTS 1099\$ (incluant stand stéréo)	LEIR JET RADIO STEREO NUMÉRIQUE 50 WATTS POUR VÉHICULES AUTOMOBILES 2299\$

KELLY LE FOU
ENTREPÔT POUR AUDIO VIDÉO

ST-LAURENT
331-0632

LONGUEUIL
651-4102

ST-LÉONARD
251-1888

FACILITES DE PAIEMENT
• GARANTIE EN OPTION 34.95\$
• CERTAINS ARTICLES EN QUANTITES LIMITEES
• APRES ÉPUISEMENT DU STOCK BON POUR LIVRAISON ULTERIEURE
• SERVICE PARTOUT AU CANADA
• LES MODELES PEUVENT DIFFERER DE L'ILLUSTRATION



Le Solo, dernier-né de Bell, une petite merveille multi-services

JEANNE DESROCHERS

Les journalistes ont assisté en même temps que les employés du service à la clientèle de Bell, hier, au Spectrum, au spectacle de lancement du nouveau téléphone appelé à remplacer le Contempra.

La petite merveille qui intègre le clavier au combiné s'est vendue à 4 millions d'exemplaires à travers le monde. Son successeur, le Solo, a le même profil, mais il est muni des plus récents gadgets électroniques, comme la touche unique pour obtenir n'importe

Le nouveau Solo a été lancé par le vice-président Denis Mercier hier au Spectrum avec l'aide d'un groupe de danseurs et des présentatrices portant des fils de téléphone en guise de perruques.

PHOTO MICHEL GRAVEL, LA PRESSE

quel service d'urgence (police, médecin, ambulance, pompiers), de même que l'accès rapide aux numéros fréquemment appelés.

Les abonnés de Bell qui loueront le Solo pour \$4,25 par mois (comparé à \$1,55 pour l'appareil de base) auront accès, s'ils veulent payer un supplément mensuel, à l'un ou l'autre de trois services spécifiques offerts par Bell.

Par exemple, pour \$3,40 par mois (et des frais de départ de \$14), quand on s'absente de la maison on pourra faire suivre ses appels à un autre numéro. Beaucoup de gens préféreront ce service au répondeur automatique. Si vous partez en vacances pour plusieurs semaines, vous demandez à un ami ou à quelqu'un de la famille de répondre à votre téléphone de chez lui, comme s'il était chez vous. Pour un téléphone d'affaires, ce service coûte \$4,95 par mois.

Pour \$4 par mois (\$5,55 pour le service d'affaires), on peut bénéficier

du service d'appel en attente. Un bip se fait entendre si quelqu'un veut vous parler alors que vous êtes déjà au téléphone; vous laissez votre premier interlocuteur en attente, et vous répondez au deuxième, ou vice-versa. Si vous voulez les deux services, renvoi automatique et appels en attente, on vous offrira un forfait de \$5,50 par mois. Pendant trois semaines, du 23 février au 13 avril, Bell fournira ces services sans demander les frais habituels de \$14. On offrira même un essai gratuit de quelques mois aux abonnés du secteur Saint-Henri-Westmount.

Les gens d'affaires apprécieront probablement plus que le simple abonné le service de conférence à trois, qui leur coûtera \$7,50 par mois (\$5,70 pour le service résidentiel).

On ne pourra pas acheter le Solo, on ne pourra que le louer de Bell. Il sera dans les Téléboutiques dès lundi prochain.

EN FÉVRIER
La Presse
VOUS OFFRE

le mois des restaurants

Le mois pour se gâter... et gagner l'une des deux bagues Anniversaire diamantées.

Une exclusivité de

BIRKS



LA MER À BOIRE
BRUNCH
les dimanches jusqu'au 15 fév. inclus.
SOUPÉ-TÔT
tous les jours
de 16 h 30 à 18 h 30
Rabais de 20% sur la nourriture
Salle de réception disponible
429, ST-VINCENT
Res.: 397-9610

RESTAURANT Ghez Pierre
LA SAINT-VALENTIN
MENU SPECIAL
6 services à partir de \$2150
1263, rue Labelle
Metro Berri-de Montigny
Participant au mois des restaurants
Reservations: 843-5227

Brunch de la Saint-Valentin
cuisine française
dégustation surprise
PARTICIPANT AU MOIS DES RESTAURANTS
Restaurant La Bretelle
1874 Plessis Res: 526-5486

index
l'index de
La Presse
Une mine de renseignements à la portée de vos doigts.

LA MARCHA Restaurant
Du lundi au vendredi, menu du jour \$50\$
à partir de table de salade à volonté incluse.
Guitare chanteur du mercredi au dimanche.
Participant au mois des restaurants.
5179, ch. de la Côte-des-Neiges (à deux pas de l'Oratoire)
Res.: 729-9220, 9895

Chateau Madrid
En prolongation
DINER-CONCERT DE GUITARE CLASSIQUE
avec Michel Lucie et Florence avec Ana Páez
Spectacle au vendredi au dimanche de 20 h à 22 h
Les vendredis midi-valet
Rôti de bœuf et paella valencienne
Soupe-tôt au coin du feu à partir de 17 h
Table d'hôte à partir de 15,95\$
1177, rue de la Montagne
(1 coin de rue à l'ouest du Centre Sheraton)
Reservations: 861-3710

LE BORDELAIS
1000, boul. Gouin ouest
Bordeaux, Montréal
Pour réservations: 337-3540
LUNDI SOIR FONDUE CHINOISE
incluant salade ou potage 9,95\$
MARDI SOIR LANGOUSTINES À VOLONTÉ
MERCREDI
Soirée des dames
1/2 PRIX SUR TOUTE LA NOURRITURE
JEUDI «MOULES»
Services de 3 façons avec salade et frites. Au choix 9,95\$
VEN./SAM. SOIR
Menu de dégustation 5 services, choix dans chacun
DIMANCHE 10 CHOIX À 9,95\$
REPAS COMPLET
PARTICIPANT AU MOIS DES RESTAURANTS

RESTAURANT Butch Bouchard
MENU SPECIAL LA SAINT-VALENTIN
avec Vilma Trifiletti et Denys Laverne, artistes de réputation internationale
Dimanche 15 février, nos artistes accueillent MICHELINE DINEL, soprano
FESTIVAL
Crevettes et filet mignon 5 façons 13,95\$
881, BOUL. DE MAISONNEUVE EST
RES: 527-1221
Stationnement gratuit à l'arrière
Metro Berri-de Montigny
Sortie couloir Dupuis
Participant au mois des restaurants

Brochetterie Colosse de Rhodes
Cuisine grecque, italienne et fruits de mer
9 spéciaux tous les soirs incluant soupe, dessert et café.
À partir de 6,45\$
Dîner d'affaires à partir de 4,50\$
Pour la St-Valentin homard 1 - 1 1/4 lb 11,95\$
Un oeillet à toutes les DAMES
Licence complète
Vous pouvez aussi apporter votre vin.
Stationnement gratuit — 744-3856
1873, rue St-Louis (coin boul. Laurentien)
Jusqu'à la fin de février, cette annonce à découper vous vaudra 15 de rabais sur votre addition.
Participant au mois des restaurants

Au Bourassa
Cuisine française et fruits de mer
VENEZ DÉGUSTER NOTRE NOUVELLE CUISINE
Soupe du jour — salade verte
Brochette de fruits de mer servie sur riz 12,95\$
Medaillon de bœuf sauce au poivre vert 13,95\$
Scaloppini de veau au citron 11,95\$
Dessert du jour
PARTICIPANT AU MOIS DES RESTAURANTS
Musique et danse au bar «Version»
6150, boul. HENRI-BOURASSA EST
MONTREAL-NORD
1000 pieds à l'est de Lacordaire
322-6760 ou 325-0718
STATIONNEMENT FACILE ET GRATUIT

RESTAURANT Papa Carlo
FINE CUISINE ITALIENNE ET FRANÇAISE
Les 13 et 14 février
SPECIAL NOUS DEUX
Saumon fumé — Duo de fondues
Consommé Cupidon
Tortellini Lucrèce Borgia
Scaloppines jolies bergères
Coeurs de filet fol amour
Cailles entrecôtes au kivi
Medallions de lotte amoureuse
Carré d'agneau Pompadour
Salade - dessert 60\$ pour 2 incluant une bouteille de vin
Casal Thaulero rouge ou blanc ou une bouteille de champagne brut italien et l'éléxir d'amour rêve d'or (AURUM) avec le café.
220, boul. Grenville ouest
(Sortie St-Laurent du Métropolitain)
Stationnement privé 388-9594

Plat d'Argent
LA TABLE LA PLUS RAFFINÉE À LAVAL
FAITES-VOUS PLAISIR
REDECouvrez «LE PLAT D'ARGENT»
Ainsi que son nouveau menu d'HIVER 1987 en complément de la carte
Menu gastronomique spécial pour la St-Valentin, réservez maintenant.
RESTAURANT FRANÇAIS
Salon privé, banquet, mariage
1790, boul. des Laurentides (au nord de l'autoroute 440)
Vimont, Laval, Québec Res.: 669-5874
PARTICIPANT AU MOIS DES RESTAURANTS

Une expérience Spectaculaire au cœur du Japon
BAR-COCKTAIL BOISSONS POLYNESIENNES KON-TIKI
Jours d'anniversaire Kobe valide jusqu'au 12 février 87 (souper seulement) et sur présentation de cette annonce.
Venez fêter en groupe de 4 personnes ou plus et recevez gratuitement notre fameux repas, valeur de 8,95\$ ou l'équivalent.
Ce délicieux repas comprend
● soupe à l'oignon Kobe
● salade verte Kobe
● poulet Teriyaki
● légumes et champignons
● riz frit à volonté
● le dessert (crème glacée ou sorbet)
6720, rue Sherbrooke est
Metro Langelier ou autobus 185
Entrée motel Le Marquis 254-9926
Participant au mois des restaurants
KOBÉ
Steak Japonais

La Baleinière
DINER DANSANT
Festival à volonté
Langoustines et cuisses de grenouilles incluant entrée au choix 24,95\$
SUPER-SPECIAL POUR 2
Assiette du pêcheur. Chateaubriand incluant entrée et 1 bouteille de vin importé. 44,95\$ pour 2 personnes
SPECIAL DU MOIS
Assiette du pêcheur. Surf'n turt incluant entrée au choix et café espagnol. 19,95\$
La St-Valentin approche... pensez à l'être aimé.
5860, boul. Léger, Montréal-Nord (à l'est de Lacordaire) Stationnement gratuit
Reservations: (514) 324-2900
PARTICIPANT AU MOIS DES RESTAURANTS

RESTAURANT LES FILLES DU ROY
SALLE À MANGER
LES FILLES DU ROY
415, rue Bonsecours, Vieux-Montréal
Reservations: 849-3535
Participant au mois des restaurants
Metro Champ-de-Mars
Stationnement gratuit à l'arrière

à la Barrique
Fine cuisine française et fruits de mer
Le restaurant aux arômes de France
Buffet tous les midis 6,95\$
du lundi au vendredi
Table d'hôte tous les soirs
M. Jean Santonia, votre hôte
Fermé le dimanche
Réservez maintenant pour votre souper d'amoureux
Une leur sera offerte à toutes les femmes
PARTICIPANT AU MOIS DES RESTAURANTS
Cadeau d'anniversaire gratuit sur réservation
1345, rue Fleury est (Ahuntsic)
Res.: 387-5655

Le Relais Verlapin
Unique en son genre
677-6378
SOIRÉE DANSANTE & GRAND BUFFET SPECIAL DE LA SAINT-VALENTIN.
Le 14 février dès 17h. \$19,99 pers.
Tirage de champagne à minuit.
Février
Célébrez notre meilleur spécial du mois
Brochette d'espadañ à la marseillaise
Comprend: entrée, plat principal, dessert... \$10,99

Brunch Dimanche de 10h à 15h. \$8,99
Frais du jour et à volonté!
Croissants, viandes froides, salade de thon ou saumon rose, bœuf bourguignon, saucisses, crêpes, oeufs, jus d'orange, thé ou café, et bien d'autres bonnes choses.
Magicien sur place!
Buffet Vendredi, samedi, dimanche dès 17h. \$10,99
Rôti de bœuf à volonté
12 variétés de salades, 2 plats chauds, 4 sortes de desserts.
PARTICIPANT AU MOIS DES RESTAURANTS
295, rue St-Charles O Longueuil (Québec)
3 minutes à l'est du pont Jacques Cartier.
Longueuil
Stationnement gratuit
Acceptons: Visa, MasterCard, Diners Club et En Route.

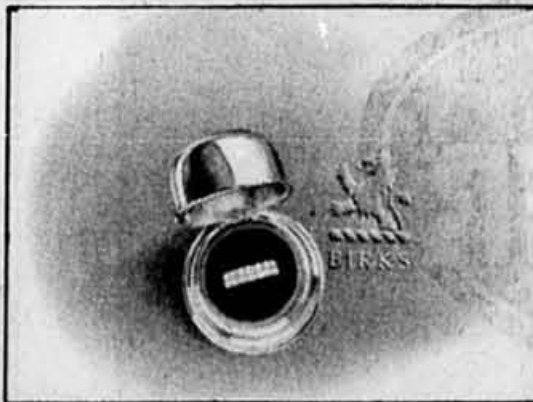
Vita Restaurant
FESTIVAL DE MOULES ET DE FRITES
Moules poulette 9,95\$
Moules marinière 9,95\$
Moules marinara 9,95\$
En fête (excepté le samedi)
Brochette de filet mignon
Brochette de crevettes 8,95\$
Solanée Rochas — Claude Émond
NOUVEAU DÉCOR
10714, boul. Pie IX, Montréal-Nord Tél.: 321-2340

Les Étés
Samedi Soir Pour votre agrément
SOUPER DANSANT
Avec notre TRIO de musiciens
TABLE D'HÔTE à partir de \$15,95
Aussi à la carte
Participant au mois des restaurants
390, Notre-Dame ouest tél.: 849-7280

Venez vous gâter... et gagnez une superbe bague Anniversaire diamantée.

Chaque dîner à l'un des restaurants annoncés ci-dessus vous donnera une chance de plus de gagner l'une des deux superbes bagues anniversaire serties de 14 diamants de .08 carat chacun. Ces bagues, d'une valeur de 2 500 \$ chacune, sont offertes par

BIRKS



Remplissez le coupon de participation que vous pourrez vous procurer dans chacun des restaurants participants durant le mois de février.

Pour gagner il me faut
La Presse

27^e SOLDE ANNIVERSAIRE

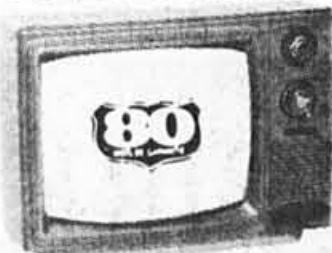


SAUCIER

DÎNER POUR 2

À NOS FRAIS
À l'achat d'un magnétoscope,
système de son, télécouleur ou
four micro-ondes de \$450 et plus.
LIMITE 1 PAR CLIENT

TÉLÉCOULEURS



14" 199⁹⁹ 20" 299⁹⁹

SHARP MONITEUR 14"



- Model 14J350**
- Télécommande à infrarouge
 - Tube-écran «Lyntron Plus»
 - Convertisseur intégré
 - Entrée/sortie pour audio-véo
 - Convertisseur intégré 89 canaux

449⁹⁹

HITACHI LA SCIENCE AU SERVICE DES SENS STÉREO HQ



- MAGNÉTOSCOPE VHS Model VT-1400**
- Câbliselecteur intégré • Télécommande à infrarouge à multiples fonctions • Programmable
 - Enregistrement HQ

599⁹⁹

Quasar



FOUR À MICRO-ONDES

- Model YMQ-5516**
- Puissance de 500 watts
 - 0,4 pi cu.
 - Minuterie de 30 minutes

199⁹⁹

TOSHIBA



FOUR À MICRO-ONDES

- Model ERX-3610**
- 9 niveaux de puissance (50-500 watts)
 - Système «Jet Defrost»
 - Touches électroniques
 - Horloge numérique

299⁹⁹

Quasar



FOUR À MICRO-ONDES

- Model YMQ-6686**
- Capacité 1 pi cu (Easy-Matic)
 - Décongelation par le poids
 - Touches électroniques
 - Puissance de 500 watts

529⁹⁹

HITACHI LA SCIENCE AU SERVICE DES SENS HQ



MAGNÉTOSCOPE VHS

- Model VT-1121**
- Câbliselecteur 107 canaux
 - Télécommande sans fil
 - Programmable 14 jours
 - 2 programmes
 - Enregistrement HQ

469⁹⁹

RCA MAGNÉTOSCOPE



- 3 têtes**
- 3 têtes
 - Convertisseur intégré
 - Télécommande infrarouge
 - Effets spéciaux
 - Programmable

499⁹⁹

HITACHI LA SCIENCE AU SERVICE DES SENS



TÉLÉCOULEUR 20" À TÉLÉCOMMANDE

- Télécommande à infrarouge
- Affichage à l'écran
- Convertisseur intégré pour câble

569⁹⁹

RCA Télécouleur 26"



- Model GMR-641**
- Cabinet style contemporain
 - Télécommande sans fil
 - Convertisseur intégré

699⁹⁹

Était: 799,99 RABAIS: 100*



RESTAURANT
HELENE DE CHAMPLAIN

Découvrez la fine cuisine
du restaurant Hélène de Champlain
grâce à J.M. Saucier
pendant sa vente 27^e anniversaire

AKAI DOUBLE CASSETTE

100 WATTS

SÉRIE PRO 400

- Syntonisateur am / fm stéréo digital programmable
- Amplificateur intégré 50 watts par canal
- Magnétocassette double avec capot haut vitre et Dolby
- Table tournante semi-automatique entraînement par courroie
- 2 haut-parleurs 2 voies, 75 watts, modèle BRAS
- Télécommande infrarouge

799⁹⁹

Sansui

100 WATTS

AMPLIFICATEUR stéréo intégré 50 watts par canal, modèle A-700

- Syntonisateur stéréo AM-FM avec programmation et affichage numérique, numéro 1-700
- Table tournante à lecture linéaire à entraînement direct, modèle PL-43
- Magnétoscène à cassette stéréo avec touches électroniques, Dolby, métal, modèle D-35CP
- 2 haut-parleurs 3 voies Nüachi, modèle MSP-3500
- Télécommande infrarouge, multifonctions, modèle RS-100

999⁹⁹

RCA VHS-SQ

CAMCORDER «PROWONDER»

- Enregistrement VHS-HQ
- Zoom 8:1
- Lentille F1:2 focus automatique
- Balance des blancs automatique
- Sensibilité 7 LUX
- Valise de transport incluse

1599⁹⁹

LUXMAN CELESTION

200 WATTS

- Amplificateur intégré «Duo-Beta», 100 watts, canal entrée audio-véo, modèle L-435
- Syntonisateur digital AM-FM stéréo, 16 pré-sélections, modèle T240
- Table tournante, moteur DC, modèle P-405
- Magnétocassette stéréo Dolby B et C, DBX, auto-inversion, circuit «Duo-Beta», moteur DC, modèle K-405
- 2 haut-parleurs Celestion DL-10, Reflex tri-dimensionnels, base avec élément de boîtier massif 10", puissance jusqu'à 150 watts. Fabriqué en Angleterre.

2499⁹⁹

J.M. SAUCIER

MONTRÉAL 10080, Saint-Laurent 389-3541	SAINT-LÉONARD 6880 est. Jean-Talon 251-0600	POINTE-CLAIRE 871 nord, Saint-Jean 694-9180	DRUMMONDVILLE 740 ouest, boul. Saint-Joseph 474-2727	GATINEAU 1100 ouest, boul. Maloney (619) 561-8911
LONGUEUIL 2904, chemin Chambly 651-0070	SHERBROOKE 2600 ouest, King 563-9191	OTTAWA / NEPEAN 780, Beaudette Road coin Fisher Fisher Heights Plaza 727-0159	OTTAWA / VANIER 822, Manneville Road / Saint-Laurent 744-7890	SANS FRAIS Utilisez votre carte de crédit sans frais additionnels. Demandez votre carte J.M. SAUCIER

★★★★ SERVICE 5 ÉTOILES

- Une équipe de techniciens diplômés
- Un équipement de contrôle ultra-moderne dépassant les normes
- Un service autorisé par garantie des plus grandes marques
- Réparation sur appareils hors garantie
- Frets de camions pour service à domicile

80

«LA TRANQUILLITÉ AU FOYER»
J.M. SAUCIER vous offre la tranquillité au foyer grâce à sa garantie de 80 mois pouvant couvrir les pièces, le main-d'œuvre et le service à domicile moyennant un léger supplément.

RENDEZ-VOUS 87

Les recettes dépasseraient \$10 millions

PAUL DURIVAGE
QUÉBEC

Rendez-Vous 87 fera vite oublier le gouffre financier de Québec Mer et Monde. Ses revenus dépasseront même les \$10 millions, a appris *La Presse*, ce qui devrait permettre de dégager quelques centaines de milliers de dollars de bénéfices.

Les organisateurs de cette fête taxée de « multi millions extravaganza » par les anglophones, se gardent bien d'avancer quelques chiffres. Pour le moment du moins, car ils promettent le dépôt d'un bilan tout ce qu'il y a de plus exhaustif, au début du mois prochain. Entretemps, malgré le mutisme de rigueur, l'optimisme est manifeste.

L'événement d'envergure internationale dépasse de fait toutes les espérances en termes d'assistances. Ce chapitre, a-t-on appris, compte pour le tiers des recettes totales telles que planifiées initialement.

Le Temple de la Renommée, déplacé à Québec pour l'occasion, a ainsi accueilli plus de 150 000 personnes à ce jour, alors que l'objectif initial était de 100 000. Le dîner gastronomique (\$350 le couvert) a accueilli 1 500 convives. Deux mille personnes étaient attendus pour le déjeuner-causerie du pdg Lee Iacocca de Chrysler : il fallut ajouter cinq cents

places additionnelles. Tous les sièges pour les deux rencontres de hockey sont vendues depuis longtemps.

L'organisme s'est par ailleurs assuré de subsides gouvernementaux à faire crever d'envie les organisateurs du Festival de jazz de Montréal. Au total, près de \$3,5 millions ont été versés dans la tirelire. Le responsable de l'organisation de Québec Mer et Monde, M. Richard Drouin, devait d'ailleurs déclarer en entrevue qu'avec de pareilles sommes en poche, il n'aurait jamais essayé un déficit d'une telle ampleur.

L'autre tiers des recettes budgétées est assuré par les commanditaires. Selon le dernier rapport officiel datant d'octobre dernier, ceux-ci ont injecté \$2,13 millions en argent liquide dans la cagnotte en plus de fournir \$1,3 million en biens et services et \$2,6 million en promotion. L'organisateur de Rendez-Vous 87, M. Marcel Aubut, avait promis que le secteur privé fournirait tout autant d'argent que les gouvernements.

Reste à savoir si la planification des dépenses n'a pas été aussi sous-estimée que celle des recettes. Sinon, c'est un surplus substantiel que se partageront les différents organismes de bienfaisance désignés par la société à but non lucratif responsable de l'organisation de Rendez-vous 87.

En plus de cette participation immédiate, Ottawa a endossé un investissement de \$186 000 de Téléfilm-Canada. Cette somme n'est pas une subvention mais un placement à dit une porte parole de la société fédérale.

Le ministre d'Etat aux Sports amateurs, Otto Jelinek, s'est pour sa part contenté d'offrir une généreuse réception en l'honneur de la délégation soviétique de passage à Québec. Son cabinet ne pouvait hier préciser le coût de l'opération.

Enfin, le ministère de la Défense a fourni gratuitement l'édifice du Manège militaire de Québec où est installé le Temple de la renommée du hockey.

Les autres

Du côté du Gouvernement du Québec, on a été plus lent à délier les cordons de la bourse, mais l'appui apporté à la manifestation n'en est pas moins considérable, puisqu'il s'élève à plus de \$2 millions.

Il y a d'abord eu une subvention de \$500 000 décrochée auprès de l'Office de planification et de développement du Québec (OPDQ) suite à l'intervention du ministre Marc-Yvan Côté.

Puis est venue celle de \$500 000 du ministère du Loisir, Tourisme, Chasse et Pêche de Yvon Picotte. Et finalement, le Québec verse un dernier million provenant des recettes d'une loterie spéciale mise sur pied pour cet événement privé.

Une ultime contribution, le prêt de nombreux fonctionnaires du Québec, n'a pas encore été comptabilisée, mais elle pourrait s'établir à plus de \$100 000 à l'indiqué une source gouvernementale.

On sait également que la Communauté urbaine de Québec a elle aussi donné un appui de \$360 000 en plus de fournir des services et du personnel à Rendez-vous 87.

Pendant ce temps, les entreprises du secteur privé ont versé des contributions de \$2,1 millions et promis des services d'une valeur de \$1,3 million. Cela va de la livraison de Coca-Cola gratuite aux joueurs soviétiques jusqu'aux 40 voitures prêtées par Chrysler.

Rendez-vous 87 espère aussi recevoir de la publicité gratuite, ou des opérations de promotions, d'une valeur considérable mais elle ne fournit pas de données précises à ce sujet.

Des officiers de contre-espionnage surveillent la délégation soviétique

ROBERT LEFEBVRE
Presse Canadienne
QUÉBEC

Des officiers de contre-espionnage canadiens surveillent du coin de l'oeil la délégation soviétique qui séjourne à Québec dans le cadre des activités de Rendez-Vous-87.

Ce sont des représentants du Service canadien du renseignement de sécurité, un organisme qui évolue « au-dessus » de la Gendarmerie royale du Canada.

Le responsable de la sécurité à Rendez-Vous-87, M. Michel Giguère, a fait savoir hier qu'ils sont un petit groupe à s'être installés à Québec « pour surveiller certaines allées et venues » des visiteurs russes, que ce soient la vingtaine de joueurs de l'équipe de hockey ou encore les quelque 185 membres du Choeur de l'armée rouge.

Tous ces gens logent dans deux hôtels de la banlieue de Sainte-Foy et ce ne serait pas l'effet du hasard qu'ils aient ainsi été re-

groupés à l'extérieur de la ville de Québec. La surveillance de ces deux groupes s'en trouve facilitée en tous cas, observe M. Giguère.

Avant l'ouverture des festivités, des représentants de ce service de contre-espionnage ont sollicité quelques renseignements auprès de M. Giguère. « Ils m'ont posé quelques questions, je leur ai répondu et ils sont repartis. Ils font leur travail discrètement sans causer d'interférence. »

Du pape au souverain

M. Giguère s'occupe non seulement de sécurité mais aussi de l'ensemble de la logistique, comme l'accueil, le transport et l'hébergement des VIP et des journalistes étrangers.

Il doit donc être au courant de tous les déplacements de ces personnes, où elles logent, etc.

La sécurité leur est assurée individuellement ou en groupe. Les VIP sont pris en charge dès leur arrivée par un chauffeur-guide qui les escorte partout durant

leur séjour, et les autres sont escortés en groupes par des accompagnateurs.

En principe, tous les corps policiers contribuent à la sécurité des illustres visiteurs, que ce soit la GRC ou la Sûreté du Québec qui accompagnent les personnalités politiques, ou encore les corps policiers municipaux de Québec et de Sainte-Foy quand il s'agit de surveillance en dehors des sites d'activités.

Il raconte à ce sujet que la police de la ville de Québec a maintenu un service particulier au Collège, lundi soir, lors du spectacle donné par le Choeur de l'Armée rouge. La Sûreté municipale craignait que ne s'y déroule une manifestation antisoviétique.

En plus de la sécurité des personnes, l'organisation de Rendez-Vous-87 s'occupe aussi de gardiennage. « C'est une partie très importante de nos responsabilités. Qu'on songe aux nombreux équipements de télédiffusion par exemple, ou encore aux « précieux lingeries » de Cardin qu'il faut

surveiller, surtout la nuit, dans des entrepôts. »

Au total, quelque 55 personnes ont été embauchées par Rendez-Vous-87 pour assurer cette sécurité des personnes, des lieux et du matériel.

« Mais ça ne coûtera pas cher car nous avons surtout misé sur les ressources existantes, c'est-à-dire les organisations policières », souligne M. Giguère.

M. Giguère mise aussi sur son expérience qu'il a acquise lors de la visite du pape Jean-Paul II, en 1984. Il a agi comme coordonnateur de cet événement.

Mais il affirme que c'est sa fonction de chef de cabinet du précédent lieutenant-gouvernement Jean-Pierre Côté qui l'a conduit « tout naturellement » à coordonner la logistique de la visite du pape et de Rendez-Vous-87. « C'est la suite logique, ensuite, que de passer du pape à cet autre souverain qu'est Marcel Aubut », lance-t-il en riant.

Une machine à subventions

GILLES PAQUIN
DU BUREAU DE La Presse
OTTAWA

Rendez-Vous 87, l'extravagante semaine de festivités organisée par le président des Nordiques de Québec, Marcel Aubut, recevra près de \$6 millions en contributions de toutes sortes de la part des divers paliers de gouvernement.

Cela représente beaucoup plus de la moitié des dépenses totales de l'organisme. Rendez-Vous 87 a refusé d'en révéler le montant à *La Presse*, mais on les évalue à plus de \$10 millions.

C'est le gouvernement fédéral, par ses agences et ministères, qui verse la contribution la plus importante, soit plus de \$3,5 millions. Au moins trois ministères et deux sociétés d'Etat d'Ottawa donnent leur appui à ce happening sportif et culturel.

Le ministre de la ville de Québec au cabinet Mulroney, Michel Côté, a ouvert la voie avec des subventions de \$2,2 millions de son ministère de l'Expansion industrielle et régionale. Il a également piloté le dossier à Ottawa.

Radio-Canada a ensuite payé un autre million de dollars pour acheter les droits de diffusion des deux galas et des deux matchs de hockey.

Selon, une source au sein de son Conseil d'administration, la Société d'Etat a déjà récupéré \$120 000 en vente de publicité pour le premier gala. Elle compte en obtenir davantage au cours des prochaines semaines.

La production du spectacle de dimanche a coûté près de \$600 000 à Rendez-Vous 87 à l'indiqué un fonctionnaire à Ottawa. Comme l'achat des droits par Radio-Canada ne couvrait que le tiers des frais de cette soirée, on a cherché d'autres sources de financement au sein de l'appareil gouvernemental.

C'est alors qu'est intervenue la ministre fédérale des Communications, Mme Flora MacDonald. Grâce à son Programme d'initiatives culturelles, Mme MacDonald a offert une subvention de \$100 000 pour venir en aide à la réalisation des deux galas.

A titre de comparaison, notons que ce même ministère a contribué de \$100 000 au Festival de jazz de Montréal l'année dernière. Celui-ci présentait cependant 800 artistes dans 250 concerts ouverts au grand public.



Le groupe américain Chicago, en 1979.

Maintenant, place au rock !

LIA LÉVESQUE
Presse Canadienne
QUÉBEC

Les gastronomes en ont eu plein l'estomac. Les maniaques de sports se régaleront pendant deux soirs grâce à Rendez-Vous 87. Les « auditifs » ont empli leurs oreilles avec les chansons en anglais, français et russe et un conférencier. Les « visuels » en ont eu plein la vue avec la mode, la danse et les sculptures de glace.

Ce soir, ce sera au tour des jeunes et des amateurs de rock pour qui l'âge ne compte pas.

Entre les deux matches de hockey du mercredi et du vendredi, pendant que les amateurs se déchireront aux lignes ouvertes et discuteront consciencieusement pendant des heures sur les forces et les faiblesses des équipes, les rockers, eux, « lâcheront leur fou » sur la glace du Collisée.

Il se trouvera bien sûr des fins connaisseurs de hockey pour pester contre l'état de la glace, pour le match de vendredi, après le

show rock de ce soir, mais les rockers, eux, en auront eu plein leur saoul d'ici là.

Les organisateurs de Rendez-Vous 87 ont vraiment voulu semer leur graine de bonnes idées — et de bons contacts — chez toutes les générations, chez tous les amateurs. Ce soir, les jeunes et les « vieux de 30 ans qui aiment encore le rock » en récolteront le fruit.

Le show rock du Collisée réunira non seulement un des groupes canadiens de l'heure, la « découverte » de 1986, les rugissants Glass Tiger, mais aussi le bon vieux Chicago, un « classique du rock » depuis 20 ans.

Qui, chez les 30 ans, n'a pas dansé un bon vieux « slow » sur l'intuable, l'indémontable *Colour My World* ? Qui d'ailleurs ne s'amuse pas, à l'occasion, à pianoter ces notes si simples et monotones mais combien accrocheuses ?

Quatre styles ; quatre écoles

Quatre groupes ou chanteur joueront leur match au Collisée : Glass Tiger, Chicago, Autograph

et Tom Cochrane.

Un véritable match d'étoiles, ou plutôt une constellation par sa diversité. Un groupe américain, un groupe russe, un groupe canadien et un chanteur canadien. Un peu de rock pur, un peu de danse music, un peu de hard rock, un peu de soft-rock et même quelques balades.

Les styles sont différents. Il sera intéressant de voir comment on mariera les jeunes Glass Tiger, de l'école des vidéo-clips et les vieux pros Tom Cochrane et Chicago. On saura enfin ce que vaut, « live » et stimulé par des fans, le groupe soviétique Autograph.

Enfin à Québec

Jusqu'ici, Québec n'a vraiment pas eu de chance avec ses shows rock. Les amateurs de rock de la Vieille capitale s'en rongent les ongles et doivent se contenter d'écouter leurs disques à répétition.

Souventes fois, récemment, on a dû annuler des spectacles parce que les billets se vendaient mal. Dans la capitale politique, les gens bien rangés préfèrent Fran-



Tom Cochrane

cis Cabrel ou Ginette Reno à Cindi Lauper ou Tina Turner.

Mais, soupir de soulagement, ce sera enfin leur tour ce soir. Et les billets sont vendus donc le show aura bel et bien lieu. C'est sûr ; c'est sûr ; c'est sûr...

Quatre styles différents

LIA LÉVESQUE
Presse Canadienne
QUÉBEC

Les quatre groupes et artistes qui réchaufferont la glace du Collisée, ce soir, viennent d'une école fort différente.

Glass Tiger

Le jeune groupe canadien Glass Tiger a été l'une des révélations rock de 1986, l'ère des vidéo-clips.

Le groupe est réputé pour trois gros succès au hit parade, *Don't Forget Me When I'm Gone*, *Someday* et *The Thin Red Line*.

Depuis septembre, Glass Tiger était en tournée aux États-Unis avec le groupe Journey. Après l'apparition à Rendez-Vous 87, les cinq se joindront à la tournée de Tina Turner.

Chicago

Chicago n'a guère besoin de présentation pour les amateurs de rock. Il est l'un des plus vieux groupes rock encore actifs, bien que la formation ait connu maints changements de musiciens au fil des ans.

Le groupe américain Chicago en est à son 18e microsilon. Une vingtaine de ses chansons se sont classées dans le « top twenty » au cours de ses 20 années d'existence.

Les plus vieux se rappelleront

du slow *Colour My World* (1969), de *Saturday in the park* ou de *25 or 6 to 4*, dans les années 70 et les plus jeunes de *Call on me* ou *No tell lover*.

Tom Cochrane

Le Canadien Tom Cochrane chante le rock pur, à la Springs-teen ou à la John Cougar Mellen-camp.

Tom Cochrane avec son Red Rider n'a jamais connu de succès retentissant sur la scène internationale. Il décrit son son comme un rock canadien, de style bien personnel, bien qu'influencé par les voisins du Sud.

Jusqu'à présent, il a surtout fait des premières parties de shows rock, tels ceux des groupes Rush et The Kinks.

Autograph

Finalement Autograph, dont on a beaucoup parlé mais qu'on a encore peu entendu « live ».

Les extraits de sa biographie, remis aux journalistes, les comparant à Yes ou Genesis. La comparaison est plutôt énorme, si on en juge par ce qui a été entendu jusqu'à présent.

Le groupe s'annonce relativement prometteur, avec un bon son qui tend vers le hard rock, mais loin d'être innovateur. Il est néanmoins intéressant d'entendre où en sont rendus les Soviétiques dans l'évolution de cette diabolique musique des pays de consommation.



Le groupe canadien Glass Tiger, l'une des révélations en 1986.

RENDEZ-VOUS 87



Des toilettes, il y en avait de toutes les époques et de tous les goûts au brunch rétrospective Cardin.

La rétrospective Cardin ou trente ans de travail



Mila Mulrony, qui présidait la présentation admire les mannequins qui défilent.

ANNE RICHER
QUÉBEC

Les années défilent sous nos yeux, en costumes de soie, de dentelle, de plastique. Sous forme de bulles, de fleurs, de coquillages, sous de savants drapés, ou sous la rigueur d'une forme architecturale.

La rétrospective Cardin présentée à Québec dans le cadre de Rendez-Vous 87 en présence de Pierre Cardin lui-même et de madame Mila Mulrony venue présider le brunch officiel, est un hommage à plusieurs années de création et de recherches. Les modèles de la collection présentée à Québec devant plus de 400 personnes, n'ont en effet jamais été diffusés, ils n'ont pas dépassé le stade de prototype. « Parce que trop avant-gardistes » explique le couturier.

La musique, la démarche des mannequins, un esprit sobre dans la présentation, tout concourrait à nous replonger dans les années 50, si riches de modèles esthétiques et dont la mode actuelle s'inspire largement. Les modèles des années 60 nous ramenaient eux, à la mini-jupe, au plastique, à cette représentation d'une société en pleine ébullition.

La première dame du pays vêtue d'un tailleur aux tons de framboises et porté avec des accessoires Chanel, a semblé porter une attention particulière aux

tailleurs et robes Cardin les plus classiques, mais n'a pu s'empêcher de sourire devant certains modèles que Cardin lui-même qualifie « d'expérimentaux ».

Robe gaufrée portée avec des cuissardes. Des robes architecturales si compliquées que les femmes ne peuvent s'asseoir. Des astronautes mâles aux épaules pointues, ou bien ces hommes tout à coup libérés dans des tenues plus souples, plus androgynes. Cardin a été le premier à assouplir les vé-

tements étriqués des hommes.

Des drapés savants, compliqués, des fourreaux si étroits sur des corps si parfaits qu'on les dirait faits pour des sirènes, des faux-culs, des collerettes, une avalanche de tissus les plus fins, les plus riches. Une recherche constante de renouveau, d'avant-gardisme.

Enfin on a tout vu, tout retrouvé, avec une partie des 3 000 robes que Cardin a jalousement conservées au cours des années.



Il y eut aussi quelques moments drôles... PHOTOS ROBERT NADON, LA PRESSE



C'était l'époque de la mini.

Cardin: une vie bien remplie

ANNE RICHER
QUÉBEC

« Je ne connais pas l'Irlande ni l'Albanie. Ce sont les seuls pays sur les 96 ou 98, il ne sait plus très bien combien, qu'il n'a pas encore visités.

L'homme est affable, en dépit d'une vilaine réputation qui le précède. Il répond volontiers aux questions, mais avec toujours les mêmes réponses, celles qu'il connaît bien et qui ne risquent pas de l'entraîner trop loin. Ses 65 ans l'ont grisonné, mais on sent le personnage très loin de perdre le contrôle; qu'il s'agisse de ses affaires ou de lui-même.

Pierre Cardin n'est pas prêt d'abandonner quoi que ce soit. L'empire Cardin est une grosse affaire, mais il pourrait décider de se reposer. Mais il ne le veut pas. Ce n'est plus lui essentiellement, c'est 180 000 employés dans le

monde dont il se sent responsable. « Je veux continuer à préserver ce que j'ai construit. Mais je ne veux surtout pas les trahir », dit-il en faisant un geste large englobant ces milliers de travailleurs anonymes. Donc chaque jour il est dans ses ateliers, maniant les matières nouvelles qui alimentent son imagination.

L'univers Cardin que l'on connaît, depuis les vêtements en passant par la décoration, les objets de toutes sortes, les restaurants, cet univers fabuleux qui l'on conduit à la fortune et raffermi sa gloire, était inscrit dans le ciel. « Il y a 20 ans, cela m'a été prédit par un médium, déclare-t-il, et vous voyez cela s'est réalisé ».

Pierre Cardin n'a pas évolué dans l'ésotérisme pour autant. Ce Cancer ascendant Lion a les pieds bien sur terre et plus encore dans l'avenir. « Les plus grandes valeurs d'aujourd'hui sont scientifiques », dit-il. Et il a fait de la mode une sorte de religion. « Imaginez ce qui arriverait si plus personne ne s'habillait! Je ne crois pas exagéré de dire que la mode emploie plus d'un milliard

de personnes dans le monde. Depuis le début de la laine et du mouton, des filatures, des ingénieurs, des chercheurs scientifiques, depuis le tissu, en passant par le créateur et les transporteurs et... les journalistes, imaginez ce qui se passerait si la mode cessait d'exister. Et si on ne s'habille plus qui achète les voitures ?

La machine est en marche. Je ne peux pas stopper, dit le couturier.

« De toute façon il adore travailler. C'est d'ailleurs l'une des rares choses qu'il aime bien. La musique certes aussi mais qu'il s'agisse de Mozart, Bach, Wagner ou Fauré, il n'accepte pas tout en bloc inconditionnellement. « Personne n'est parfait, on ne peut pas tout faire bien, même Mozart ».

Il fait confiance à la relève dans la mode, dans l'univers de la création. « Mais, dit Pierre Cardin, je suis un homme très créatif et jeune d'esprit. »

Ce qui veut dire que Pierre Cardin nous réserve encore bien des surprises.

Montréalais accusé de vol d'accréditations

Presse Canadienne
QUÉBEC

Un Montréalais de 36 ans, Marcel Bernier, a comparu au palais de justice de Québec hier sous des accusations de vol et recel d'un porte-document contenant des accréditations pour Rendez-Vous 87.

Se disant journaliste à la chaîne de télévision américaine CBS, l'homme s'est rendu à une réception au consulat de France et a assisté au dîner des chefs d'entreprises.

Il a été identifié en soirée mardi à son arrivée au Gala international présenté au Grand Théâtre.

Bernier subira un examen médical avant de revenir devant la cour.

5 000 personnes attendues au défilé international

LIA LÉVESQUE
Presse Canadienne
QUÉBEC

Quelque 5 000 personnes sont attendues au show mode internationale de Rendez-Vous 87.

Même si vous ne vous intéressez pas vraiment aux toutes dernières soieries, aux imprimés grêges ou aux plus récentes créations italiennes, vous pouvez trouver intérêt dans ce défilé somptueux.

Après tout, ces 5 000 personnes ne sont certes pas toutes de fins connaisseurs en « fashion show ». Tous ne peuvent distinguer au premier coup d'oeil un Geoffrey Beene 1987 d'un Geoffrey Beene 1986...

Il faut être réaliste. La plupart des admirateurs et des voyeurs qui se rendront à l'université La-

val, demain, n'ont de toutes façons pas les moyens de se payer de telles toilettes. Et, surtout, peu de gens ont les fréquentations et les sorties d'apparat qui conviennent à ces vêtements signés.

Pour le rêve

Mais rien n'empêche de rêver.

Rien n'empêche de s'intéresser à la mode internationale pour s'en inspirer, pour se donner des idées originales ou seulement pour s'enrichir et s'amuser.

En conférence de presse, hier, on a donné un avant-goût, sur diapositives, des toilettes qui seront mises à l'honneur au défilé international.

Comment ne pas ricaner devant cet extravagant costume pour homme, avantageusement mis en évidence par un grand noir de près de deux mètres, composé d'un blouson de cuir noir

clouté et d'un short mini en cuir noir. Fort populaire aux diners de Chambres de commerce...

Ou ce complet composé d'un pantalon bleu roi à gros carreaux noirs, retenu par des bretelles vert émeraude à gros carreaux noirs, jumelé à un chemisier rouge écarlate à gros carreaux noirs, porté sous une veste jaune serin à gros carreaux noirs. Un chic fou...

Le designer Gaultier, faut-il le rappeler, est l'instigateur de la jupe et de la robe pour homme. Il aime bien les décolletés devant et derrière pour découvrir les torsos d'homme, soulignait-on dans l'organisation du show mode de Rendez-Vous 87.

Les femmes non plus ne laissent pas leur place. Le designer Enrico Coveri adore les paillettes. Ses modèles en sont souvent garnis. Il s'inspire beaucoup des Brésiliennes, du soleil, des vacances

et des imprimés vifs, colorés, qui lui sont exclusifs. Il fabrique d'ailleurs ses propres tissus.

En grandes pompes

En tout, 17 couturiers rivaliseront pour en mettre plein la vue.

Quatre d'entre eux sont reconnus internationalement: Enrico Coveri d'Italie, Geoffrey Beene de New York, Jean-Claude Poitras de Montréal et Jean-Paul Gaultier de France.

M. Gaultier, incommodé par une forte grippe que le tenailleur depuis la vague de froid qui a sévi sur l'Europe, ne pourra malheureusement pas être présent, déplorait-on hier à l'organisation de Rendez-Vous 87. Mais un de ses représentants tient le phare et ses créations seront malgré tout au menu, demain.

Vu la popularité de l'événement, le show se tiendra au stade

couvert du Pavillon de l'éducation physique et des sports (PEPS) de l'université Laval.

Cinquante femmes mannequins et 10 hommes exhiberont les toilettes les plus extravagantes, les tailleurs les plus finement découpés, les soieries les plus recherchées. Et des accessoires aussi.

Un autre 50 spécialistes sera chargé de vêtir en vitesse — mais avec raffinement — ces mannequins filiformes.

Cent techniciens participeront au show mode, composé sur 20 scènes.

Ca promet. La finale, grandiose, réunira des créations de tous les couturiers en même temps, sur une même scène. Tous ont été invités, en l'honneur de la Saint-Valentin, à créer une pièce en rouge vif...



Même s'il a atteint l'âge de la retraite, Cardin n'a pas l'intention d'abandonner son travail.

Les USA font des pressions pour protéger la couche d'ozone

JEAN-PIERRE BONHOMME

■ Les États-Unis font actuellement campagne, sous l'égide des Nations Unies, pour intéresser la communauté mondiale à protéger la couche d'ozone de la stratosphère, ce film qui nous protège contre les rayons ultraviolets du soleil. Les porte-parole américains craignent qu'à moins d'une action concertée limitant les émissions industrielles des gaz chlorofluorocarboniques, l'humanité court le risque, entre autres malheurs, de voir augmenter les cas de cancers de la peau et le système immunitaire de l'homme se détériorer grandement. Ceci sans parler de la perte éventuelle des récoltes.

L'avertissement a été lancé hier par le sous-secrétaire à l'Environnement, M. Richard Elliot Benedik, et par le Dr Robert Watson, un scientifique de la NASA. Les deux hommes répondaient aux questions des spécialistes de cinq pays, par le truchement de Worldnet, un système de télévision intercontinental mis sur pied par le Service d'information du State Department. Il permettait à des journalistes de poser en direct des questions à partir de cinq capitales: Bonn, Copenhague, Ottawa, Vienne et La Haye. Montréal était branchée au réseau mais à titre passif seulement.

Au cours de ce long échange d'une heure, le représentant du Secrétariat d'Etat américain, M. Benedik, a voulu intéresser l'Eu-

rope et ses industriels à l'idée de réduire leurs rejets de fluorocarbones dans l'air. L'homme politique a rappelé que les États-Unis ont adopté un train de mesures qui interdit l'usage des aérosols actionnés par ces gaz. Il a par ailleurs regretté que les gouvernements et les industriels européens n'aient pas voulu adopter de mesures semblables.

Les deux porte-parole ont exprimé leur confiance que des mesures globales seraient prises prochainement. Les nations du monde se réuniront en effet la semaine prochaine à Vienne, dans le cadre d'une rencontre du Programme des Nations Unies pour l'environnement. Les États-Unis proposeront alors un programme d'élimination des gaz de

la famille des CFC (chlorofluorocarbones) qui pourrait commencer dans le monde par « un premier pas significatif », celui-ci étant l'élimination, par la signature d'un protocole, des canettes aérosols.

Cette mesure, a reconnu M. Benedik, n'est toutefois qu'un premier pas. En effet, a-t-il expliqué avec son collègue Watson, la production et l'usage industriels de ces gaz au fluorocarbonate est aujourd'hui aussi élevé qu'au moment de l'interdiction des canettes pulvérisatrices. Ces gaz synthétiques sont encore aujourd'hui massivement utilisés dans la réfrigération, dans la fabrication des styrofoams; ils servent de solvants dans l'industrie électronique. Aux États-Unis, ils consti-

tuent le fondement d'entreprises ayant un revenu global de \$28 milliards et employant 700 000 personnes!

Les scientifiques ont la certitude raisonnable de croire que la libération de ces gaz dans l'air diminue la couche d'ozone. Il ne s'agit pas d'une certitude absolue mais on croit généralement que, de 1979 à 1985, 4 p. cent de la masse d'ozone est disparue d'une manière irréversible par l'action des gaz synthétiques. Lorsque ces gaz se décomposent dans la stratosphère, le chlore s'attaque aux molécules de l'ozone.

Les modèles mathématiques créés pour les besoins de la cause, a dit M. Benedik, indiquent que les cancers de la peau augmentent de 20 000 cas par année aux États-

Unis pour chaque unité de pourcentage de réduction de la couche d'ozone. A cause de cela, a-t-il soutenu, et pour d'autres raisons aussi, il y a lieu, pour l'humanité, de ne pas prendre le risque de léguer à notre descendance une planète invivable.

Aux États-Unis, en tout cas, on est suffisamment inquiet de la situation pour engager un programme de recherche spectaculaire dans la stratosphère. Un avion ER-2 de la NASA (la version pacifique du fameux U2) montera à 16 kilomètres au-dessus de l'Australie pour analyser les courants atmosphériques. Cette recherche implique 50 scientifiques. D'autres recherches s'effectuent aux deux pôles où on a remarqué des « trous » dans la couche d'ozone.

Après 15 ans dans la glace, le Hercules volerait à nouveau

Agence France-Presse
WASHINGTON

■ Après une hibernation forcée de 15 ans dans la neige et la glace de l'Antarctique à la suite d'un accident, un avion américain d'exploration polaire devrait bientôt reprendre du service, espère son propriétaire, la National Science Foundation (NSF).

L'appareil, un Hercules LC-130F doté d'un train d'atterrissage et de skis lui permettant de se poser sur la neige, avait été contraint d'effectuer un atterrissage de fortune le 7 décembre 1971 à environ 245 km au sud-ouest de la station française de Dumont D'Urville.

Au cours des derniers mois, une équipe de la NSF aidée des Français de la station a profité de l'été austral pour dégager la carlingue: « Il apparaît que l'appareil n'a pas souffert, tout montre qu'il pourra être réparé et voler à nouveau », explique M. Alfred Fowler, directeur-adjoint des opérations polaires de l'organisation.

Il y a 15 ans pourtant, l'avion avait été déclaré perdu et passé en pertes et profits. De retour d'une mission de ravitaillement d'une équipe française qui allait de Dumont D'Urville à la station soviétique de Vostok, l'Hercules avait eu de graves problèmes de moteur et avait dû se poser en catastrophe.

Aucun des 10 membres d'équipage n'avait été blessé, mais la carlingue et le nez de l'appareil avaient été endommagés.

Au fil des ans la neige et la glace recouvrait peu à peu l'appareil, mais la queue dépassait encore quant des spécialistes décidaient de l'inspecter au cours de l'été austral 1977-78: l'avion, relativement récent lors de son accident, pouvait être réparé, concluaient les experts.

A la fin de 1986, une équipe américaine équipée d'un bulldozer, d'élevateurs, de pelles et de pioches débarquaient sur une piste de glace aménagée par les Français de Dumont D'Urville, puis se frayèrent pendant quatre jours un chemin vers le lieu de l'accident.

Après un patient travail digne d'archéologues, l'appareil était dégagé et tiré sur un monticule où il passera l'hiver austral. Ses moteurs ont été démontés et seront réparés chez le constructeur, la société Lockheed, explique M. Fowler.

Si tout va bien, une nouvelle expédition sera organisée au cours de l'été austral 1987-88 pour remettre en état l'appareil qui pourra alors voler à nouveau.

Les coûts de l'opération est pour l'instant d'environ \$500 000 dollars, et devrait, avec les révisions, s'élever au total de \$7 à \$8 millions. Outre son intérêt scientifique, l'opération devrait ainsi être particulièrement rentable, les derniers modèles valant de 30 à 35 millions de dollars, souligne M. Fowler.

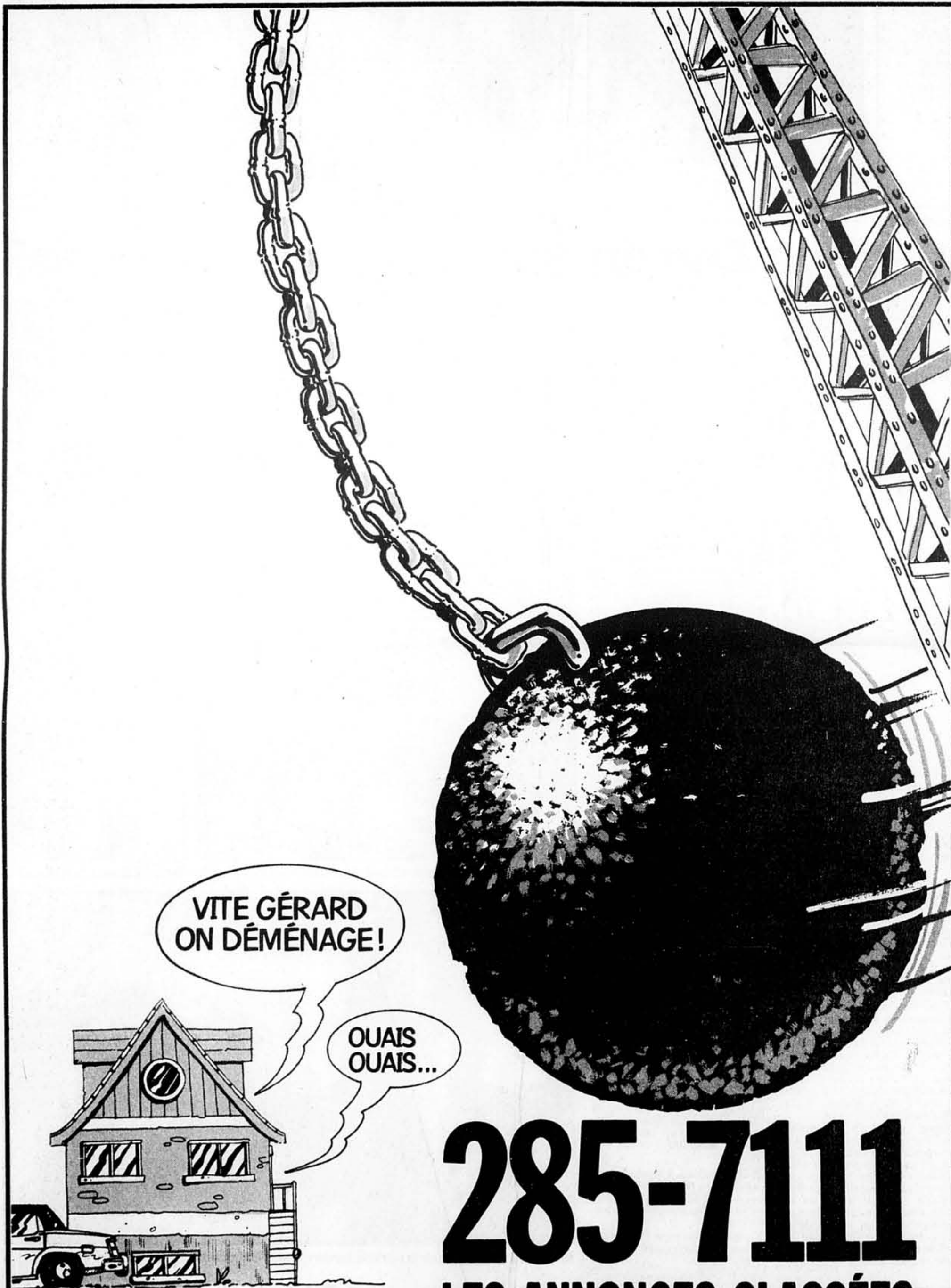
Nouvel essai nucléaire dans le Nevada

Agence France-Presse
WASHINGTON

■ Les États-Unis ont procédé hier dans le désert du Nevada (ouest du pays) à leur deuxième essai nucléaire de l'année, a annoncé un porte-parole du département de l'Energie (DOE), M. Jim Boyer.

Le test, baptisé Tornado a été « très réussi », a-t-il précisé. Sa puissance a été inférieure à 20 kilotonnes (l'équivalent de 20 000 tonnes de TNT).

Tornado était le 661e essai nucléaire accompli sur le polygone du Nevada depuis sa mise en activité en janvier 1951.



285-7111

LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

Pressé de vendre votre voiture, le mobilier de salon, votre téléviseur ou le réfrigérateur? Faites comme Yvonne et Gérard, annoncez dans LA PRESSE!

Pour vendre vite, vite, vite, il me faut la presse

La ligne d'Hydro sur le fleuve menace aussi la pêche aux « poissons des chenaux »

Presse Canadienne
TROIS-RIVIÈRES

Le projet d'Hydro-Québec de traverser le Saint-Laurent à la hauteur de Grondines et Lotbinière dans le cadre du projet Radisson-Nicolet-des Cantons représente un enjeu d'une importance capitale pour l'économie des municipalités de Sainte-Anne-de-la-Pérade, paroisse et village.

Dans un mémoire déposé devant le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE), qui siège à Trois-Rivières depuis hier, ces municipalités insistent surtout sur les pertes que subirait l'économie de cette région, advenant tout changement dans les habitudes de fraie du poulamon atlantique.

S'appuyant sur une étude réalisée en 1979 et dont les chiffres ont été adaptés à 1986, les municipalités signalent que 98,4 p. cent des occupants des cabanes à pêche sont des visiteurs et 1,6 p. cent des gens du milieu. Quarante p. cent des visiteurs viennent de Montréal, 12 p. cent de Québec et 32 p. cent de la région administrative de Trois-Rivières.

La clientèle qui fréquente la glace de la rivière Sainte-Anne est âgée dans une proportion de 54 p. cent de 18 à 34 ans.

En 1986, les quelque 72 000 vi-

siteurs ont dépensé en moyenne \$35 par jour pour des revenus de l'ordre de \$2,5 millions avec un coût total pour la location des cabanes de \$741 000.

Les municipalités estiment à 125 les personnes engagées durant la saison de pêche, normalement pour une période de huit semaines et à 20 les personnes qui travaillent toute l'année pour l'entretien et la réparation des installations ainsi que pour la planification des activités. Les salaires totalisent environ \$368 000. Pour le gouvernement provincial, les retombées en taxes s'élèvent à près de \$500 000.

Le projet d'Hydro-Québec est aussi une source d'inquiétude pour l'Association des pourvoyeurs de la pêche au petit poisson des chenaux et les Pêcheurs commerciaux de Sainte-Anne-de-la-Pérade.

Dans l'ensemble, les pourvoyeurs et les pêcheurs commerciaux ne partagent pas l'avis d'Hydro-Québec voulant que les travaux n'aient aucun impact sur la migration du poulamon. Au contraire, disent-ils, le couloir de migration du poulamon se situe à partir du chenal de la voie de navigation jusqu'au pied du talus. Ce qui voudrait dire, selon eux, que les jetées qui devront être construites auront pour effet d'obstruer à 90 p. cent le territoire

re qu'emprunte le poulamon lors de sa migration.

« Il sera contraint d'utiliser le chenal de la voie navigable pour atteindre sa rivière natale. Connaissant la petite taille du poulamon, nous doutons de sa capacité de se diriger vers son lieu de reproduction, dû à la forte vélocité

du courant à cet endroit », soulignent-ils.

Ils recommandent donc que l'habitat du poulamon soit protégé et qu'Hydro-Québec évalue un autre mode pour l'érection des pylônes d'alignement de façon à ne pas nuire à la migration.



VOYAGES VIDÉO

UNE COLLECTION DE VIDÉOCASSETTES RÉALISÉES PAR ROBERT VIAU

VOYAGEZ DANS LE CONFORT DE VOTRE FOYER
Grand tour d'Europe - Vacances africaines
Pays alpins - Plein sud - Contrastes européens
Ouest canadien - En croisière - Tour de France
Côte atlantique - Tour du Monde - Ouest américain

Disponibles en librairies, dans les bons vidéo-clubs et à l'Agence de Voyages Viau

29⁹⁵\$

CHACUNE PRODUCTION VIASCOPE

VOYAGES À LA CARTE

LE CADEAU IDÉAL DE LA SAINT-VALENTIN

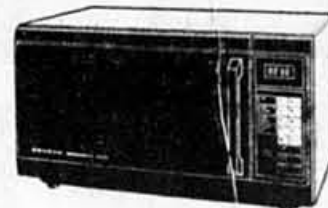
UN MICRO-ONDES SANYO

Modèle EM-561



- mémoires à 3 étapes
- programmation 99 minutes / 99 s.
- sonde thermique
- affichage numérique minuterie / horloge
- 1,5 pi. cu.

\$499



UN MICRO-ONDES SANYO

Modèle EM-360

- minuterie électronique 99 min. / 99 s.
- sonde thermique
- affichage numérique minuterie / horloge
- puissance réglable en continu
- 1 pi. cu.

\$399

AUSI DISPONIBLE EM-160 à \$289

A. Fortin
Electronique

CENTRE ÉLECTRONIQUE COMPLET

• Télé • Vidéo • Audio

47, rue Fleury ouest

381-9261
Service à domicile par nos techniciens
Caméra - vidéo à louer pour vos vacances

NOTRE VENTE EXCEPTIONNELLE DE FOURRURES BAT SON PLEIN ÉCONOMISEZ JUSQU'À 50%

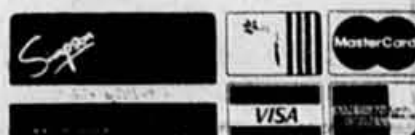
Non seulement avons-nous un assortiment exceptionnel de fourrures, mais aussi un certain nombre de fourrures exceptionnelles, à des prix exceptionnels.

Voici un assortiment exceptionnel de fourrures magnifiques, à des prix réduits qui vous feront économiser jusqu'à 50 % - et d'autres fourrures spéciales. Vous avez le choix: vison, raton laveur, castor à poils longs ou ras, renard, coyote, loutre d'Amérique, lynx... et en plus, notre collection complète de manteaux, signés Alfred Sung et Carolina Herrera, réduite de 20 %. Magasinez tôt pour avoir un meilleur choix.



Simpson
GALERIE DE LA FOURRURE

SIMPSON CENTRE VILLE OUVERT DE 10 H À 18 H LUNDI, MARDI, MERCREDI - DE 10 H À 21 H JEUDI ET VENDREDI - DE 9 H À 17 H SAMEDI.



Des aubaines de plus en plus alléchantes!
Les vêtements en solde pour femmes et juniors
déjà réduits de 25% à 50% profitent maintenant
d'un rabais encore plus imposant!

**UN JOUR
 SEULEMENT,
 LE 13 FÉVRIER**

RABAIS ADDITIONNEL DE

25%

**SUR TOUTES LES
 TENUES* EN SOLDE
 POUR FEMMES
 ET JUNIORS**

En premier lieu, nous avons choisi une sélection de vêtements pour femmes et juniors incluant robes, blouses, chandails, jupes, pantalons, coordonnés, lingerie, tenues de nuit, manteaux, sous-vêtements et plus encore. Puis, nous les avons réduits de 25% à 50%! Finalement, nous avons couronné le tout par un rabais additionnel de 25%! Venez aujourd'hui chez Simpson vous procurer les vêtements dont vous aviez envie depuis longtemps. Rayons jeunes femmes, Salon Vendôme et Variations inclus ainsi que les tailles pour petites et les grandes tailles. La sélection varie selon le magasin.

Achat en magasin seulement.

***Ne s'applique pas aux fourrures.**

100 VÊTEMENTS POUR FEMMES



Simpson
 MONTRÉAL



TOUT EST DANS LE STYLE

VEZ VISITER NOTRE CENTRE D'AUBAINES MODE "LE GRENIER" SIMPSON CENTRE-VILLE 8^e ÉTAGE

Rendez-vous au magasin Simpson le plus près de chez-vous: Centre-ville 284-4231 • Fairview 697-4870 • Anjou 353-3300 • Laval 687-1540
 et St-Bruno 461-2211. Heures d'ouverture au centre-ville: Du lundi au mercredi - 10h à 18h. Jeudi et vendredi - 10h à 21h. Samedi - 9h à 17h.
 Heures d'ouverture des magasins succursales: Du lundi au mercredi - 9h30 à 18h. Jeudi et vendredi - 9h30 à 21h. Samedi - 9h à 17h.